

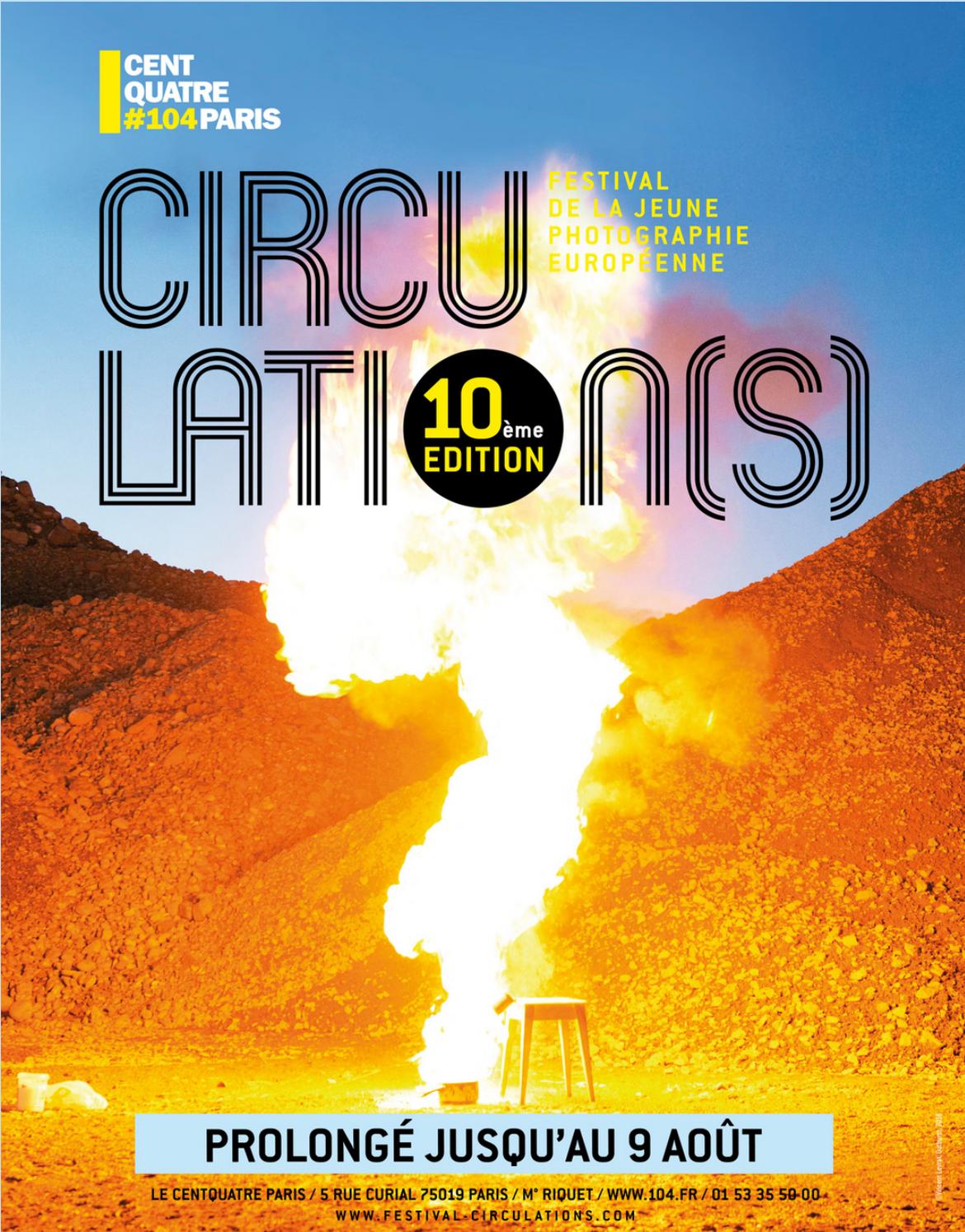
REVUE DE PRESSE

CENT
QUATRE
#104 PARIS

CIRCU
LATIONS

FESTIVAL
DE LA JEUNE
PHOTOGRAPHIE
EUROPÉENNE

10^{ème}
EDITION



PROLONGÉ JUSQU'AU 9 AOÛT

LE CENTQUATRE PARIS / 5 RUE CURIAL 75019 PARIS / M^e RIQUET / WWW.104.FR / 01 53 35 50 00
WWW.FESTIVAL-CIRCULATIONS.COM

© Robert Leroy, Olycom, 2019

ÉDITION 2020

L'ÉQUIPE • ÉDITION 2020

Direction artistique de l'édition • Audrey Hoareau

Coordination générale du festival • Clara Chalou

Chargée de projets et d'évènements • Camille Guillé

Relation artistes et production • Lucille Vivier

Graphisme - sous la direction artistique d'Audrey Hoareau • Louise Varennes

Communication • Lucile Adèle

Évènements • Valérie Cattoir

—

Contact Presse : Nathalie Dran

nathalie.dran@wanadoo.fr

+33(0)9 61 30 19 46

+33(0)6 99 41 52 49

—

CONTACT

Festival CIRCULATION(S) / Collectif Fetart
121 rue de Charonne, 75011 Paris, France

00 33 (0) 1 40 33 62 16

SOMMAIRE

PRESSE ONLINE

• pages 4 à 78

BLOGS & RÉSEAUX SOCIAUX

• pages 79 à 89

PRESSE PRINT

• pages 90 à 114

PRESSE EUROPÉENNE

• pages 115 à 136

TÉLÉVISION & RADIO

• pages 137 à 140

PROJET STAY HOME(S)

correspondance avec les artistes

• pages 141 à 163

PRESSE ONLINE

Sitographie • Trié par date de parution

DÉCEMBRE

- Parisinfo.com
- Lemonedelaphoto.com
- Bel7Infos.eu
- 104.fr
- Artdaily.com
- 9lives-magazine.com

JANVIER

- ADmagazine.fr
- Quefaire.paris.fr
- Phenixwebtv.com
- Numero.com
- Artsixmic.fr
- Blind-magazine.com
- 9lives-magazine.com
- Journaldesarts.fr
- Art-culture-France.com
- Lejournaldesarts.fr
- Loisiramag.fr
- Urbanisme.fr
- Petitfute.com

FÉVRIER

- Artistikrezo.com
- Becair.com (Le Bec en l'air)
- Artdoc.photo
- Fomo-vox.com
- Bon-temps.fr
- Paris.fr
- ConnaissanceDesArts.com
- GoOutMag.ch
- GupMagazine.com
- Institut-Finlandais.fr
- Madame.LeFigaro.fr
- TheSteidz.com
- Openeye.fr
- Quefaire.paris.fr

MARS

- 9lives-magazine.com
- LeBonbon.fr
- Prix-Levallois.com
- Daily.artnewspaper.fr
- Soramagazine.com
- ADmagazine.fr
- AnousParis.fr
- Arts-in-city.com
- Afterwork.paris
- Naja21.com
- Institutpolonais.fr
- LExpress.fr
- Polkamagazine.com
- Culturezvous.com
- Hotel-Paris-Rive-Gauche.com
- Pariscope.fr
- ENS-Louis-Lumiere.fr
- LeZephirmag.com
- 9lives-magazine.com
- Phototrend.fr
- Photoreview.fr
- LeQuotidiendelArt.com
- Fisheyemagazine.fr
- Compentencephoto.com
- Culture.gouv.fr
- Artvisions.fr
- Numero.com
- Lemonde.fr
- Ideat.thegoodhub.com
- RFI
- Weekend.LesEchos.fr

PRESSE *ONLINE*

Sitographie • Trié par date de parution

AVRIL À JUIN

- [FisheyeMagazine.fr](#)
- [AdaptationMagazine.com](#)
- [LeMoniteur.fr](#)
- [LeJournaldesArts.fr](#)
- [FisheyeMagazine.fr](#)
- [9lives-magazine.com](#)
- [ConnaissanceDesArts.com](#)
- [LeJDD.fr](#)
- [9lives-magazine.com](#)
- [Numeromagazine.com](#)
- [Artfacto.today](#)
- [RFI.fr](#)
- [BeauxArts.com](#)
- [Blind-magazine.com](#)
- [FisheyeMagazine.fr](#)
- [Gazette-Drouot.com](#)

PARIS INFO

22/12/2019

Circulation(s) - Festival - Paris tourist office

PARIS Official website of the Convention and Visitors Bureau

MENU



Home > What to do in Paris? > Circulation(s)

[Le Centquatre](#) | Festival

Circulation(s)

from 14 March 2020 to 10 May 2020

5 rue Curial - 75019 Paris

La Villette - 19e Arrondissement



Description

New talents from the European **photography** scene will be at the Centquatre for the festival **Circulation(s)**. A springboard for young photographers, this festival showcases **contemporary** creativity and makes it accessible to visitors. Bringing together **professionalism**, passion and talent, Circulation(s) attracts both the general public who are fans of art and top photographers.

LE MONDE DE LA PHOTO

LE MONDE DE LA PHOTO

MATÉRIEL IMAGE TECHNIQUE CLUB ANCIENS N° ABONNEMENT

SE CONNECTER

TOUT SAVOIR POUR RÉALISER, OPTIMISER ET DIFFUSER SES PHOTOS

DERNIERS ARTICLES CLUB ANCIENS N° ABONNEMENT MON COMPTE ÉDITION NUMÉRIQUE



FESTIVAL CIRCULATION(S) : DU 14 MARS AU 10 MAI 2020

17/12/2019 | Sandrine Dippa

Les dates de la prochaine édition du festival Circulation(s) sont connues ! La manifestation dédiée à la jeune photographie européenne se déroulera du 14 mars au 10 mai 2020 au Centquatre-Paris et sera rythmée par des expositions et de nombreuses animations. Nous reviendrons sur la programmation complète dans les semaines à venir !

Le site du festival Circulation(s)

Cet article vous a plu ? Notez-le et partagez-le sur les réseaux sociaux !

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Votre email



BEL 7 INFOS

Bel7 Infos
#bel7infos #culture

BILLET SUIVANT
Léonor Fin Décorées Majorelle à la Galerie Patrick Fourtin, à deux pas du Palais-Royal

BILLET PRÉCÉDENT
Le festival Qatar Al Hossn se tiendra à Abu Dhabi en février 2015

NEWS RÉCENTES



DOMINATION concerts
décembre 22nd, 2019
DOMINATION [...] [...](#)



KENDRA SHANK infos
concerts
décembre 22nd, 2019
KENDRA SHANK [...] [...](#)



PSG A AMIENS 1
décembre 21st, 2019
PSG AMIENS 1er et 3ème But JOYLIAN MBAPPE [...] [...](#)



WAHID au COMEDY CLUB le 20 Décembre 2019
décembre 21st, 2019
WAHID Photos de Jean Paul "Gue" [...] [...](#)



Photo du jour RAINBOW
in front my Home 20 December 2019
décembre 20th, 2019
RAINBOW in front my

ARTS & EXPOS

Circulations infos expositions

DE BEL7 5 JANVIER 2015

Circulations

2019

CIRCULATION(S)

JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

14 mars – 10 mai 2020

10ème édition

Circulation(s) est le festival dédié à la photographie émergente en Europe. Au CENTQUATRE-PARIS et dans des lieux satellites en France et à l'international, il révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers.

Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, CIRCULATION(S) est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances.

Le festival revient du 14 mars au 10 mai 2020. Pour sa 10ème édition anniversaire : 300 œuvres, 45 artistes, 39 projets et 16 nationalités représentés, des performances, des événements et des surprises se déploient sur 2000 m2 d'exposition.

La direction artistique est confiée cette année à Audrey Hoareau, commissaire indépendante, en étroite collaboration avec le comité artistique de CIRCULATION(S).

<https://www.festival-circulations.com/>

TRANSLATE:



 Select Language

Powered by Google Translate

ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

E-mail *

 [Facebook](#)

 [Twitter](#)

CENTQUATRE-PARIS

#104 PARIS spectacles concerts expositions activités infos pratiques  

/ arts visuels
/ photographie

Circulation(s) 2020

FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

14.03 > 10.05.2020

Comme chaque année le festival Circulation(s), organisé par l'association Fetart, offre un aperçu de la vitalité d'une nouvelle génération de photographes européens. À découvrir, une quarantaine de séries photos et autant d'histoires réelles ou inventées, mais aussi des événements pour petits et grands.

TARIFS	HORAIRES	INFOS PRATIQUES
tarif plein : 6 €	mercredi : 14h - 19h	→ www.festival-circulations.com
tarif réduit : 4 €	jeudi : 14h - 19h	
abonné, adhérent : 3 €	vendredi : 14h - 19h	
tarif groupe : + d'infos	week-end : 14h - 19h	
billetterie : 01 53 35 50 00		

À PROPOS

Venus de France et de toute l'Europe, les artistes exposés reflètent les préoccupations d'une nouvelle génération, mais aussi les nouvelles tendances de la photographie. Cette édition anniversaire mènera une fois encore les visiteurs à la rencontre de nouveaux talents, à découvrir au fil de l'exposition et des événements organisés, comme des studios photo, des lectures de portfolios, des conférences ou encore des ateliers artistiques. Consacrée aux 5-12 ans, l'exposition Little Circulation(s) sera aussi de retour, avec ses panneaux à hauteur d'enfant et ses jeux inspirés des œuvres exposées.

ART DAILY

artdaily.com

The First Art Newspaper on the Net | Established in 1998 | Friday, June 26, 2020

Home | Last Week | Artists | Galleries | Museums | Photographers | Games | Subscribe | Comments | Search | Contact

Circulation(s): Festival dedicated to emerging photography in Europe announces 10th edition



Vincent Levrat, Outburst, 2018. © Vincent Levrat.

Facebook | Twitter | Email | RSS | + | 1

MA | AA | TA

PARIS - Circulation(s) is the festival dedicated to emerging photography in Europe. Each year, at the Centquatre-Paris and satellite sites in France and abroad, it reveals the vitality of young creation and speaks for the diversity of photographic expressions through unique exhibitions and events. A stepping stone for artists, a prospective and innovative laboratory of contemporary creativity, Circulation(s) has become, over the past 10 years, a must-attend photography event and a trend revealer. Since its inception in 2011, the festival has exhibited over 382 artists and attracted over 300,000 visitors with an ever-growing aspiration to be an approachable event of high standards. The tenth anniversary edition will take place from 14 March to 10 May 2020. This year, Audrey Hoareau, an independent curator, has been appointed as the art director to work in close collaboration with the CIRCULATION(S) art committee.

9 LIVES MAGAZINE



L'INVITÉE ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'ÉDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO | SEARCH

MARS, 2020

14 MARS
CIRCULATION(S) 2020
FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE
#CJPE2020 | 14-10 Mars 2020 | Paris, 100 lieux | #circulations2020

Type d'événement: Festival, Photographie



■ DÉTAIL DE L'ÉVÈNEMENT



© Chiara Avagliano

Chiara Avagliano, Val Paradiso, 2020.

Circulation(s) - Jeune photographie européenne

Où : 104, 5 rue Curial, 75019 Paris, www.104.fr

Quand : Du 14 mars au 10 mai 2020

QUE FAIRE À PARIS ?

A screenshot of the Paris website's 'Que faire à Paris ?' section. The page features a navigation bar with 'PARIS' and links for 'Services', 'Municipalité', 'Participez!', 'Que faire à Paris?', and 'Mon Paris'. Below the navigation bar is a search bar and a menu with categories: 'ENFANTS', 'SPORT', 'EXPOS', 'LES NUITS', 'CONCERTS', 'PARIS, ENCHANTEE', and a search icon. The main content area displays a large image of a volcanic eruption with a bright plume of smoke and fire rising from a crater. Below the image is a breadcrumb trail: 'Accueil > Expositions > Photographie > CIRCULATION(S) - JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPEENNE'. At the bottom, the text 'EXPOSITIONS:' is followed by the exhibition title 'CIRCULATION(S) - JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPEENNE' in large, bold letters.

ART, EXPOSITIONS

Le festival Circulation(s) revient au 104 (Paris) pour une 10ème édition



"Cut it short" by Liboska & Solarski (Pologne).

Date: 19 Juin 2020

Auteur: La Rédaction

Le festival circulation(s) dédié à la jeune photographie Européenne revient au 104 paris pour une 10ème édition du 14 mars au 10 mai 2020

Au 104 Paris et dans des lieux satellites en France et à l'international, Circulation(s) révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers.



« The Last Man On Earth » by Alvaro Joan (Espagne).

Trempin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, CIRCULATION(S) est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances. Pour sa 10ème édition anniversaire : 300 œuvres, 45 artistes, 42 projets et 16 nationalités représentées, des performances, des événements et des surprises se déploient sur 2000 m2 d'exposition.

Circulation(s) propose une exposition entièrement dédiée au jeune public (de 5 à 12 ans) : Little Circulation(s) qui présente les séries de l'exposition principale dans une scénographie sur panneaux adaptée au jeune public.

STUDIO PHOTO

Studio Photo pour repartir avec un tirage signé et unique (59€).

Forts du succès des éditions précédentes, Les studios photos reviennent cette année tous les week-ends pendant toute la durée du festival. Vous pourrez venir vous faire photographier seule, en famille ou entre ami.e.s par un.e photographe professionnel.le, dans les conditions d'un studio de prise de vue, et repartir avec un tirage signé et unique (59 €). Deux artistes de Circulation(s) sont exposés en gare de Paris-Est, en partenariat avec SNCF Gares & Connexions.

PHENIXWEBZINE

PhenixWebTV
2 344 membres J'aime

J'aime cette Page Nous contacter

Donnez le premier de vos amis à aimer ça.

PHOTOGRAPHIE



ANNUAIRES

Sélectionner un mois

REVEZ-NOUS SUR TWITTER

Tweets de @phenixwebzine

phenixwebtv.com @phenixwebzine
De l'agence de François Mitterrand en 1981 "La fosse tranquille" à nos jours, revivrez les grands événements qui ont rythmé les 40 ans de carrière de @indochineoff, en embarquant dans ce train spécial en compagnie de @noelaskia
phenixwebtv.com/2020/06/25/...

[Clip] : Indochine - Nos Cé...
« Nos Célebrations », le nouv...
phenixwebtv.com

phenixwebtv.com @phenixwebzine
[Clip] : Madame Monsieur feat Black M - Terre Inconnue
La duo @MadameMonsieur ft @BlackM nous emmènent en "Terre Inconnue" avec leur nouveau clip, la veille de la sortie de leur nouvel album "Tandem".
phenixwebtv.com/2020/06/25/...

[Clip] : Madame Monsieur fe...
Découvrez « Terre Inconnue »...
phenixwebtv.com

phenixwebtv.com @phenixwebzine
@mayeuloff a mis à profit son confinement en dévolant plusieurs extraits de son nouvel EP 6 titres "Roi", disponibles sur toutes les plateformes depuis le 21 juin dernier.
phenixwebtv.com/2020/06/25/may...

Mayeul, Roi de son nouvel EP
« Roi », le nouvel EP de Maye...
phenixwebtv.com

Portfolio: La sélection de la 10e édition du festival Circulation(s)

PHOTOGRAPHIE

Depuis 2011, le festival Circulation(s) met en avant la jeune création photographique européenne à travers une sélection de talents présentés au Centquatre, dans le 19e arrondissement parisien. Pour l'édition anniversaire de ses dix ans, qui aura lieu du 14 mars au 10 mai, 42 photographes émergents seront à découvrir à travers une sélection de leurs travaux.

Par **Merveux Coratte**

Partager cet article



© Anton Szabko



Aux côtés de Paris Photo et des Rencontres d'Arles, le festival Circulation(s) constitue l'un des rendez-vous majeurs de la photographie contemporaine en France. Chaque année depuis sa création en 2011, celui-ci met en avant l'effervescence artistique qui anime la jeune création photographique européenne et accueille une sélection de nouveaux talents. Tel un véritable tremplin, cet événement créé à l'initiative de l'association F&art, organisation qui promeut les artistes de l'image émergents à travers des expositions, les fait se rencontrer au Centquatre, lieu culturel alternatif où l'art est exposé sous toutes ses formes. Circulation(s) s'y démarque par sa grande liberté de ton et son ouverture à toutes les formes d'expression : sujets, formats et couleurs s'y trouvent en grand nombre, au même titre que les nationalités des exposants, tous rassemblés selon différentes thématiques qui posent sur notre monde un regard profondément contemporain.

PLUS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIE

Nan Goldin capture les drag queens de Boston



© Libevka Solinski

Du 14 mars au 10 mai prochains, un total de 42 photographes sera exposé dans les espaces du Centquatre. Inégalités sociales, questions identitaires, écologie, angosses d'avenir et explorations photographiques expérimentales constitueront les cinq thématiques principales de cette édition anniversaire. Des montages, collages et surimpressions y feront face à des portraits pixelisés, déchirés, comme autant d'anonymes avançant ensemble vers l'inconnu. Placé à un état des crises du monde actuel, les séries sélectionnées explorent les dérives d'un système capitaliste poussé à l'extrême : la guerre comme un terrain de jeu mobile, la surveillance numérique des populations et le partage du temps sont autant d'interrogations qui traversent ces jeunes artistes. Avec 18 nationalités représentées au total, le festival sera comme toujours un lieu de rencontres, insufflant une cohésion nécessaire à la stimulation artistique.

Circulation(s), Festival de la jeune photographie européenne, du 14 mars au 10 mai au Centquatre, Paris 19e.

Partager cet article

PLUS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIE

Nan Goldin capture les drag queens de Boston

Photo : une année dans la communauté punjabi londonienne

Gregory Prescott en 15 nus aquatiques

Pour Gucci, Bruce Gilden signe un livre de portraits crus et réalistes

L'hommage de Loewe à Divine, iconique drag-queen



RECOMMANDÉ

Queer Eye sur Netflix : prêtre gay, mariage et relookings

Circulation(s) est dédié à la photographie émergente en Europe

Par Jean Marc LebeauPin - 4 janvier, 2020



ALVARO JOAN
THE LAST MAN ON EARTH



AVAGLIANO CHIARA
VAL PARADISO



BASSIOUNI MARWAN
NEW DUTCH VIEWS



BEHRENDT NORMAN
ALTERNATIVE, 2019-20



BONHEUR MARVIN
LA TRILOGIE DU BONHEUR



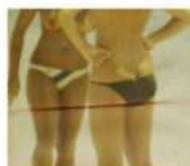
CATERINA CHIARA
THE AFTERMAGE



DE WANDEL JERDEN
AMYGDALA



DÉPOSÉ NATHALIE
LA FRONTIÈRE



Circulation(s)

Circulation(s) révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques.

Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, **Circulation(s)** est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances. Le festival revient **du 14 mars au 10 mai 2020**. Pour sa 10ème édition anniversaire : 300 œuvres, 45 artistes, 39 projets et 16 nationalités représentés. Des performances, des événements et des surprises se déploieront sur 2000 m2 d'exposition, au **CENTQUATRE-PARIS** et dans des lieux satellites en France et à l'international.

f @

blind
PHOTOGRAPHY AT FIRST LIGHT

NEWS LAB STORES TIPS



Les grands rendez-vous photo de l'année

NEWS - 8 JANV. 2020 by Jean-baptiste Gauvin Partager

2020 sera rythmée par des événements incontournables dans le monde de la photographie. Petite revue, des plus attendus aux plus singuliers.



Image: Jean-Baptiste Gauvin, 2017. À l'échelle 100x100cm. / Cette œuvre fait partie des travaux exposés au Festival Circulation(s) 2020.

À Paris, les 10 ans du Festival Circulation(s) : Dédié à la jeune photographie européenne, Circulation(s) permet de découvrir les nouveaux talents du plus vieux continent. Du 14 mars au 10 mai, découvrez le travail de pas moins de 45 artistes (dont 16 nationalités différentes) qui se déploie sur 2000 m². Le focus de cette année sera consacré à la Biélorussie. La commissaire d'exposition indépendante Audrey Hoareau assure la direction artistique.

9 LIVES MAGAZINE • La programmation du festival



Le programme de la 10ème édition du festival Circulation(s) consacrée à la jeune photographie européenne dévoilé

Édition anniversaire pour le seul et unique festival parisien dédié à la jeune photographie européenne. Du chemin a été parcouru depuis l'édition inaugurale à Bagelille... Cette année, la direction artistique est assurée par Audrey Hoareau. Il semblerait que son association avec Françoise Cheval avec The Red Eye soit définitivement terminée. Elle gère donc en solo ce 10ème festival Circulation(s).

Remdez-vous le 14 mars 2020 au CENTQUATRE Paris pour découvrir les 45 artistes programmés sur un 2000m² d'exposition.

45 le nombre et ça a été un défi. Tout d'abord, nous espérons tous le bon de trouver des artistes et des œuvres d'exception communs à tous les lieux et à travers les différents pays européens. C'est le temps de rendre au festival "Circulation(s)" son caractère et de lui donner un statut unique. Il faut aussi affirmer et se remettre en question et rendre la force fédératrice, et être à la hauteur à des projets artistiques et de médiation en France. Par exemple, dans le contexte de l'édification, l'association avec Françoise Cheval, un lieu qui a été un espace de médiation et de médiation internationale en ce qui concerne l'art.

Il y a un monde où les médias gouvernementaux nous racontent que tout est une catastrophe. Au milieu de tout ça, nous nous sommes tournés vers l'art et l'écriture. CIRCULATION(S) est un festival qui vise à promouvoir l'art et la médiation. Cette année, le montage avec Françoise Cheval a été un défi. Il faut être en phase avec la ville et les autres "projets". L'association avec Françoise Cheval a été un défi et un plaisir. Elle a été un plaisir de travailler avec elle et de travailler avec elle.

C'est une promesse pour cette édition et la suite à venir.

Audrey Hoareau

Artistes invités : Joan Alvado, Chiara Avagliano, Marwan Bassiouni, Norman Behrendt, Marvin Bonheur, Chiara Caterina, Le Duo Agan De Noddy & Anne Geene, Nathalie Dépose, Jérome De Wandel, Tamara Eckhardt, Maxime Franch, Pavel Gradchirov, Vera Hadziyivska, Ivan Kanchharuk, Jean Hoker, Vika Kumpulainen, Vincent Leprat, Maria Lukasiewicz, Eugene Martikainen, Marinka Masseus, Schow Merdrdjou, Simon Menner, Lana Mesic, Jana Ochiai Nolle, Weronka Perlowaska, le duo Maroussia Prignot & Valérie Alvarez, Cyrille Robin, Ioanna Sakellariou, Maxim Sarychou, Margaux Sehlis, Nicolas Serive, André Sciano, Anton Shebetko, le duo Michał Solański & Tomasz Liboska, Debbie Schoone, Herviké Stahk, Maisha Svyatogor, Malja Tammi, Leevi Touja, Felix Von Der Osten, Nina Watanen, et Alba Zari.

École invitée : FAMU Photography Department - Prague
Galerie invitée : Parsons Projects | Helsinki School - Berlin
Focus: Biltonusse

[Voir toutes les actualités](#)

ART-CULTURE-FRANCE

Art-Culture-France

Le portail de l'art et de la culture en France

AGENDA GALERIE en ligne Galerie d'Art CAEN NOS RELAIS DE COMMUNICATION

Agenda

PARIS 11e : 10e ÉDITION DU FESTIVAL "CIRCULATION(S)" AU CENTQUATRE-PARIS

Du 14/03/2020 au 10/05/2020
Centquatre-Paris, 121 rue de Charonne, 75011 PARIS

Du 14 mars au 10 mai 2020.

10ème ÉDITION ! Festival Circulation(s)

CIRCULATION(S) est le festival dédié à la photographie émergente en Europe. Au Centquatre-Paris et dans des lieux satellites en France et à l'international, il révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers. Trempé pour les artistes, laborieux prospectif et innovant de la créativité contemporaine, CIRCULATION(S) est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances.

Le festival revient du 14 mars au 10 mai 2020. Pour sa 10ème édition anniversaire : 300 œuvres, 45 artistes, 39 projets et 16 nationalités représentées, des performances, des événements et des surprises se déploient sur 2000 m² d'exposition.

La direction artistique est confiée cette année à Audrey Hoareau, commissaire indépendante, en étroite collaboration avec le comité artistique de CIRCULATION(S).

LES ARTISTES

Joan ALVADO, Chiara AVAGLIANO, Marwan BASSIOUNI, Norman BEHRENDT, Marvin BONHEUR, Chiara CATERINA, le duo AGAN DE NODDY & ANNE GEENE, Nathalie DÉPOSE, Jérôme DE WANDEL, Tamara ECKHARDT, Maxime FRANCH, Pavel GRADCHIROV, Vera HADZIYIVSKA, Ivan KANCHHARUK, Jean HOKER, Vika KUMPUJAINEN, Vincent LEPRAT, Maria LUKASIEWICZ, Eugene MARTIKAINEN, Marinka MASSEUS, Schow MERDRJOU, Simon MENNER, Lana MESIC, Jana Ochiai NOLLE, Weronka PERLOWASKA, le duo Maroussia PRIGNOT & Valérie ALVAREZ, Cyrille ROBIN, Ioanna SAKELLARIOU, Maxim SARYCHOU, Margaux SEHLIS, Nicolas SERIVE, André SCIANO, Anton SHEBETKO, le duo Michał SOLAŃSKI & Tomasz LIBOSKA, Debbie SCHOONE, Herviké STAHL, Maisha SVYATOGOR, Malja TAMMI, Leevi TOUJA, Felix VON DER OSTEN, Nina WATANEN, et Alba ZARI.

École invitée : FAMU Photography Department - Prague
Galerie invitée : Parsons Projects | Helsinki School - Berlin

Focus: Biltonusse

[Voir toutes les actualités](#)

Pièce(s) jointe(s) :



Partager l'article

J'aime Partager

14
MAR.
10
MAI.
2020

PARIS 104 CENTQUATRE

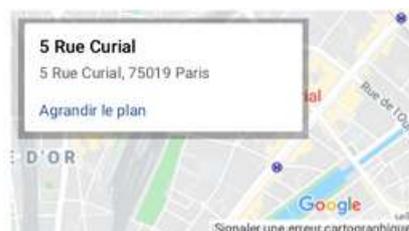
Circulation(s) 2020 : festival de la jeune photographie européenne

TYPE D'ÉVÈNEMENT
Festival

DANS
52 JOURS

INFORMATIONS PRATIQUES

104 CENTQUATRE
5, rue Curial
75019 Paris
France



LOISIRA MAG



info diffusée par LoisiraMag.fr

du samedi 14 mars 2020 au dimanche 10 mai 2020

Festival de la Jeune photographie européenne



CIRCULATION(S) est le festival dédié à la photographie émergente en Europe.

Au CENTQUATRE-PARIS et dans des lieux satellites en France et à l'international, il révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers.

Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, CIRCULATION(S) est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances.

La 10ème édition anniversaire a lieu du 14 mars au 10 mai 2020.

La direction artistique est confiée cette année à Audrey Hoareau, commissaire indépendante, en étroite collaboration avec le comité artistique de CIRCULATION(S).

URBANISME

urbanisme Retrouvez-nous sur Recevez notre newsletter Se connecter S'inscrire

n° 415 hiver 2019 L'ACTUALITÉ QUI SOMMES-NOUS ? LA BOUTIQUE (0) Tous les articles en extension Titre d'article, auteur, m... OK

L'actualité L'agenda Festival

Consulter / L'agenda

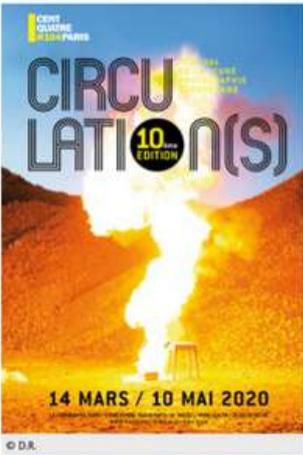
- Exposition (28)
- Exposition permanente (1)
- Festival (1)
- Installation (1)
- Patrimoine (1)
- Podcast (5)
- Rencontre (1)
- Table ronde (1)
- Triennale (1)
- Visite (1)

FESTIVAL
Du 14 mars au 10 mai 2020

Paris

Circulation(s) est le festival dédié à la photographie émergente en Europe. Au Centquatre-Paris et dans des lieux satellites en France et à l'international, il révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers. Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, *Circulation(s)* est devenu en dix ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances. Pour sa 10^e édition anniversaire : 300 œuvres, 45 artistes, 42 projets et 16 nationalités représentées, des performances, des événements et des surprises se déploient sur 2000 m² d'exposition.

Centquatre-Paris
5, rue Curial
75019 Paris
www.festival-circulations.com



© D.R.

PETIT FUTÉ

Petit futé Destinations Reportages Adresses fûtées Organiser son voyage Communauté Boutique Rechercher

Circulation(s), le festival de photos au Centquatre

Par Tanguy REVAULT Partager sur



Événement / Séances : Du 14/03/2020 au 10/05/2020

Le Centquatre-Paris accueille le festival *Circulation(s)*, événement dédié à la découverte de travaux de jeunes photographes venus de toute l'Europe, des professionnels qui sont souvent encore méconnus du grand public, 45 jeunes talents, 300 œuvres, 39 projets et 16 nationalités représentées sur 2000 m² d'exposition, l'événement est à coup sûr un grand rendez-vous de la photographie, tout comme l'occasion de découvrir la grande diversité de cette pratique, d'un pays à l'autre. C'est aussi un formidable tremplin pour des artistes émergents. Venez vivre ce temps fort de la création contemporaine à Paris, une expérience à ne manquer sous aucun prétexte. Plus d'information sur le [site internet](http://site internet du festival Circulation(s)) du festival *Circulation(s)*.



Watt Miropele

ARTISTIK REZO

artistik
rezo .com

PRIX ARTISTIK REZO

PRIX D'ART CONTEMPORAIN POUR ARTISTES EMERGENTS

Un événement organisé par les étudiants de l'ICART, l'école de management de la culture et du marché de l'art

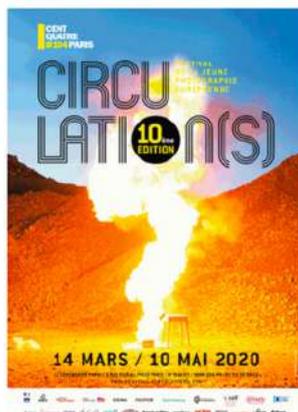
Du 28 février au 1^{er} mars 2020

Exposition collective et remise des prix à l'Espace Christiane Peugeot
62 avenue de la Grande Armée 75017 Paris

AGENDA ACTU ART EXPOSITION PHOTOGRAPHIE

Festival Circulation(s) 2020 : la 10^e édition au CENTQUATRE-PARIS

 **Loise Tramoni-Venerandi**
25 février 2020



LE BEC EN L'AIR

[« Tous les événements »](#)

FESTIVAL CIRCULATION(S) 2020 | LE CENTQUATRE | PARIS

14 MARS - 10 AVRIL

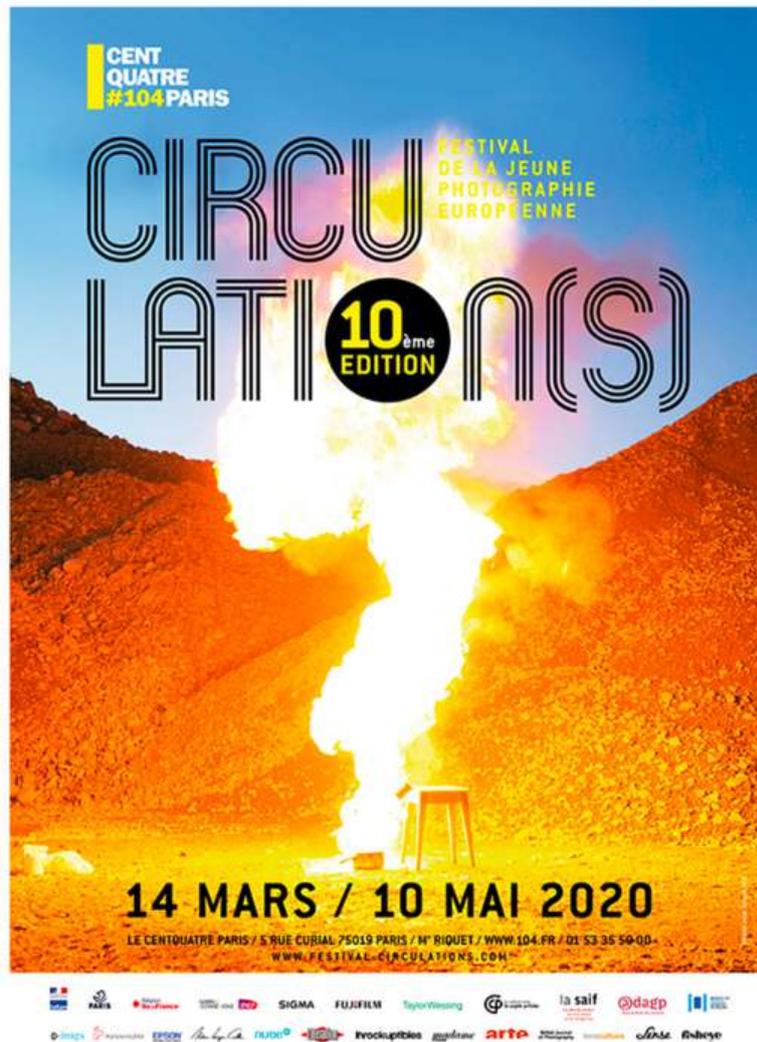


Le festival Circulation(s) est dédié à la jeune photographie européenne, avec pour ambition d'en faire émerger les talents et de permettre au public de découvrir une création artistique innovante. Il a su devenir au fil des ans un rendez-vous incontournable de la photographie en France et en Europe. Beaucoup de photographes reconnus et exposés internationalement, lauréats de prix et de bourses, ont démarré à Circulation(s). Ainsi, en dix ans d'existence, le festival a exposé plus de 400 artistes et reçus plus de 320 000 visiteurs, petits et grands.

Le festival se tient au Centquatre à Paris, du 14 mars au 10 mai 2020.

Pour la sixième année, Le Bec en l'air publie le [catalogue](#) de la manifestation.

ART DOC



Circulation (s) est le festival dédié à la photographie émergente en Europe. Chaque année, au Centquatre-Paris et sur des sites satellites en France et à l'étranger, il révèle la vitalité de la jeune création et parle de la diversité des expressions photographiques à travers des expositions et des événements uniques.

Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, CIRCULATION (S) est devenu, au cours des 10 dernières années, un événement photographique incontournable et un révélateur de tendances.

This year, Audrey Hoareau, an independent curator, has been appointed as the art director to work in close collaboration with the CIRCULATION(S) art committee.

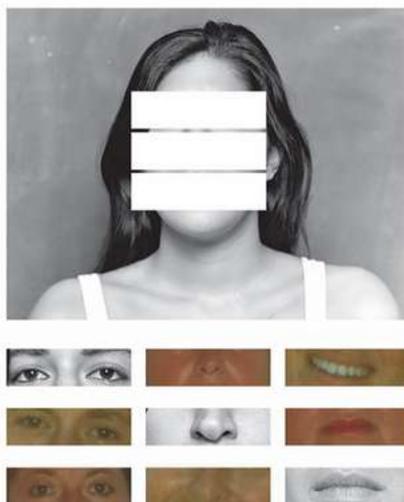
This special edition will present: 300 artworks, 45 artists, 39 projects, 16 nationalities, performances, events and surprises over 2,000 m2 of exhibition space.

FOMO VOX



Régine Hatchondo, présidente de FETART ouvrira avec Audrey Hoareau la 10ème édition de CIRCULATION (S)

25 février 2020



Le Festival CIRCULATION (S) fête ses **10 ans** cette année. Pour cet anniversaire : 330 œuvres , 45 artistes, 42 projets et 16 nationalités seront représentées, des performances, des événements et des surprises se déploieront sur 2000 m2 d'exposition.

La direction artistique est confiée cette année à **Audrey Hoareau**, commissaire indépendante, es étroite collaboration avec le comité artistique du festival. Elle avait été invitée par 9 Lives magazine dans une carte blanche en 2018.



Haja Tammi Day 23379, HeLa. Archival pigment print, framed., 22 x 33 cm. From the series White Rabbit Fever, 2015-2016.

« Dans un monde où les intérêts gouvernementaux nous soustraient avant tout offrir une alternative aux médias de masse, au web et aux réseaux saturés par la bêtise et l'étréitesse. CIRCULATION(S) s'est fondé sur des valeurs d'éducation et de transmission. Cette année je m'engage avec toute l'équipe à rassembler autour de l'image, à faire ce pas de plus dans la lutte contre l'ignorance, à proposer un contrepoint nécessaire face à la faille d'un système. Le festival, fort de son esprit fédérateur, n'a pour seules vocations que de soutenir la création contemporaine et d'accompagner le public dans ses découvertes et son enrichissement. C'est une promesse pour cette édition et les autres à venir. »

Circulation(s) propose une exposition entièrement dédiée au jeune public (de 5 à 12 ans) : **Little Circulation(s)** qui présente les séries de l'exposition principale dans une scénographie sur panneaux adaptée au jeune public.

Bon temps

MAGAZINE

Rechercher...

Exposition Festival



ÉMERGENCE PHOTOGRAPHIQUE

Février 2020

LE CENT-QUATRE & PARIS

ci-dessus : Weronika Perłowska Anger detracts from her beauty (détail), 2017

Le festival Circulation(s) est devenu l'un des incontournables rendez-vous dédié à la photographie contemporaine. Bien au-delà de se contenter d'exposer, il s'emploie surtout à transmettre, à défricher ceux qui seront peut-être les grands noms de demain. Cette édition anniversaire nous rappelle à combien le regard de la jeunesse est important. Ce regard porté sur l'inquiétude que génère notre monde, sur l'injustice sociale, sur l'identité. Pour comprendre la vivacité de la culture européenne, pour s'enrichir, pour s'interroger sur l'époque, une visite de Circulation(s) s'impose.

—

Festival « Circulation(s) »,
Du 14 mars au 10 mai 2020,
le Cent-Quatre, Paris, 19e

Renseignements & réservations
www.festival-circulations.com

QUE FAIRE À PARIS ?



PARIS Services Municipalité Participez ! Que faire à Paris ? Mon Paris

ACTUALITÉ

20 événements culturels à découvrir en 2020 : lancez-vous !

Mise à jour le 28/01/2020

Sommaire

- « Supervision » au Théâtre 14
- « Rhinocéros » au théâtre de la Ville
- Théâtre lyrique au Châtelet
- « Vivre l'instant présent » à la Maison des Métallos

Partager

Le programme des établissements culturels de la Ville de Paris ne manquera pas de variété cette année. Paris.fr vous propose 20 événements, spectacles, théâtre, danse et autres expositions à découvrir en 2020. Liste non exhaustive, bien entendu.

CIRCULATION(S), la photographie émergente au Centquatre

Festival dédié à la photographie émergente en Europe, CIRCULATION(S) réinvestit les murs du Centquatre-Paris pour révéler la vitalité de la jeune création et défendre la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers. Pour cette édition spéciale : 300 œuvres, 42 artistes, 39 projets et 16 nationalités représentés, des performances, des événements et des surprises sur 2000 m2 d'exposition.

Du 14 mars au 10 mai 2020

[Plus d'infos](#)

CONNAISSANCE DES ARTS

INFO / 26.02.2020

Dora Maar, Claudia Andujar, le festival Circulation(s)... : 8 expos photo à ne pas manquer



Festival Circulation(s) 2020 - Weronika Perlowka, « Angel detaches from her beauty » © Weronika Perlowka, 2017

À Londres, Paris ou Arles, les amateurs de photographies vont avoir de quoi se mettre sous la dent ! De la rétrospective Dora Maar à la Tate jusqu'au festival de la jeune photographie européenne Circulation(s), en passant par Claudia Andujar ou Jesse A. Fernández, découvrez notre sélection mensuelle d'expositions incontournables.



7. Émotions à Circulation(s)

« Circulation(s), Festival de la jeune photographie européenne », Centquatre, Paris
Du 14 mars au 10 mai

Panorama « effervescent » de la photographie émergente, le festival Circulation(s) présente, au Centquatre, quarante-cinq photographes provenant de seize pays. Organisé par thème, l'accrochage regroupe des créateurs aussi différents que Simon Menner, qui produit des images parfois décapitantes inspirées pourtant de celles des archives de la Stasi, ou Marinka Masséus, qui livre de splendides et émouvants portraits de jeunes femmes trisomiques.



Boda Boda Madness © Jan Hoek

CIRCULATION(S), CENTQUATRE-PARIS

PAR AUORE DE GRANIER



©BEYOND WHITE CORAL, MARIE LUKASIEWICZ, 2020

Rendez-vous des jeunes talents de la photographie, Circulation(s) revient pour une nouvelle édition qui comme chaque année depuis maintenant 2011 promet de faire découvrir au public les artistes de la photographie de demain. Devenu en à peine une décennie un événement incontournable de la photographie, Circulation(s) rassemble une diversité d'écritures photographiques qui ont fait sa renommée et sont parvenues à faire de cette manifestation un événement à la fois populaire et ouvert à un large public, tout en conservant son ADN d'exigence et d'excellence quant à sa sélection. Commissaire de cette édition, Audrey Hoareau, figure majeure dans le domaine qui fut la curatrice de nombreuses expositions photographiques majeures. Les clichés seront une nouvelle fois exposés au CENTQUATRE-PARIS, mais également dans d'autres lieux dispersés à travers le monde, tout particulièrement en Europe, à travers des expositions et des événements. Au total pour cette édition, 16 nationalités, 45 artistes à l'origine de 300 oeuvres à venir découvrir pour nous donner un avant-goût de la photo de demain.

Circulation(s), du 14 mars au 10 mai 2020, CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial 75019 Paris, festival-circulations.com ?

FACEBOOK LINKEDIN TWITTER WHATSAPP



MASHA SVYATOGOR: EVERYBODY DANCE!

CREDITS

Artist
MASHA SVYATOGOR
Artist Website
MASHASVYATOGOR.COM

SHARE

February 7th, 2020

Masha Svyatogor (b. 1989, Belarus), a visual artist currently based in Minsk, primarily works with the medium of photography. The title of her series 'Everybody Dance!' is a reference to a phrase exclaimed in the Soviet comedy film 'Ivan Vasilievich: Back to the Future', directed by Leonid Gaidai. But it also refers to her own playful meddling with Soviet symbolism, inviting viewers to experience a visual 'dance of elements' - so specific for how the Soviet culture, its peculiar legacy, has been communicated and archived over the years.

Svyatogor's process is one of disassemblage: 'official' images of the time, politically loaded, are taken apart and formed into ornamental and surreal imagery. This is a conscious appropriation of the photomontage technique as it appeared in Russia and Europe during WWI, when Vladimir Lenin declares that photography is a super-powerful propaganda tool in a country where 70% of the population cannot read.

'Everybody Dance!' is a multi-dimensional and layered narrative of that historical span, which comes in complete contrast to official representations and their logic. That is, her images are manually constructed photomontages that feature cut-outs from Soviet magazines, yet her technique connotes the regime's fabrication of history on a meta-level.

The heavy red colour that spreads among the surface of the artificially construed photographs, for example, is a clear reference to the Soviet flag. But Svyatogor uses it rather lightly. These postmodern montages rather function as a cheerful echo of the 'original' propaganda and the red is now mainly an aesthetic tool to connect various elements in the series.

Throughout the series, boundaries surrounding the concept of 'the Soviet' are surpassed. The viewer is confronted with artefacts of Soviet heritage in the form of street names, monuments, suburbia, and cinematography but the way of presentation - suggestive of the gaps and inconsistency that highlighted the Soviet period - is de-establishing the existing hierarchies that surround the common understanding of the USSR. Clearly, this is not a version of it that Yosef Stalin would have approved.

This project can be seen during the occasion of [Circulation\(s\) Festival 2020](#) in March.

Festival Circulation(s)

IF Off-site

Projects
Mobility
Monthly feature
About us
Press
Français
Suomi

Event Dates

Festival Circulation(s)
14.3.2020

Links

[Festival Circulation\(s\)](#)
[Maija Tammi](#)
[Niina Vatanen](#)



Photography of Niina Vatanen

The Circulation(s) festival, which has established itself as one of the must-visit photo events in Paris, is back again this year at Centquatre-Paris from March 14h through May 10th 2020. This year the works of four Finnish photographers are showcased at the festival - Maija Tammi, Niina Vatanen, Leevi Toija & Ville Kumpulainen. Institut finlandais is happy to continue the collaboration with the festival, supporting Maija Tammi's and Niina Vatanen's participation in the festival through our IF Studios Program.

S'en prendre plein les yeux, en tête à tête avec les plus belles images

En collaboration avec le Festival Circulation(s) | Le 21 février 2020

JUSQU'AU
06/03

Le Festival de la jeune photographie fête 10 ans de pépites et de regards innovants. Le Petit Club vous offre une visite privée dans the place to be de l'image.

Partager    

Un nouveau regard. C'est ce vers quoi on tend tous non ? Ouvrir l'œil et être happé par une histoire, une lumière, une couleur singulière. Sentir son iris s'ouvrir en grand comme la focale d'un appareil photo et se laisser embarquer par ce moment (im)parfait. Pas celui des réseaux sociaux non. Celui capté par les plus grands talents de la jeune photographie européenne et présenté au festival CIRCULATION(S). 10 ans que ce laboratoire de tendances unique au monde fait émerger les regards les plus inspirants. 10 ans, ça se fête non ? Pour l'occasion, le festival référent voit les choses en grand : 300 œuvres, 42 artistes, 39 projets et 16 nationalités seront représentés. Et parce que la photographie se vit, le Centquatre accueillera des performances, des événements et des surprises sur 2000 m² d'exposition.



PHOTOGRAPHIE // 10/01/2020

Festival Circulation(s) 2020 : 5 photographes à ne pas manquer

Par Laëtitia Toulout

PHOTO // Le festival Circulations célèbre ses dix ans au Centquatre à Paris en mettant à l'honneur une sélection de photographes émergents, tous issus de pays européens. Du collage au détournement, du portrait à la nature morte, l'exposition propose une invitation à la découverte, notamment à travers un focus sur la Biélorussie.

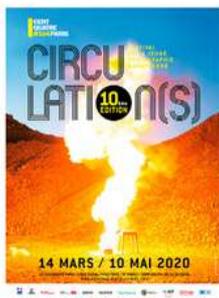
Jeroen De Wandel (né en 1980, Belgique)

L'amygdale, zone du cerveau en forme d'amande, est le noyau qui participe aux fonctionnements de nos peurs et de nos angoisses, qui déclenche les émotions d'après tel ou tel souvenir. C'est ce mécanisme de la mémoire et de l'anxiété, phénomène complexe et scientifiquement teinté de mystère, que Jeroen De Wandel traite de manière plastique et poétique, avec les moyens de la photographie numérique comme analogique, d'images prises ou trouvées puis raccordées. Au fil des détails, superpositions, collages, plis et images, se tisse une histoire ; celle que l'on voudra bien se raconter dans ces fragments rassemblés, suite d'une pluralité de songes proposés. Le sujet initial se délite, laissant un terrain vierge et propice à nos propres projections.



© Jeroen de Wandel

CIRCULATION(S) 10^e édition
Festival de la jeune photographie européenne



CIRCULATION(S) est le festival dédié à la photographie émergente en Europe. Au « Centquatre-Paris » et dans des lieux satellites en France et à l'international, il révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers. Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, CIRCULATION(S) est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances. Depuis sa création en 2011, le festival a exposé plus de 382 artistes et rassemblé plus de 300 000 visiteurs autour d'une volonté toujours plus forte d'être un événement populaire et exigeant à la fois. La dixième édition anniversaire a lieu du 14 mars au 10 mai 2020. La direction artistique est confiée cette année à **Audrey Hoareau**. Commissaire indépendante, en étroite collaboration avec le comité artistique de CIRCULATION(S).

Pour cette édition spéciale : 300 œuvres, 42 artistes, 39 projets et 16 nationalités représentés, des performances, des événements et des surprises qui se déploient sur 2000 m² d'exposition !

Les Artistes 2020 : [Joan ALVADO](#), [Chiara AVAGLIANO](#), [Marwan BASSIOUNI](#), [Norman BEHRENDT](#), [Marvin BONHEUR](#), [Chiara CATERINA](#), le duo [Arjan DE NOOY & Anne GEENE](#), [Nathalie DÉPOSÉ](#), [Jeroen DE WANDEL](#), [Tamara ECKHARDT](#), [Maxime FRANCH](#), [Pavel GRABCHIKOV](#), [Vera HADZHIYSKA](#), [Ihar HANCHARUK](#), [Jan HOEK](#), [Ville KUMPULAINEN](#), [Vincent LEVRAT](#), [Marie LUKASIEWICZ](#), [Eugene MARTIKAINEN](#), [Marinka MASSÉUS](#), [Schore MEHRDJU](#), [Simon MANNER](#), [Lana MESIC](#), [Jana Sophia NOLLE](#), [Weronika PERLOWSKA](#), le duo [Maroussia PRIGNOT & Valerio ALVAREZ](#), [Cyrille ROBIN](#), [Ioanna SAKELLARAKI](#), [Maxim SARYCHAU](#), [Margaux SENLIS](#), [Nicolas SERVE](#), [Anita SCIANO](#), [Anton SHEBETKO](#), le duo [Michal SOLARSKI & Tomasz LIBOSKA](#), [Debbie SCHOONE](#), [Henrike STAHL](#), [Masha SVYATOGOR](#), [Maija TAMMI](#), [Leevi TOJJA](#), [Niina VATANEN](#), [Felix VON DER OSTEN](#), et [Alba ZARI](#).

École invitée : [FAMU](#) Photography Department – Prague / **Galerie invitée :** [Persons Projects](#) / Helsinki School – Berlin / **Focus pays européen :** Biélorussie / **Direction artistique :** [Audrey Hoareau](#) - FETART.

CENT QUATRE #104 PARIS

FET ART

QUE FAIRE À PARIS ? • La Birthday Party CIRCULATION(S)

The screenshot shows the Paris municipal website interface. At the top, there's a navigation bar with 'PARIS' logo and links for 'Services', 'Municipalité', 'Participez !', 'Que faire à Paris ?', and 'Mon Paris'. Below this is a large banner for 'QUE FAIRE À PARIS ?' with categories: ENFANTS, SPORT, EXPOS, LES NUITS, CONCERTS. The featured event is 'BIRTHDAY PARTY - Circulation(s)' on 'SAMEDI 14 MARS' from '21H > 4H'. The event description includes 'open end' and 'A LA FOLIE'. The bottom of the page shows the breadcrumb 'Accueil > Événements > Soirée / Bal > Birthday PARTY - Circulation(s)' and the title 'ÉVÉNEMENTS Birthday PARTY - Circulation(s) A LA FOLIE'.

9 LIVES MAGAZINE • Régine Hatchondo et Audrey Hoareau ouvre la 10ème édition



L'INVITÉE ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'ÉDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO SEARCH 🔍

L'Interview, Photo

Régine Hatchondo, présidente de FETART ouvre avec Audrey Hoareau la 10ème édition du festival CIRCULATION(S)

by Marie Elisabeth De La Fressaye on 12 mars 2020

3674 Views 📄 1



Temps de lecture : 1 minute et 54 secondes

Régine Hatchondo a été nommée le 6 février 2020 présidente du collectif FETART, elle succède à Jérôme Kholer (2018 – 2019) et à Marion Hislen – fondatrice de l'association (2006 – 2018). Régine Hatchondo occupe depuis 2018 le poste de Directrice générale de ARTE et Vice-présidente de ARTE GEIE. Elle soutient depuis toujours les actions menées par FETART depuis sa création en 2005, dont le lancement du festival CIRCULATION(S).

Le Festival CIRCULATION(S) fête ses 10 ans cette année. Pour cet anniversaire : 300 œuvres, 45 artistes, 42 projets et 16 nationalités seront représentées, des performances, des événements et des surprises se déploieront sur 2000 m2 d'exposition.

La direction artistique est confiée cette année à Audrey Hoareau, commissaire indépendante, en étroite collaboration avec le comité artistique du festival. Elle nous avait livrée sa carte blanche en 2018 (9 Lives magazine).

« Dans un monde où les intérêts gouvernement, nous souhaitons avant tout offrir une alternative aux médias de masse, au web et aux réseaux saturés par la bêtise et l'érotisme. CIRCULATION(S) s'est fondé sur des valeurs d'éducation et de transmission. Cette année, je m'engage avec toute l'équipe à rassembler autour de l'image, à faire ce pas de plus dans la lutte contre l'ignorance, à proposer un contrepoint nécessaire face à la faille d'un système. Le festival, fort de son esprit fédérateur, n'a pour seules vocations que de soutenir la création contemporaine et d'accompagner le public dans ses découvertes et son enrichissement. C'est une promesse pour cette édition et les autres à venir. » AH

Circulation(s) propose une exposition entièrement dédiée au jeune public (de 5 à 12 ans) : Little Circulation(s) qui présente la série de l'exposition principale dans une scénographie sur panneaux adaptée au jeune public.

Forts du succès des éditions précédentes, Les studios photos reviennent cette année tous les week-ends pendant toute la durée du festival. Vous pourrez venir vous faire photographier seule, en famille ou entre amies par une photographe professionnelle, dans les conditions d'un studio de prise de vue, et repartir avec un tirage signé et unique (59 €). Réservations en ligne à partir de mars 2020 sur : www.festival-circulations.com

Deux artistes de Circulation(s) sont exposés en gare de Paris-Est, en partenariat avec SNCF Gares & Connexions.

Le festival organise pour la cinquième fois un Prix du Public en récompensant le coup de cœur des visiteurs parmi les photographes exposés, il confirme également sa volonté d'explorer et de mettre en lumière les scènes émergentes européennes encore confidentielles avec cette année un focus sur la Biélorussie.

Cette année encore, l'exposition met en avant cinq sections thématiques qui ont été définies pour que les travaux vivent en cohérence visuelle et dialoguent les uns avec les autres.

A LIRE

Le programme de la 10ème édition du festival Circulation(s) consacrée à la jeune photographie européenne dévoilée 10ème édition du festival CIRCULATION(S) : Rencontre avec Audrey Hoareau, directrice artistique

INFORMATIONS PRATIQUES

CIRCULATION(S) 2020
FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE
9 - 108 - CENTRE D'ART PARIS, 108 rue d'Auternans 75018 Paris
Type d'événement: Festival, Photographie

L'ÉPHÉMÉRIE



La rédaction de 9 Lives vous souhaite un bel été !

NOTRE INVITÉE DE LA SEMAINE



Carte blanche à Fizza Sanjida : Un amour champêtre...

ARTICLES LES PLUS LUS

- Manque de culture photographique dans...
Le Coup de goule de Jean-François Ler...
37168 Views
- Rencontres de Bamako 2017 : Coup de...
28483 Views
- Coup de Goule de Mat Jacob : Ne dites...
22214 Views
- Tout va bien madame la marquise...
Quand les photographes sont au bord d...
19578 Views



L'INVITÉE ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'ÉDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO 🔍



Portrait Audrey Hoareau © Stephen Dujak

L'Interview Photo

by Anne Elisabeth de La France le 8 mai 2020

👁️ 2266 Views

10ème édition du festival CIRCULATION(S) : Rencontre avec Audrey Hoareau, directrice artistique

Temps de lecture : 4 minutes et 18 secondes

Audrey Hoareau est directrice artistique de la dixième édition du festival Circulation(s) et commissaire indépendante. Après avoir travaillé au sein des collections du Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône (2003-2016), elle produit et organise des projets d'expositions photographiques. En 2017, elle contribue au lancement du Liaozhou Museum of Photography en Chine, premier musée public de photographie en Chine et intervient sur sa programmation internationale pendant deux saisons. Elle est en charge cette année de la direction artistique de la 6ème édition de Photo Basel (16-21 juin), satellite d'Art Basel et unique foire consacrée à la photographie en Suisse.

L'ÉPHÉMÉRIDE



La rédaction de 9 Lives vous souhaite un bel été!

NOTRE INVITÉ E DE LA SEMAINE



Carl Hahnke à Faza Sarabi | Emmanuel B.

ARTICLES LES PLUS LUS

Manque de culture photographique...
Le Coup de parole de Jean-François...
👁️ 37168 Views

Rencontres le Baraka 2017 - Co...
👁️ 29483 Views

Coup de Canele de Mat Jacq - He...
👁️ 22214 Views

Tout va bien madame la marquis...
Quand les photographes sont au b...
👁️ 19578 Views

Quel est l'ADN de CIRCULATION(S) et ses spécificités ?

En dix ans, CIRCULATION(S) s'est forgé une identité à part et bien ancrée. Si dans le paysage culturel de plus en plus de festivals apparaissent, il est important de se différencier et CIRCULATION(S) le fait particulièrement bien depuis plusieurs années. Il se concentre sur l'émergence et s'inscrit dans une volonté d'expérimentation et de soutien à la jeune création. C'est un véritable laboratoire qui a pour but premier de prendre le pouls de la nouvelle scène. Avec les années, le festival est devenu de plus en plus exigeant en qualité et il s'applique à diversifier sa forme. Notre priorité c'est la découverte, et c'est ce qui importe à la fois au public et pour les professionnels qui suivent l'évènement. J'aimerais aussi souligner l'importance du Centquatre-Paris, le lieu hôte et partenaire historique de l'évènement, contribue à donner au festival sa vraie tonalité. Ce formidable écrin nous permet à la fois de développer une histoire à l'intérieur, dans cinq ateliers, mais également à l'extérieur. Le vrai challenge dans la vaste halle est de nous confronter à la vraie vie, au bruit, aux groupes de personnes en train de répéter et c'est là toute la vocation de ce lieu tourné vers les arts vivants. C'est très stimulant de s'inscrire dans un tel contexte à la fois lieu de passage et d'exposition et d'offrir cette partie de la programmation en accès libre.



© Nathalie Olibon

Co-commissaire de la 9ème édition de CIRCULATION(S) avec François Cheval (The Rest Eye) vous intervenez cette année en tant que commissaire, quels changements dans la continuité cela implique t-il ?

2020	du 25	au 27	JUN	BOÎTE NOIRE : NINA BERMAN & JON LOWENSTEIN MATHIEU VAN ASSCHIE 📍 Le Musée de la Photographie Centre d'art contemporain de la Fondation Wilfried Brionne, 11 Rue Paul Pastur, 8032 Mons sur-Méditerranée, Belgique Type d'évènement : Exposition, Photographie
2020	du 22	au 28	JUN	LE GRAND BAL MASQUÉ EXPOSITION COLLECTIVE 📍 Quartier Rouge, 52 Rue de Napoleon, 75003 Paris
2020	du 19	au 21	JUN	SOAP ROBIN PLUSQUELLEC & THIEN- NGOC NGO-ARJOUR 📍 EXTRAORDINAIRE, 7 rue de la Ronde, 13000 Arles Type d'évènement : Exposition, Photographie
2020	du 18	au 18	JUN	SABINE WEISS, UNE VIE DE PHOTOGRAPHE 📍 La Biennale Espace d'exposition dédié à la photographie, Espace de l'Europe Vall - Miro d'Orléans du port - 50200 Vannes Type d'évènement : Exposition, Photographie
2020	du 15	au 17	JUN	IN/OUT OU COMMENT SORTIR DU STUDIO 📍 Studio Hémery, 6 rue de Lata, 75018 Paris Type d'évènement : Exposition, Photographie

INSCRIVEZ-VOUS

Pour recevoir l'édition de 9 lives magazine :
<https://www.9lives-magazine.com/abonnement-newsletter/>

Pour nous contacter, merci d'écrire à l'adresse suivante :
info@9lives-magazine.com

LE BONBON

le Bonbon

Les événements culturels phares à suivre en mars 2020

Laetitia Fremaux | Loisirs | 03/03/2020



Direction Rio grâce au Centre national de danse et son festival Panorama, dans notre sélection des événements culturels à ne pas manquer en mars | © Patricia Almolda

Circulation(s), le festival de la jeune photographie au Centquatre

[Le topo](#)

Chaque année, le Centquatre met à l'honneur la jeune photographie grâce à *Circulation(s)*, un festival dédié à la photographie émergente en Europe. Révélant la vitalité de la jeune création et défendant la diversité du monde de la photo aux travers d'expositions et d'événements, *Circulation(s)* est aussi un tremplin pour les artistes qui peuvent exposer leurs œuvres et leur créativité.

[Pourquoi c'est cool](#)

Pour cette édition anniversaire des 10 ans de *Circulation(s)*, le Centquatre organise notamment un grand week-end festif avec des œuvres et des performances inédites, ainsi que pas mal de surprises ! Un événement incontournable pour ceux qui s'intéressent à la photographie, ou qui inspirés par ces clichés, veulent venir expérimenter les espaces de création.



Circulation(s) - Festival de la jeune photographie européenne
Centquatre-Paris
5, rue Curial - 19e
Du 14 mars au 10 mai 2020
[Plus d'infos](#)

PRIX LEVALLOIS (Festival complice)



- Facebook
- Twitter
- Instagram
- Le Prix
- Nous contacter
- Presse
- Partenaires
- Actualités
- Les temps forts
- Candidater
- Jury
- Lauréats



ACTUALITÉS "COMPLICE" CIRCULATION(S) FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

09 Mars 2020

CIRCULATION(S) fête ses dix ans ! du 14 mars au 10 mai 2020

Festival dédié à la photographie émergente en Europe. Au Centquatre-Paris et dans des lieux satellites en France et à l'international, il révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'explorations et d'évidements singuliers. Terrain pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la création contemporaine, CIRCULATION(S) est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances. Depuis sa création en 2011, le festival a exposé plus de 300 artistes et rassemble plus de 300 000 visiteurs autour d'une volonté toujours plus forte d'être un événement populaire et exigeant à la fois. La direction artistique est confiée cette année à Audrey Hénau, commissaire indépendante, en étroite collaboration avec le comité artistique de CIRCULATION(S).

DAILY ART NEWSPAPER



S'ABONNER IDENTIFIEZ-VOUS



THE ART NEWSPAPER

Le Daily Nos éditions Nos articles Le Mensuel

Articles > Circulation(s) fête ses dix ans au Centquatre



Anita Scián, *Agiofia*, 2020. © Anita Scián

Circulation(s) fête ses dix ans au Centquatre

Anne-Lys Thomas

Mercredi 11 mars 2020

Créé pour soutenir les jeunes photographes européens, le Festival Circulation(s) célèbre ses dix ans au Centquatre à partir de ce week-end (du 14 mars au 10 mai). Pour cette édition anniversaire, 300 œuvres, 42 projets et 46 artistes venus de 16 pays ont été invités dans le vaste espace de 2 000 m² de l'institution parisienne.

LIRE L'ARTICLE COMPLET





STYLE | PHOTOGRAPHY | PERFORMANCE | INSIDER LOOK | COCA | COLLEGE | MUSIC |



CIRCULATION(S) is the festival dedicated to **emerging photography** in Europe. Each year, at the CENTQUATRE-PARIS and satellite sites in France and abroad, it reveals the **vitality of young creation** and speaks for the **diversity** of photographic expressions through **unique exhibitions and events**. A stepping stone for artists, a prospective and innovative laboratory of **contemporary creativity**, *CIRCULATION(S)* has become, over the past 10 years, a **must-attend photography event** and a trend revelator.

ANITA SCIÀNO



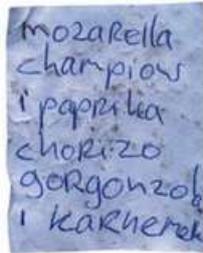
AQUELLOS QUE ESPERAN



SORA MAGAZINE • Portfolio / Retrospective 10 ans

“CIRCULATION(S) was built on education and transmission as its core values. This year, (-), to go further into this necessary **fight against ignorance**, to counter **the failure of a system**. The festival, spurred by its unifying spirit, has no other ambition but to **support contemporary creation** and to contribute to the public's discoveries and learning. This is a promise for this edition and for those to come.

KATERINA SMIRNO

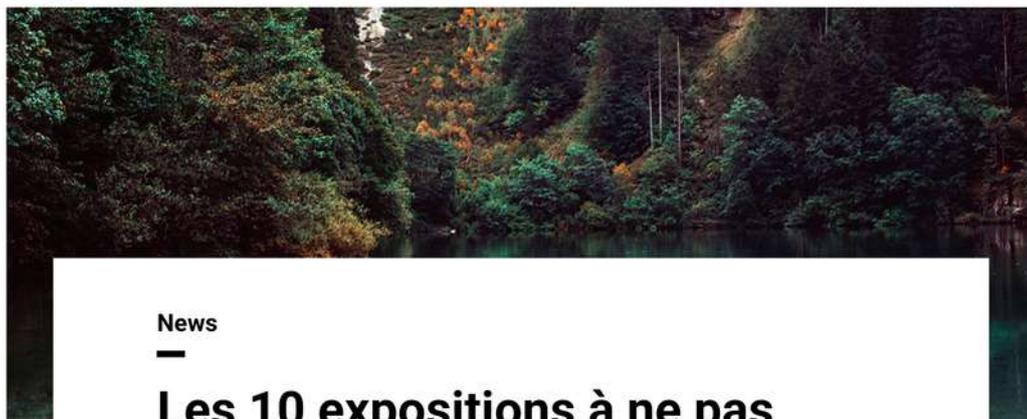


KATERINA GOLDBERG



KOURTNEY ROY





News

Les 10 expositions à ne pas manquer en mars

Publié le LUNDI, 02 MARS 2020
par Marina Hemonet

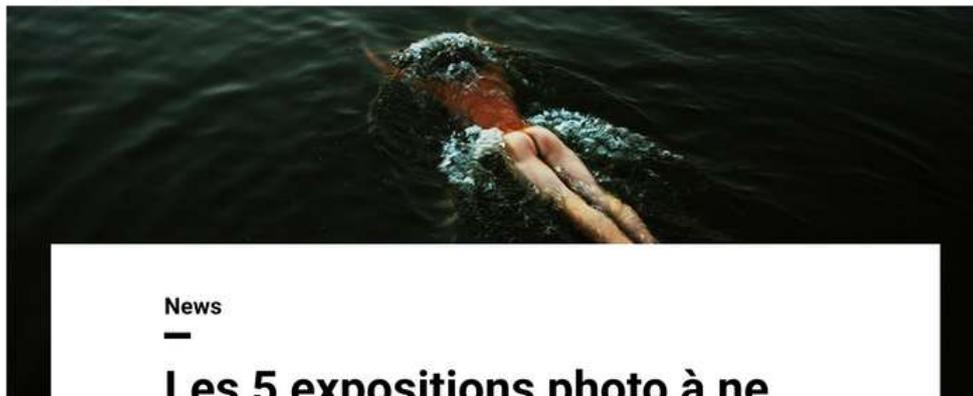
Peinture, photographie, design... Suivez notre guide des expositions à voir ce mois-ci.



© Chiara Avagliano

Chiara Avagliano, Val Paradiso, 2020.

Circulation(s) - Jeune photographie européenne
Où : 104, 5 rue Curial, 75019 Paris, www.104.fr
Quand : Du 14 mars au 10 mai 2020



News



Les 5 expositions photo à ne pas manquer en mars

Publié le **MERCREDI, 04 MARS 2020**
par **Marina Hemonet**

De la jeune photographie européenne mise en lumière au 104 aux clichés espîgles d'Erwin Wurm... voici les expositions à voir ce mois-ci à Paris.



© Michal Solariski & Tomasz Liboska

Michal Solariski & Tomasz Liboska, série Cut it short.

Circulation(s) - Jeune photographie européenne
Où : 104, 5 rue Curial, 75019 Paris, www.104.fr
Quand : Du 14 mars au 10 mai 2020

À NOUS PARIS



Camille Veillard
17 y a 2 jours

Accueil » A.Savoir » Les bons plans gratuits en mars à Paris

Les bons plans gratuits en mars à Paris

Les Francilien.ne.s le savent bien, Paris et ses environs peuvent coûter cher. Et encore davantage si on aime sortir. Ciné, resto, expo... Les tentations sont nombreuses et il y en a pour tous les goûts. Nous vous proposons donc de découvrir la capitale à moindre frais au gré de nos bons plans gratuits à Paris en mars.

Les 10 ans de Circulation(s), le festival de la jeune photographie européenne



La Frontière © Nathalie DEPOSÉ

Circulation(s) fête déjà ses 10 ans mais n'a toujours pas pris une ride. **Vitrine incontournable pour les jeunes photographes européens contemporains** (45 sont exposés cette année, de 16 nationalités différentes), le festival célèbre son anniversaire le temps d'un week-end festif. La bonne nouvelle, c'est que le samedi 14 mars, tout est gratuit : la visite des expos et des performances entre photographie, danse, vidéo... 100% contemporaines, des lectures électriques et une oeuvre photo participative. On ne vous en dit pas plus et on vous attend au Centquatre.

Circulation(s)

[Le Centquatre](#)

Week-end anniversaire les 14 et 15 mars (en accès libre le 14 mars uniquement)

[Retrouvez tout le programme des festivités ici](#)

L'expo ferme ses portes le 10 mai

À NOUS PARIS

À NOUS PARIS Photographie : le Festival Circulation(s) fête ses 10 ans

Accueil » A.Voir » Photographie : le Festival Circulation(s) fête ses 10 ans

Photographie : le Festival Circulation(s) fête ses 10 ans

La 10e édition du Festival Circulation(s) se tiendra du 14 mars au 10 mai au Centquatre et célébrera une fois encore les photographes européens émergents. Que vous soyez féru d'art ou simplement curieux, vous serez séduit par l'événement qui parvient à mettre l'image à la portée de tous. Un rendez-vous devenu incontournable au fil des années.

La jeune photo européenne à l'honneur



© Vera Hadzhiyska, With the name of a Flower, Bulgarie, Circulation(s) 2020

Chaque année au Centquatre, les **esthètes les plus pointus** se pressent pour découvrir la curation du festival Circulation(s). Chaque édition est gage de belles découvertes et les artistes exposés s'assurent souvent une jolie carrière au cours des années qui suivent leur participation à l'événement. Et alors que les connaisseurs ne s'y trompent pas, Circulation(s) parvient à demeurer un **festival populaire**. Le lieu n'y est pas étranger : fort de son artère centrale longue de 250 mètres, le 104 accueille aussi bien danseurs de hip hop, chineurs du dimanche et famille en goguette. On peut donc tomber sur les œuvres du festival tout à fait par hasard et se laisser cueillir, même si on pensait ne pas s'intéresser à la photo.

Quand l'image interroge le monde en crise



© Joan Alvaro, The Last Man on Earth, Festival Circulation(s) 2020

Pour sa 10e édition, Circulation(s) met en lumière 300 œuvres, 45 artistes venus de 16 pays différents et 42 projets sur un espace de 2000 m² d'exposition. La **scène florissante et avant-gardiste de Biélorussie**, pays à l'honneur cette année, est représentée par quatre artistes aux univers singuliers. Leurs points communs ? Une volonté d'expérimenter plutôt que de capturer la réalité, le recours au collage et aux captures d'écran pour détourner l'image, et le rejet d'une photo égocentrée ou trop narrative. Une école qui questionne la société et l'actualité et aborde la répression, la violation des droits de l'homme ainsi que le passé soviétique du pays.



Circulation(s) 2020, festival de la jeune photographie européenne au 104

140
PARTAGES



Le CentQuatre
Du 14 mars au 10 mai 2020

Jeune photographie européenne

Envie de connaître les dernières tendances photo et de découvrir de jeunes talents issus de toute l'Europe ? Ne manquez pas le festival Circulation(s) au Centquatre-Paris ! En dix ans d'existence, ce festival s'est imposé comme un rendez-vous incontournable de la photographie, révélant chaque année la vitalité de la jeune création européenne.

Pour cette dixième édition, le festival expose le travail de jeunes artistes abordant une grande multiplicité de thèmes, de l'injustice sociale à l'angoisse générée face au monde de demain, témoignant du potentiel unique d'engagement de la photographie contemporaine. Certains questionnent leurs racines, leur passé et leurs cultures en déployant et dévoilant une partie de leur histoire en images.

D'autres, travaillant à partir de documents d'archives, interrogent le statut de l'image à l'ère du numérique et des réseaux sociaux. D'autres encore explorent toutes les possibilités du médium, repoussant les frontières traditionnelles de la photographie pour faire éclater l'œuvre, plane et statique, dans l'espace.

Cette nouvelle édition propose également un focus sur la scène florissante et avant-gardiste biélorusse, à travers l'univers singulier de quatre jeunes artistes qui transforment la photographie en un véritable outil de recherche critique. Autant de manières neuves d'aborder ce médium qui n'a pas fini de nous étonner.

The 10th edition of the Circulation(s) Festival presents the major trends of the contemporary European photography through the work of young artists that reinvent the medium.

Little CIRCULATION(S)



L'exposition à hauteur d'enfant du festival CIRCULATION(S)

Info réservation

Type d'accès: libre

Téléphone:

Email:

[En savoir plus](#)

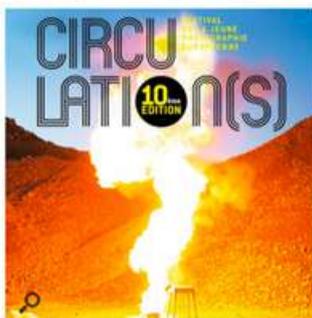
Le festival CIRCULATION(S) propose, comme chaque année, une exposition entièrement dédiée au jeune public (de 5 à 12 ans).

Little CIRCULATION(S) présentera les séries de l'exposition principale dans une scénographie sur panneaux adaptée au jeune public. Des jeux inspirés par les œuvres exposées seront proposés aux enfants afin d'accompagner leur visite de façon ludique et créative — jeu de memory, jeu des 7 erreurs, jeu de logique et un jeu qui les transformera en scénographe en herbe...



FÊTART ET CARITAS FRANCE : SOUTIEN AUX PHOTOGRAPHES DES INVISIBLES

par Véronique Giraud



L'affiche de l'édition 2020 de Circulation(s) a été réalisée à partir d'un visuel de Vincent Levrat, extrait de sa série "Outburst". DR

ARTS VISUELS PHOTOGRAPHIE

Publié le 27/02/2020

Avec une nouvelle présidente, et un nouveau prix, celui de Caritas Photo Sociale, l'association Fêtart, à l'œuvre du festival parisien de la jeune photographie européenne Circulation(s), évolue. L'édition du printemps 2020 résonnera plus que jamais deux dimensions, européenne et sociale.

Nous avons rencontré pour la première fois Marion Hislen en 2015 dans l'atelier de l'association Fêtart qu'elle avait créée pour promouvoir de jeunes artistes photographes européens. Le lieu ressemblait à une ruche. Autour de la table, les bénévoles, toutes femmes, s'activaient à la préparation du festival Circulation(s), vitrine et rassemblements des contacts que Marion prenait au fil des salons et festivals en Europe. Le festival, qui a lieu du 14 mars au 10 mai, est accueilli depuis 2014 au CentQuatre Paris. Après avoir porté à bout de bras l'association, Marion Hislen a passé le relais de Fêtart en 2017 pour occuper d'autres fonctions. Devenue déléguée à la photographie au Ministère de la culture, elle reste engagée dans le collectif.

2020, un nouveau virage. L'association Fêtart aborde une nouvelle ère. En premier lieu avec l'arrivée de Régine Hatchondo à sa présidence : " FETART joue un rôle prépondérant en matière de soutien à la jeune création et de diffusion de l'art photographique, non seulement à Paris où CIRCULATION(S) est le seul festival de photo, mais aussi à l'échelle européenne. C'est cette ambition que je souhaite accompagner, et j'espère que mon expérience permettra de faire grandir, encore, la structure. "

Ensuite en s'associant à la création du prix Caritas Photo Sociale pour le réseau Caritas France. La première édition a été lancée le 4 février 2020. Il s'agit pour Caritas France de soutenir et encourager les photographes professionnels qui donnent plus de visibilité aux réalités sur lesquelles il agit : la pauvreté, la précarité et l'exclusion en France. 30 dossiers seront pré-sélectionnés en mars par le comité artistique du collectif, puis la sélection du lauréat et de 2 finalistes sera réalisée en avril par le jury de professionnels de la photographie et de spécialistes de la lutte contre la pauvreté. La présidente de ce jury est la styliste, mécène et galeriste Agnès B. Les travaux primés feront ensuite l'objet d'une exposition en juin 2020 et d'une série d'événements à Paris et en région. Le livre du lauréat sera édité par Filigranes en parallèle de la première exposition.



LA PHOTOGRAPHIE POLONAISE AUX CIRCULATIONS - FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

/ ARTS VISUELS

du 14 mars 2020 au 10 mai 2020

FACEBOOK TWITTER



Expositions

du 14 mars au 10 mai 2020

Le CENTQUATRE Paris

Dédié à la jeune photographie européenne, le festival propose pour la dixième année consécutive un regard croisé sur l'Europe, en réunissant 45 photographes européens. La Pologne sera représentée par 3 artistes. Dans son projet photographique *Anger detracts from her beauty*, Weronika Perłowska se concentre sur la symbolique de la colère féminine dans le contexte social et politique actuel, tandis que le duo Michał Solarzski et Tomasz Liboska invitent les visiteurs pour le voyage nostalgique dans une petite ville du sud de la Pologne, où ils ont passé leur enfance et où ils reviennent pour essayer de reconstituer les événements de leur passé.

Pour découvrir d'avantage les photographes polonais:

[Weronika Perłowska](#)

[Michał Solarzski et Tomasz Liboska](#)

Plus d'infos sur le festival: <http://www.festival-circulations.com/>

Horaires des expositions :

mercredi - dimanche 14h-19h

fermeture les lundis et mardis

L'EXPRESS

PROGRESS dix

L'EXPRESS | MODE | BEAUTÉ | FOOD | EVASION | VIP | VIE PERSO | HORLOGERIE | HIGH TECH

LIFESTYLE : TOUS NOS DOSSIERS /

A voir

[CIRCULATION(S)] Marwan Bassiouni et Anita Sciano lauréats du Prix FUJIFILM 2020

Par Nathalie Marchetti, publié le 13/03/2020 à 09:32

Dans le cadre du festival CIRCULATION(S), deux jeunes photographes parmi les 42 exposés ont été remarqués par le jury du prix FUJIFILM, mécène de ce rendez-vous incontournable de la photographie émergente. Aperçu.

[Voir plus](#)

10 PHOTOS

Lancer le diaporama photos

POLKA

LES EXPOS DE MARS POUR OUBLIER LA PLUIE

par Laure Etienne

ZOOMS DU MOIS

EXPOS

06.03.2020



La sélection d'expositions photo du mois de mars.



De la série "Images from the Secret Stasi Archives",
© Simon Menner.

FESTIVAL CIRCULATION(S)

du 14 mars au 10 mai

La Biélorussie est à l'honneur de la 10^e édition du festival de la jeune photographie européenne. Quatre artistes de l'ancienne république soviétique présentent leurs travaux au cœur d'une des sept sections que compte l'événement. Parmi eux, Masha Svyatogar dévoile des montages basés sur des photos issues de magazines de propagande de la période communiste. Ses réalisations joyeuses et volontiers surréalistes questionnent l'URSS et les représentations du communisme. Dans la section "L'image à l'excès" qui interroge la prolifération et l'omniprésence de visuels, Simon Menner expose le contenu de ses recherches dans les archives de la Stasi, la police politique est-allemande. Il en a exhumé de nombreuses photos documentant notamment leurs techniques de déguisement et d'espionnage. En tout, le festival présente 300 œuvres, issues de 42 projets menés par 45 photographes.

Pour les amateurs de photo les plus jeunes, Circulation(s) présente cette année encore une exposition réservée aux enfants de 5 à 12 ans.

Le Centquatre, Paris XIX^e.



VOIR ▾

ÉCOUTER ▾

SORTIR ▾

VOYAGER ▾

LES PETITS + ▾



Accueil ▸ Sortir ▸ À voir près de chez vous ▸ Les expositions qui se terminent ou qui commencent en mars à Paris.

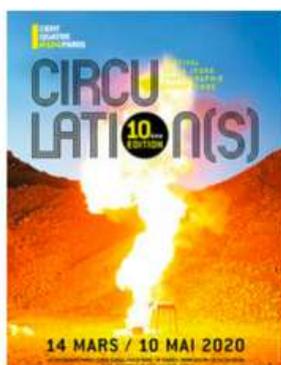


Le mois de mars est synonyme de chassé-croisé dans les musées : des expositions se terminent tandis que d'autres s'appêtent à ouvrir leurs portes.

[Soutenez Culturez-vous !](#)

Circulation(s) 2020, festival de la jeune photographie européenne, au 104, le 14 mars

Découvrez la nouvelle génération des photographes européens grâce au festival Circulation(s) organisé chaque année par l'association Fetart. Une quarantaine de séries de photos vous y attendent.



Festival Circulation(s) au 104 du 14 mars au 10 mai 2020

Art et Culture, Photographie

Avec (comme toujours) le meilleur de la jeune photographie européenne, le Festival Circulation(s) fête ses 10 ans au 104 !

Au programme, un week-end anniversaire, un focus sur la Biélorussie, une sélection spéciale pour les enfants et le travail de plus de quarante photographes à découvrir.



© Niina Vatanen

Pour une vue intéressante sur la jeune photographie en Europe il n'y a rien de mieux que le Festival Circulation(s), un tel succès que cette année il célèbre son dixième anniversaire !

Au fil des années, le festival a grandi et muri, proposant toujours plus aux visiteurs. Au programme cette année il y a bien sûr une quarantaine d'artistes à découvrir, mais aussi :

- un focus sur la Biélorussie
- des conférences et des workshops
- le Persons Projects de Helsinki comme galerie invitée et le FAMU de Prague comme école invitée, présentant deux artistes
- le 25 & 26 avril, un week-end consacré à l'édition indépendante et au livre photo...

Le Paris News Blog !

Merci de votre visite sur le blog des Hôtels Paris Rive Gauche! Cliquez sur FR en haut de page pour voir uniquement les articles en français, n'hésitez pas à nous laisser vos commentaires et n'oubliez pas de vous abonner à notre newsletter mensuelle. Merci !

Hi, and thanks for dropping by! Welcome to the new Hôtels Paris Rive Gauche blog where you'll find loads of information about what's going on in Paris right now. Click EN at the top right of the page to see just the articles in English, feel free to leave comments, and don't forget to subscribe to our monthly newsletter. Thanks again!



Recherche / Search

Go

Recent Post



[Shared Memories exhibition at the Institute of the Arab World, 18th March – 17th May 2020](#)

PARISCOPE

pariscope Spectacles Expos Concerts Loisirs Enfants Actualités Rechercher un événement...

Accueil Articles Diaporama base Circulation(s), le...

base
publié le 12/03/2020

Circulation(s), le festival de la jeune photo européenne revient avec une 10ème édition

C'est une manifestation que l'on ne manque pas d'une année sur l'autre et en temps d'épidémie de Coronavirus et de restrictions à voyager. Circulation(s), le festival sur la photographie européenne, arrive à point nommé pour nous faire voyager, en France, en Europe ou plus loin encore. Le RDV est pris pour cette traversée à partir du 14 mars.



Elle est jeune et européenne et elle se dévoile sous toutes ses facettes à Paris pendant plusieurs semaines. Chaque année au mois de mars, la nouvelle scène photographique d'Europe se célèbre et se contemple au 104 dans le cadre du festival Circulation(s).

300 oeuvres de 45 artistes issus de 16 nationalités débarquent dès ce samedi ! La Biélorussie sera tout particulièrement mise en avant dans le cadre du focus que l'équipe du festival consacre chaque année à une scène au dynamisme singulier mais peu représentée en France. Ainsi cap sur cette destination grâce aux travaux de quatre jeunes talents (Grabchikov Pavel, Hancharuk Ihar, Sarychau Maxim et Svyatogor Masha) proches les uns des autres par leur envie de franchir les frontières de la photographie conventionnelle, distincts par leurs moyens d'y parvenir. En plus de ce coup de projecteur, cinq axes ont été retenus : Ceux que l'on ne voit pas, Le monde de demain, L'image à l'excès, En quête de soi, Explorations photographiques.

Le festival vous proposera par exemple mais sans jamais ne rien vous imposer puisque le parcours est libre, de vous envoyer en Grèce auprès d'une communauté de pleureuses traditionnelles de la région du Magne suivie par Ioanna Sakellaraki, de vous faire découvrir la collaboration étonnante entre le Néerlandais Jan Hoek et le styliste ougandano-kényan Bobbin Case autour des taxis-moto de Nairobi ou le travail engagé de la Française Margaux Senlis au Vietnam sur le problème des mines antipersonnel hérité de la guerre.

Actualités
vendredi 20 mars 2020
Le Silence et la peur, Nina Simone et l'Histoire noire-américaine dans un spectacle éclairé et éclairant

Pub

Actualités
mercredi 18 mars 2020
Quand la sculpture contemporaine s'empare du motif animal...

ENS LOUIS LUMIÈRE

Louis Lumière
L'ÉCOLE ADMISSIONS FORMATIONS PRODUCTIONS RECHERCHE

Actualités et Agenda de l'École > Cyrille Robin (photographie, 2008) présentera sa...

Cyrille Robin (photographie, 2008) présentera sa nouvelle exposition à l'occasion du festival Circulations 2020

27 février 2020

Le vernissage aura lieu le samedi 14 mars 2020 au 104

AMCIENS

Samedi 14 Mars / 14h-19h
5 rue Curial 75019 Paris

[Le site du Festival Circulations](#)

[Le site du festival Circulations](#)





« Les photographes se servent de leur art comme une thérapie »

LA REDACTION • 9 MARS 2020 • ARTISTES • LES EXTRAITS DE LA REVUE

Circulation(s), le festival dédié à la jeune photographie européenne, à Paris, fête cette année son 10^e anniversaire. Bon timing pour causer du rôle de l'image et de la photographie avec Clara Chalou, coordinatrice de l'événement depuis quelques saisons.

Mise à jour 23/3 : le festival est fermé au public en raison du confinement. [Plus d'infos ici.](#)

Extrait du Zéphyr N°6 : découvrez la version longue de l'entretien de Clara Chalou, dans le numéro du Zéphyr consacré aux missions des photographies.

Stagiaire à la première édition, la commissaire indépendante a suivi de près l'évolution du festival qui aime dénicher les talents de demain pas encore sur le devant de la scène, et observer les tendances actuelles et futures, côté artistes.

Le Zéphyr : 10 ans après le début du festival, quel bilan tirez-vous ? Comment évolue le monde de la photo ?

Clara Chalou : Depuis quelques années, je remarque que de nombreux photographes se servent de leur art pour raconter leur histoire, leur parcours, si douloureux soit-il. C'est une tentative de compréhension de soi, c'est presque comme une thérapie.

Cette année, le festival met par exemple en avant une série de Nicolas Serve qui est sorti d'une addiction à l'alcool. Il est entré dans une clinique de désintoxication, et il y a réalisé une sorte de journal intime visuel, où il aborde son séjour de manière poétique.



INVITÉ ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'ÉDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO 🔍

Interview, Photo
Festival Circulation(s) 2020 : Rencontre avec Norman Behrendt
 Conséquence des médias de masse

By Pascal Therme on 24 Mars 2020
 1466 Views 1 Like



Temps de lecture : 1 minute et 29 secondes

Notre critique Pascal Therme, a rencontré l'artiste allemand Norman Behrendt, qui expose sa série « Alternative, 2019-20 » dans le cadre de la dixième édition du festival Circulation(s). Il y présente un polyptyque de 175 cyanotypes sur l'euro-scepticisme et la montée de l'extrême droite représentés dans les médias sociaux.



En français en anglais.



« Alternative, 2019-20 » est une exploration du langage visuel des médias de masse et de la manière dont les problèmes de l'euro-scepticisme et de la montée de l'extrême droite en Allemagne sont représentés dans les médias sociaux. À l'aide de contenus de profils YouTube et Facebook, l'artiste se demande comment la manipulation et le langage du pouvoir influencent les débats politiques et les processus démocratiques. Il explique également comment les médias sociaux ont contribué à un environnement politique « post-vérité ».

Comme dans de nombreux autres pays européens, l'orientation des partis politiques de gauche vers le néolibéralisme a également conduit à une montée des partis populistes de droite et à leurs solutions simplistes pour des questions complexes. La montée en puissance du parti d'extrême droite allemand AfD traduit le mécontentement de nombreux citoyens face aux solutions proposées par les partis traditionnels et l'absence de réelle opposition.

L'AGENDA

DATE	ÉVÉNEMENT
09-10-11 Mars	MONDO DERNIER DEI 9 LINE INTERNATIONALS SÉRIENFANG • Musée International des Arts, Metz, 23 Quai Marcelin Desjardins, 57000 Metz Type d'événement : Art Contemporain, Artiste
09-10-11 Mars	APPEL À CANDIDATURES DU FESTIVAL CIRCULATION(S) 2021 APPEL À CANDIDATURES PHOTOGRAPHES • 104 - 107/107bis Paris, 104 Rue Drouot/Beaubien 75019 Paris Type d'événement : Photographie Type d'événement : Art
09-10-11 Mars	HUMANITÉ VÉGÉTALE MARIO DEL CURTO • La Cité Intégra, 2, Rue De La République, 69012, France Type d'événement : Artistique, Photographie
09-10-11 Mars	ML FAMILY • Musée Luxembourg - Musée D'Art Moderne Grand Ducale, 1, Parc De La Gare, 1000 Luxembourg, Luxembourg Type d'événement : Art Contemporain, Artiste, Photographie
09-10-11 Mars	UNE ÉTRANGE DÉFAITE? • Clubb Centre Officiel De La Recherche Et De La Diffusion, 14 Avenue Behrendt, 65011 Lyon Type d'événement : Artiste

INSCRIVEZ-VOUS

Pour recevoir l'édition de 9 Lives magazine :
<https://www.9lives-magazine.com/abonnement-news-letters/>

Pour nous contacter, merci d'écrire à l'adresse suivante :
info@9lives-magazine.com



L'INVITÉE ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'ÉDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO 🔍

L'interview, Photo

Festival Circulation(s) 2020 : Rencontre avec Margaux Senlis Vivre parmi les mines du passé

by Pascal Therme le 27 nov 2020

1 005 Views | 0 Like



Temps de lecture : 1 minute et 11 secondes

Notre critique Pascal Therme, a rencontré la photographe française Margaux Senlis, qui expose sa série « Munition Non Explosée » dans le cadre de la dixième édition du festival Circulation(s). Sa série est le résultat de plusieurs voyages au Vietnam, au Laos et au Cambodge pour suivre les victimes des mines antipersonnel, triste héritage de la guerre.



UKO ("Unexploded Ordnance" en français "Munition Non Explosée") porte sur le danger des restes d'explosifs de la guerre du Vietnam. Vingt années d'une pluie brûlante d'obus ont laissé au sol des centaines de milliers de petites bombes intactes qui blessent et tuent encore aujourd'hui. Les habitants des zones non déminées sont confrontés quotidiennement aux risques causés par ces munitions. La plupart des victimes sont des enfants, des ouvriers et des agriculteurs. Sensibilisée par le problème des mines antipersonnel lors d'un premier voyage en 2014, Margaux Senlis a décidé de repartir quelques mois au Vietnam, Laos et Cambodge en 2017 afin d'apporter un nouveau regard sur cet héritage empoisonné.

Margaux Senlis est née en octobre 1995 en France. En 2016, elle obtient son Bachelor en Photographie à l'École des Gobelins et devient Lauréate du Prix Mark Grosset dans la catégorie documentaire. Aujourd'hui, elle vit à Arles où elle suit un Master à l'École Nationale Supérieure de la Photographie.

►►► Le Festival Circulation(s) vous invite à les suivre sur ses réseaux sociaux, pour découvrir les arêtes de la manifestation à travers un projet intitulé « Stay Home(s) ».
Facebook | Instagram | LinkedIn | Twitter

L'AGENDA

du	au	Titre	Adresse	Thèmes
11	12	LA BOÎTE DE PANDORE UN CABINET DE CLINIQUE CONTAMINÉE	Musée Boijou, 15 Rue des Grands Moulins - 10000 Arles	Art Contemporain, Photographie
10	10	10 ANS EXPOSITION COLLECTIVE	Château, 8 Avenue André Hugo - 10000 Arles	Art Contemporain, Photographie
10	10	UN ARCHIPEL DES SOLIDARITÉS - GRÈCE 2017 - 2020 CHRISTIANE VOLLARE & PHILIPPE SADIN	Centre de la Photographie - Grèce, 28, Rue des Grands Moulins - 10000 Arles	Art Contemporain, Photographie
10	10	ME, FAMILY	Musée de Luxembourg - Musée d'Art Moderne Grand Sud, 3, Place D'Alger - 14000 Luxembourg Moldavi	Art Contemporain, Photographie
10	10	EXPOSITION COLLECTIVE DE POÉSIES ACTE 4	Arles, La Maison d'Art Photographique, 54 Cours de la Libération - 13000 Arles	Art Contemporain, Photographie

INSCRIVEZ-VOUS

Pour recevoir l'édition de 9 Lives magazine :
<https://www.9lives-magazine.com>
abonnement-news/letter/

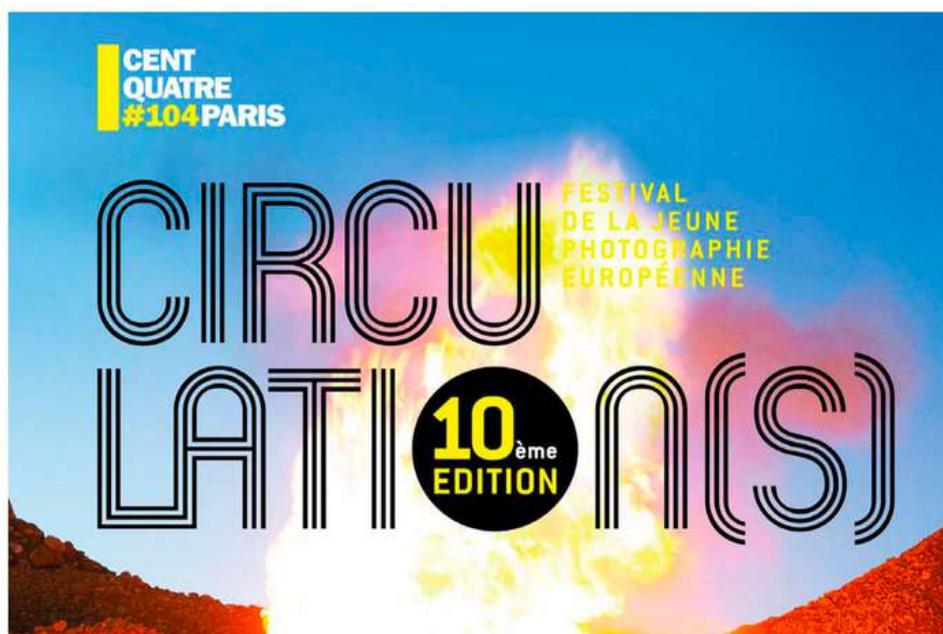
Pour nous contacter, merci d'écrire à
l'adresse suivante :
info@9lives-magazine.com

PHOTO TREND

phototrend
SUIVEZ LA PHOTO DE PRES (<https://phototrend.fr>)



(<https://phototrend.fr/ptlink/103624>)



FESTIVAL CIRCULATION(S) : LES EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR AU CENT-QUATRE

9 MARS 2020

Le Festival Circulation(s) fête ses 10 ans et se réinstalle au Centquatre avec 45 artistes de 16 nationalités. Festival incontournable de la jeune photographie européenne et contemporaine, il se déroulera du 14 mars au 10 mai 2020. Depuis sa création en 2011 par l'Association FETART, Circulation(s) sélectionne des artistes européens émergents et agit comme un tremplin en les présentant à un public international. Un panorama de la scène européenne autour de thématiques contemporaines à découvrir dans les grands espaces d'exposition du Centquatre pendant 2 mois.

Circulation(s)

Au programme de cette édition, cinq sections thématiques mettant en lumière l'injustice sociale, l'angoisse face au monde de demain, la question de l'identité et l'expérimentation formelle du médium. Ils informent, imaginent, envisagent de nouvelles perspectives, pointent leur objectif sur des sujets au centre des préoccupations de notre temps sous des angles particuliers, immersifs et créatifs. Chaque année, le Festival fait un focus sur un pays européen afin de présenter les scènes européennes encore dans l'ombre. Après la Roumanie en 2019, c'est la Biélorussie qui a été sélectionnée pour cette édition 2020 pour sa photographie avant-gardiste en plein essor.

En parallèle des expositions, Le Festival propose des lectures de portfolio, projections et conférences et un espace dédié aux enfants. Voici les séries que vous pourrez découvrir lors de cette édition 2020.

Ceux qu'on ne voit pas

Pour ce premier thème Circulation(s) a choisi des photographes qui «placent le médium et leur pratique au service d'une cause». Joan Alvaro avec le titre post-apocalyptique de sa série « The Last Man on Earth » explore la « Laponie espagnole » surnom donné à cette région car la densité de sa population est une des plus faibles d'Europe. Il pose la question, à travers sa série, de ce qu'il restera de ces paysages désertifiés si la population continuait à décroître.

PHOTO REVIEW

Photoreview

Au sommaire de l'actualité photographique aujourd'hui

Le Festival Circulation(s) fête ses 10 ans



La 10e édition du Festival Circulation(s) se tiendra du 14 mars au 10 mai au Centquatre et célébrera une fois encore les photographes européens émergents. Que vous soyez féru d'art ou simplement curieux, vous serez séduit par l'événement qui parvient à mettre l'image à la portée de tous.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Les éditions ▾ Les articles ▾ **Le Quotidien de l'Art** [S'abonner](#) [Se connecter](#)

TAG

FETART

Article abonné 

Édition N°1900 / 04 mars 2020

Régine Hatchondo à la présidence de FETART

Par [Pauline Chevallereau](#)



La 10^e édition du Festival Circulation(s) est ouverte jusqu'au 9 août. Pour célébrer cette décennie de photographie, l'événement réserve au public de nombreuses surprises. Vous ne savez pas où donner de la tête ? *Fisheye* vous guide !

Cette année, le Festival Circulation(s) célèbre son 10^e anniversaire. Porté par l'association FETART et l'œil de la directrice artistique Audrey Hoareau, l'événement promet une fois de plus de révéler les talents européens émergents. Pour célébrer cette première décennie, Circulation(s) voit les choses en grand. Au programme, un week-end inaugural de festivités, combinant visites gratuites, œuvres et performances inédites, et autres surprises.

Entrez dans la danse

Fascinée par le croisement des arts, Morvarid K développe, en compagnie des danseurs Yuko Kaseki et Sherwood Chen une œuvre hybride, mêlant support photographie et chorégraphie. Entrez également dans la danse avec Charlotte Mano, épaulée par Muriel Nisse, la danseuse Xiao Yi Liu et les musiciens de Talbot et Deru, qui imagine quant à elle un huis clos fantasque croisant photographie thermique, mouvements et vidéo. Robert Maurice Debois, notre extraterrestre favori, organisera un show en roller à découvrir tout au long du week-end. Les films de Billie Thomassin, Kourtney Roy et Augustin Rebetez seront également diffusés toutes les heures durant deux jours. Enfin, Circulation(s) fête ses 10 ans en grande pompe : une birthday party gratuite se tiendra à la Folie, au Parc de la Villette, à partir de 21h samedi ! Une belle manière de déclarer ouverte l'édition 2020.



L'ACTUALITÉ DE LA PHOTO

Le festival Circulation(s) en quête de soi

PAR JULIE PONCET, LE SAMEDI 14 MARS 2020

2 min 00 Partager Enregistrer



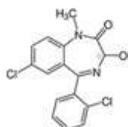
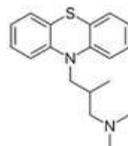
© Nicolas Serve

Cette année, Circulation(s), le festival de la jeune photographie européenne, organise sa dixième édition autour de quarante-cinq artistes de seize nationalités différentes, rythmée en six sections thématiques. Nous vous proposons de découvrir deux travaux exposés dans le volet *En quête de soi*. Nicolas Serve immortalise dans un travail introspectif sa lente glissade vers la dépendance à l'alcool. La photographie devient journal intime. Manque, traitement, rencontres, toute la force et la fragilité de ce combat mené contre ou avec soi sont fixées par l'auteur dans ces photos brutes et sans artifices.

De leur côté, les photographes polonais Michal Solarski et Tomasz Liboska explorent leur émancipation au début des années 90 par la révolution Grunge. Leur série, *Cut it short*, fait référence à une vieille tradition slave, appelée *postrzyżyny*, où les jeunes garçons, en gage d'obéissance, se font couper les cheveux courts. L'amitié et le goût de la liberté transparaissent dans chacune de leurs images, alimentées par leurs souvenirs. Le festival Circulation(s) se tient au Centquatre-Paris jusqu'au 10 mai 2020.

Festival Circulation(s)

Exposition • Nicolas Serve • *Ethanol*
Exposition • Michal Solarski & Tomasz Liboska • *Cut it short*
Le Centquatre-Paris
5 rue Curial, Paris 19
du 14 mars au 10 mai 2020
www.festival-circulations.com



Actu photo

Les mises en scène du festival Les Photographiques du Mans



Le festival Circulation(s) en quête de soi



Photo du jour • Jouez sur un plan unique



L'Atlas tibétain de Jacques Boggetti exposé au Musée de la Photographie Charles Nègre



• événements photo

Événements

Prix Voltaire de la Photographie : lancement d'un nouveau prix dédié au portrait (interview)



• événements Compétence Photo

Droit

Quid du droit à l'image pour une photographie réalisée à l'étranger ?

Dans quelle mesure un club photo fait-il concurrence aux photographes professionnels ?

• de questions/réponses sur le droit

Matériel

Leica M for (RED) : l'exemplaire unique designé par Jonathan Ive et Marc Newson



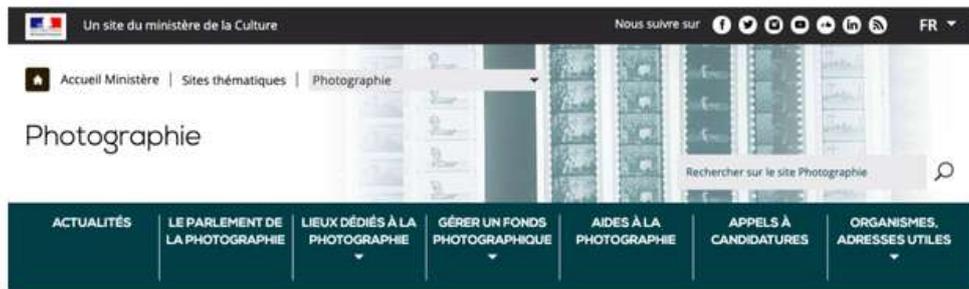
• de matériel

Beaux livres

Les animaux disparus, par Errol Fuller



MINISTÈRE DE LA CULTURE



Accueil Photographie | Actualités | CIRCULATION(S), le Festival de la jeune photographie européenne, fête ses 10 ans !

CIRCULATION(S), le Festival de la jeune photographie européenne, fête ses 10 ans !



© Anita Sciano, *Agiografia*

Ceux que l'on ne voit pas : De la mobilisation individuelle au militantisme collectif, de l'acte citoyen au propos à vocation politique, plusieurs projets témoignent du potentiel unique d'engagement de la photographie contemporaine. Pour certains artistes qui placent le médium et leur pratique au service d'une cause, cette fonction est moteur.



© Marie Lukasiewicz, *"Beyond White coral"*

Le monde de demain : Face à l'état actuel du monde, il est bien difficile d'échapper aux angoisses d'anticipation. Constat d'état ou fiction, si les artistes se projettent, c'est surtout dans le but de nous mettre face à notre conscience et à cette inquiétude ultime : que laisserons-nous à nos enfants ?

Circulation(s), CENTQUATRE-Paris. Du 14 mars au 26 juillet 2020.

home / circulation(s), centquatre-paris. du 14 mars au 26 juillet 2020.

Circulation(s), CENTQUATRE-Paris. Du 14 mars au 26 juillet 2020.

Pari réussi ! Depuis 10 ans, l'association Fetart propose à Paris un festival de deux mois consacré à la photographie émergente et en révèle les dernières tendances.

Le festival Circulation(s) fête ses dix ans ! Devenu incontournable sur la scène photographique, il présente chaque printemps pendant deux mois le meilleurs des jeunes talents européens. Son but ? Révéler les tendances. Et le pari est tenu ! Rodé pendant les trois premières années dans le parc de Bagatelle, la manifestation a depuis 2014 intégré le lieu désormais incontournable de la culture parisienne, le CentQuatre. Confié en 2019 au passé au collectif The Red Eye, la direction artistique a été donnée cette année à Audrey Hoareau. En 2020, Circulation(s) met en avant cinq sections thématiques consacrées notamment à l'identité, met en lumière la galerie Persons Projects fondée à Helsinki avec l'artiste Ville Kumpulainen et invite l'école FAMU de Prague. Parmi les artistes remarquables, Weronika Perlowska travaille sur la colère féminine, Vera Hadzhiyska propose une série intitulée « Avec le nom d'une fleur », Ihar Hacharuk travaille ses images avec un rendu proche de la gravure, le tandem Tomasz Liboska et Michal Solarski se concentre sur le thème identitaire. Circulation(s) propose aussi des conférences et des ateliers pour les enfants. Le rendez-vous photographique du printemps.



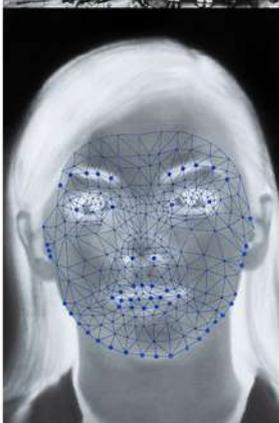
WERONIKA PERŁOWSKA, Circulation(S), Paris. Du 14 mars au 10 mai 2020.

home / weronika perłowska, circulation(s), paris, du 14 mars au 10 mai 2020.

WERONIKA PERŁOWSKA, Circulation(S), Paris. Du 14 mars au 10 mai 2020.

Weronika Perłowska est une artiste plasticienne vivant à Varsovie. Elle a un Master en photographie de l'Université des Arts à Poznań et un autre en études documentaires de l'Université de Varsovie. La photographie n'est qu'un point de départ dans son travail. Elle mêle des genres et des techniques variés, et marie archives et récits personnels aux représentations culturelles et à un contexte sociopolitique. Synonyme de laideur, irrationnelle ou relevant de l'hybris, la colère féminine génère depuis toujours une forme d'incompréhension, de rejet. Traditionnellement, femmes et jeunes filles se doivent de contenir leurs émois et de contrôler leur nerfs. Dans tous les codes de bonnes manières, ça ne se fait pas de se laisser emporter! Dans le contexte social actuel, la colère des femmes se fait de plus en plus entendre et devient même, dans certains cas, un levier politique. Pourtant, elle demeure un sujet tabou, mal vu, mal interprété. Dans sa série « Anger detracts from her beauty », « La colère nuit à la beauté », dicton populaire polonais à l'attention des femmes, Weronika Perłowska travaille sur la symbolique et les idées reçues liées à ce sentiment incompressible. Elle les confronte à son histoire personnelle, celle d'une rage reboulée transmise de génération en génération. Comprendre et disséquer sa propre colère, cette émotion « disgracieuse », est pour l'artiste une façon de gagner du pouvoir.

<https://www.weronika-perłowska.com/>



LIBOSKA & SOLARSKI, Circulation(S), Paris. Du 14 mars au 10 mai 2020.

home / liboska & solarski, circulation(s), paris, du 14 mars au 10 mai 2020.

LIBOSKA & SOLARSKI, Circulation(S), Paris. Du 14 mars au 10 mai 2020.

Tomasz Liboska est diplômé en anthropologie et photographie. Il vit en Silésie (Pologne) depuis plus de dix ans et s'intéresse à la manière dont les gens cherchent leur identité dans la société. Son langage visuel est construit à partir de ses propres souvenirs et expériences. Après un Master en sciences politiques en Pologne, Michal Solarski part étudier la communication à Londres, où il obtient ensuite un Master en photographie documentaire. Entre publicité et projets personnels, il travaille aujourd'hui essentiellement en Grande-Bretagne et dans les pays de l'ex-bloc soviétique. Tomasz Liboska et Michal Solarski sont originaires d'une petite ville du sud de la Pologne, qui les a vu grandir et entrer dans l'âge adulte il y a vingt ans. C'était le début des années 1990 et il n'y avait qu'une voie à suivre pour être « cool » : déclarer la guerre à son coiffeur, s'habiller avec des rayures, et plonger au cœur de la révolution Grunge. Seuls l'amitié et les rêves comptaient. Mais avant même qu'ils n'aient eu le temps d'apprendre les règles du jeu, c'était déjà fini... Chacun trouve son bonheur bien loin de la petite ville qu'ils avaient l'habitude d'appeler leur « maison ». Ils reviennent aujourd'hui dans cet endroit si familier pour essayer de reconstruire les événements de leur passé. Le titre de la série « Cut it short » fait référence à une vieille tradition slave appelée postrzyżyny. Les cheveux des jeunes garçons sont coupés en gage d'obéissance pour marquer leur entrée dans l'âge adulte. Un rite de passage en quelque sorte.

<https://www.michalsolarski.com/>



8 nouveaux photographes à suivre

PHOTOGRAPHIE

Chaque année, le meilleur de la jeune photographie européenne est exposé au Centquatre-Paris lors du Festival Circulation(s). Centré autour des questionnements écologiques, de la quête de soi et du vivre ensemble, l'édition 2020 est riche de talents. Découvrez notre sélection de huit photographes prometteurs.

Par **Marquax Coratte**

Partager cet article [f](#) [t](#) [e](#)



1. Le 93 dévoilé par Marvin Bonheur

C'est chez lui, en Seine-Saint-Denis, que Marvin Bonheur a réalisé sa série *La Trilogie du bonheur*, une exploration en images de sa cité et de ses habitants. Armé d'un appareil compact argentique 35 mm, il arpente les bords d'immeubles, photographie leurs fantômes et les fissures du temps. Entamée en 2014, sa série se décline en trois volets : "Alzheimer", le premier, fait la lumière sur les lieux hantés du 93, entre terrains vagues obsédants et lumières rasées. "Thérapie" et "Renaissance" poursuivent la quête d'identité amorcée dans les premiers clichés du photographe, capturant au passage les habitants qui animent ce quartier gigantesque de béton. Les images transforment le désert tréflant de l'artiste de rendre hommage à un lieu, de s'appropriier ses formes malaimées et de célébrer ses amis, personnages clés des paysages qui lui sont familiers.



2. Le corail s'invite dans une fiole chez Marie Lukasiewicz

Quand la photographie rencontre la pseudoscience, celle-ci se pare de couleurs laboratoriales. L'esthétique épurée de Marie Lukasiewicz permet d'aborder les médecines parallèles avec froideur, les affublant de tous les attributs du monde de la recherche. Gants de latex, pince à épiler, fioles et tubes à essais s'étagent dans cette série appelée "Beyond Coral White" qui s'intéresse à l'exploitation du calcium produit par le corail. Nombreux sont ceux qui prétendent que cette réaction naturelle déstent des venus pour le corps humain, mais pourtant aucun d'entre eux n'est médecin. En passe de disparaître, le corail est ainsi exploité au profit de l'industrie pharmaceutique, alors même que ses biertails ne sont pas avérés. La photographe française interroge donc ici l'absurdité d'une croyance en illustrant la face cachée de ces petites pilules vendues en grande surface.

PLUS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIE



La photographe Harley Weir livre sa vision de la masculinité



Un an, 365 photos : le projet fou de 3 photographes contemporaines



Serge Anton immortalise la sagesse africaine



"Une nuit à Khartoum" : une série exclusive de Saad Eltinay



Johnny Depp, Charlotte Gainsbourg et Sébastien sous l'objectif de Jean-Baptiste Mondino



RECOMMANDÉ



Les corps érotiques de la photographe Sarah Mari



Béatrice Dalle en 11 images sulfureuses



10 couples asphyxiés par Haruhiko Kawaguchi

Recommandé par [PhotoCine](#)

EN IMAGES

Partage

Le regard tendre de Marvin Bonheur sur les cités de Seine-Saint-Denis

Le photographe Marvin Bonheur est un enfant de la banlieue parisienne. Quand, après son bac, il s'est installé dans la capitale, le jeune homme a traversé une crise identitaire. Sa « Trilogie du Bonheur », entamée en 2014, exprime sa vision délicate et lucide des quartiers où il a grandi.

Par Claire Guillot - Publié le 20 mars 2020 à 13h15 - Mis à jour le 22 mars 2020 à 12h24

Lecture 3 min.



« Rage de vaincre », cité des 3000, Aulnay-sous-Bois, été 2019. Marvin Bonheur

Bondy, Aubervilliers, Aulnay-sous-Bois, Bobigny, Sevran... Le photographe Marvin Bonheur, né en 1991, a grandi dans plusieurs villes de Seine-Saint-Denis, un département dont le simple nom évoque des images de violence, de trafic, de grisaille à ceux qui ne le connaissent qu'à travers la télévision. De fait, il le reconnaît, dans les « quartiers », l'horizon est plus bouché qu'ailleurs. « Au collège, quand j'ai dit que je voulais faire du stylisme, car j'aimais le dessin et la mode, la conseillère d'orientation m'a dit que j'étais trop rêveur, que je devais garder les pieds sur terre. »

Le jeune homme, issu d'une famille venue des Antilles dans les années 1960, s'est accroché. Après un BEP imprimerie, qui lui a « ouvert les yeux sur l'art », puis un BAC communication infographiste, il finit par mettre le pied à Paris. Le rêve. Mais aussi le grand écart entre son milieu d'origine et la capitale. Il faut dire que Marvin Bonheur a trouvé à se loger dans un coin chic du 17^e arrondissement, où sa jeunesse et sa couleur de peau détonnent. « Je vois les gens qui changent de trottoir. Il y en a qui refusent de faire le code d'entrée de mon immeuble devant moi. On me dit que je parle bien pour quelqu'un du 93. À 22 ans, ça fait bizarre. » Le jeune homme traverse alors « une grosse crise identitaire ».



« Ousseynou », Aulnay-sous-Bois, printemps 2019. Marvin Bonheur

Les plus lus

- 1 La progression du coronavirus en France est au plus haut depuis la fin du confinement
- 2 A Paris, l'obligation du port du masque étendue et les rassemblements de plus de dix personnes restreints
- 3 Un agriculteur intoxiqué, des cultures détruites : une exploitation bio détruite au glyphosate dans les Bouches-du-Rhône

Édition du jour

Date du lundi 17 août



Lire le journal numérique

IDEAT CONTEMPORARY LIFE



IDEAT
CONTEMPORARY LIFE

ABONNEMENTS

[Abonnez-vous](#)



DESIGN LIFESTYLE TOURISME ART-CHITECTURE THÈMA DÉCO TENDANCES 2020 SPOTS [VIDEOS](#) [PHOTOS](#)



ART-CHITECTURE ARTY-GUIDE NEWS-PHOTO

Circulation(s) concentre les futurs talents de la photo européenne

Par [Blaisev Andriana](#) | LE 18 MARS 2020

Le Festival Circulation(s), consacré à la photographie émergente en Europe, fête cette année ses 10 années d'existence. Avec 582 photographes exposés depuis sa naissance en 2011, l'événement basé au CentQuatre à Paris a vite trouvé un public. Sur une décennie, 500 000 visiteurs ont découvert des auteurs qui ont poursuivi, depuis, leur chemin dans la création. Pour cette édition spéciale, le festival voit grand avec 45 artistes, 500 œuvres, 42 projets déployés et 16 nationalités représentées, le tout sur 2 000 m² d'exposition.

Best of the week | month



Special IDEAT



Mode & Design



New Dutch Views #6 (The Netherlands, 2016) de Marwan Bassoune

C'est dire la volonté des organisateurs de frapper les esprits pour cette date anniversaire. Installé depuis plusieurs années au CentQuatre, l'événement bénéficie d'une plus vaste audience et élargit ses invitations, dont celle adressée à l'ancienne galerie Talk Persons, rebaptisée « Persons Projects ». Le lieu, fondé en 1995 à Helsinki et établi à Berlin depuis 2005, a exposé des artistes marqués par la pratique conceptuelle et qui forment désormais « l'école d'Helsinki ».



Dublin

PHOTOGRAPHY

Ireland: a snapshot of Traveller life in Galway



Issued on: 13/03/2020 - 15:26 Modified: 13/03/2020 - 15:26



The Children of Carrowbrowne. Tamara Eckhardt

Text by [Isabelle Martinetti](#)

German photographer Tamara Eckhardt will show her first photo series, "The Children of Carrowbrowne" at Circulations, the 10th Festival of Young European Photography, which opens on 14 March in Paris.

The Traveller community is the largest minority in Ireland. "They are often ostracised because of their nomadic way of life and because of their culture," says photographer Tamara Eckhardt, speaking to RFI.

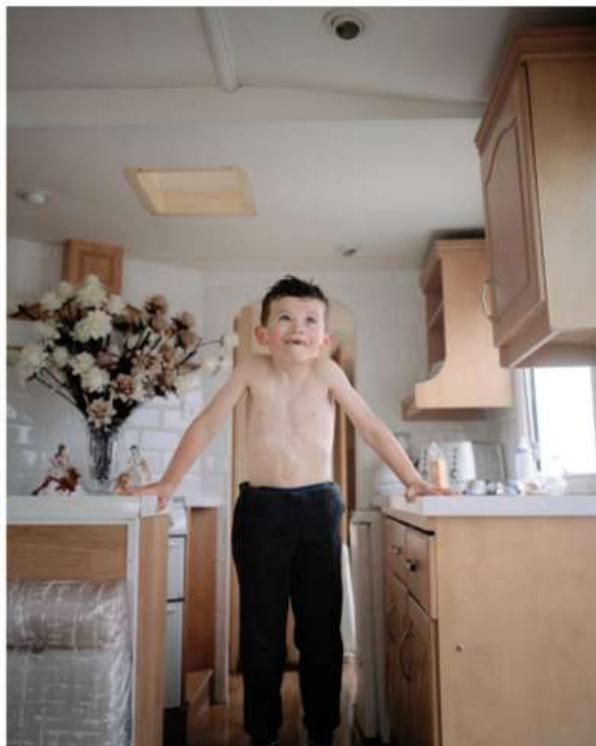
The Carrowbrowne Halting Site is located in the suburbs of the western city of Galway. It is home to eight Traveller families.

ADVERTISEMENT

Ads by Google

Stop seeing this ad

Why this ad?



The Children of Carrowbrowne. Tamara Eckhardt

Gastronomie, art, mode : un autre regard sur la banlieue

Maud Gabrielson | Le 13/03 à 04:00



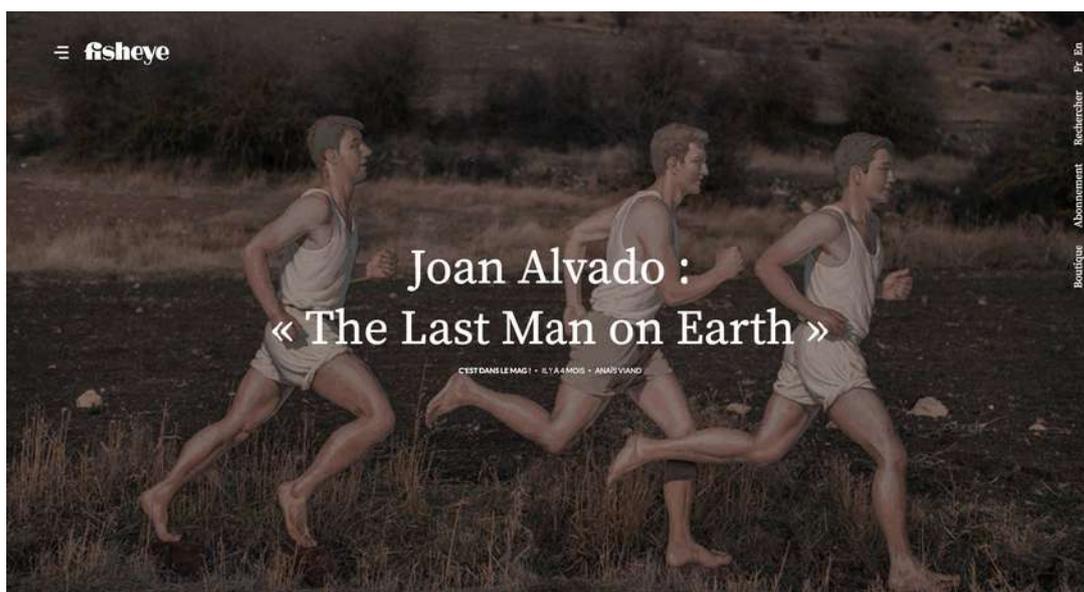
Gastronomie, art, mode : un autre regard sur la banlieue ©Marvin BONHEUR

En matière de restaurants, d'artistes ou de mode, la banlieue parisienne a beaucoup à dire.

Il y a une vie de l'autre côté du périphérique, une vraie bulle créative qui donne de plus en plus envie d'aller voir ce qu'il s'y passe, tous domaines confondus. À seulement 29 ans, le photographe Marvin Bonheur - sous le nom de Monsieur Bonheur - trimballe ses appareils photo compacts en Seine-Saint-Denis pour immortaliser des scènes de la vie quotidienne, des immeubles et du bitume, ainsi que la jeunesse des quartiers. Son travail quasi anthropologique sera exposé lors du festival « Circulation(s) », qui met en lumière la jeune scène photographique européenne au CENTQUATRE (du 14 mars au 10 mai 2020).

Dans l'assiette aussi, les choses bougent en banlieue. Le chef Norbert Tarayre (connu pour être passé dans « Top Chef ») a lancé avec son associé Hakim Gaouaoui le groupe des Bistrots pas parisiens. Les restaurants *Là-Haut* à Suresnes, *Bistro de Paris* à Colombes, ou encore *Saperlipapette* à Puteaux, promettent une cuisine de chef à des prix défiant toute concurrence.

Côté mode, il y a belle lurette que le cœur de Louis Vuitton bat à Asnières, où le musée privé de la marque voisine avec ses ateliers historiques. À son tour, la maison Chanel, indissociable de la rue Cambon, s'apprête à inaugurer à l'automne prochain 19M, l'incubateur des ses métiers d'arts porte d'Aubervilliers. Ce bâtiment imaginé par l'architecte Rudy Ricciotti - à qui on doit le Mucem de Marseille -, abritera ainsi une dizaine de savoir-faire maison : du brodeur Lesage au bottier Massaro en passant par le plisseur Lognon. Le lieu abritera également un espace d'exposition de 1 200 m².



Qui n'a jamais rêvé d'un espace où la nature reprendrait ses droits face à l'homme ? Où le bruit des klaxons serait remplacé par le chant des oiseaux ? Et où la culture de son potager ne serait plus assimilée à une pratique bobo ? Le photographe espagnol Joan Alvaro est l'un de ces artistes rêveurs. Cet article est à retrouver dans notre dernier numéro.

Pour réaliser *The Last Man on Earth* (« Le dernier homme sur terre »), il s'est rendu en « Laponie espagnole », une zone dépeuplée au centre de la péninsule ibérique qui compte 7,34 habitants par kilomètre carré sur une surface de plus de 65 000 km². Ce lieu quasi désert lui a fourni un terrain de réflexion parfait, car ses images renvoient à l'une des conséquences de la mondialisation et du développement des grandes villes : le dépeuplement. Un phénomène globalisé pourtant méconnu. Sans aucune nostalgie, l'auteur dépeint « la fin de l'agriculture comme mode de vie », et ne cesse de questionner notre futur. Que vont devenir ces territoires dans trente, quarante ou cinquante ans ? Existe-t-il une alternative au modèle agricole ? « À travers mon essai photographique, j'affirme un élément : cette tendance ne s'inversera pas. Il n'y aura jamais de repeuplement des zones rurales », explique le photographe. Dystopie ou utopie ? Tout dépend des besoins et des valeurs de chacun. La série *The Last Man on Earth* est exposée jusqu'au 10 mai 2020 au Centquatre-Paris, dans le cadre de la 10^e édition de Circulations(s), le festival de la jeune photographie européenne, manifestation qui est l'objet de notre dossier.

Cet article est à retrouver dans *Fisheye* #41, en kiosque et disponible [ici](#).

En attendant, le déconfinement, le festival Circulations(s) à développé le dispositif STAY HOME(S), à découvrir sur son compte Instagram.





FACEBOOK
TWITTER

LES IMAGES DOUCES-AMÈRES DE MARVIN BONHEUR SUR LA SEINE-SAINT-DENIS

un article pour **Voir** | publié le 10 mars 2020

Exposé à Circulation(s), le festival jeune photographie européenne, Marvin Bonheur touche avec ses images sur la Seine-Saint-Denis.



Né en août 1991, Marvin Bonheur a grandi en Seine-Saint-Denis. À ses vingt ans, il s'initie à la photographie. Entre 2014 et 2018, en pleine crise identitaire, il commence à photographier son quotidien dans le 93 avec

— VOIR + —



LA GRANDE BRADERIE DE LA MODE À PARIS ET MARSEILLE



LA GRANDE BRADERIE DU DESIGN: DES BONNES AFFAIRES ET UNE BONNE ACTION



AVIS AUX FANS DE TWILIGHT: LA MAISON DE BELLA EST EN LOCATION



Accueil > LES ABRIS DE FORTUNE DE JANA SOPHIA NOLLE



LES ABRIS DE FORTUNE DE JANA SOPHIA NOLLE

le 11/05/2020



Ma newsletter personnalisée

Paris, Berlin, Londres ou San Francisco...

la spéculation immobilière dans les métropoles repousse toujours plus loin les classes moyennes et populaires. Nombreux sont ces centres-villes transformés en ghettos pour les classes aisées, avec leurs boutiques de marque et leurs appartements repeints façon Airbnb. A San Francisco, le loyer médian pour un deux-pièces avoisine 3 300 € et la ville, de 900 000 habitants, compte 7 500 sans-abri. Avec sa série *Living room*, la photographe Jana Sophia Nolle aborde cette question à travers un raccourci visuel saisissant. Des habitations de fortune, assemblage de bâches plastiques, ficelle, cartons ou ustensiles, sont photographiées au centre d'intérieurs ornés de tapis, bibelots et œuvres d'art.

C'est quand elle s'installe à San Francisco en août 2016, que la photographe est frappée par le nombre de personnes vivant sur le trottoir et le contraste avec les habitations cossues dans lesquelles elle se retrouve parfois invitée. Née en 1986, elle a étudié les sciences politiques et l'anthropologie. Et, en parallèle de son activité artistique, elle travaille comme observatrice internationale d'élections, au Népal, au Myanmar, ou en Albanie.

La série, exposée dans le cadre du festival Circulation(s), à Paris, a nécessité un an et demi de travail. Elle se compose de quinze images actuellement présentées sur les grilles de la gare de l'Est. Quinze, c'est le nombre de familles qui ont accepté d'ouvrir leur porte pour une séance de prises de vues d'une demi-journée, dans leur salon. Alors qu'elle a recueilli le témoignage de plus de quarante sans-abri, elle aura beaucoup plus de difficultés à convaincre des propriétaires de la recevoir.

ARTICLES LES PLUS LUS



Zones de retrait-gonflement des argiles : un arrêté fixe les techniques de construction à respecter | Publié le 17/09/20 à 03:28



Etudes de sol obligatoires : le zonage enfin défini par arrêté | Publié le 10/08/20 à 09:30



La fin du foui se précise | Publié le 31/07/20 à 12:39

Formations

E-LEARNING | Les fondamentaux du BIM
1-31 OCTOBRE 2020 | E-Learning

E-LEARNING | Élaborer une convention BIM
1-31 OCTOBRE 2020 | E-Learning

BLENDED-LEARNING | MOA : mettre en œuvre une gestion technique en BIM
5-6 OCTOBRE 2020 | Paris

[Toutes nos formations](#)

Événements

BIM D'OR
21 SEPTEMBRE 2020 | Paris

ÉQUERRE D'ARGENT
23 NOVEMBRE 2020 | Paris

TROPHÉES DU NÉGOCE
8 DÉCEMBRE 2020 | Paris

[Tous les événements](#)

PHOTOGRAPHIE

Audrey Hoareau - Commissaire d'expositions



PAR CHRISTINE COSTE - L'ŒIL

LE 12 MAI 2020 - 273 mots

Commissaire D'expositions - En 2016, l'attachée de conservation du Musée Nicéphore Niépce avait suivi son ancien directeur, François Cheval, pour cofonder le collectif The Red Eye.

Jusqu'à l'été 2019, le duo complice a ainsi signé plusieurs expositions (de Stephen Shames, Peter Knapp, Isabelle Muñoz...) et des programmations de festivals, de Mérignac à Circulation(s) à Paris. Entre-temps, Audrey Hoareau a aussi contribué à la création du Musée de la photographie de Lianzhou, en Chine, en tant que directrice assistante. Depuis, elle s'est émancipée. De ses anciennes activités, elle n'a conservé que la direction artistique du festival Circulation(s) et la gestion des archives de Peter Knapp, qu'elle a toujours assurée seule. La direction artistique de Photo Basel que Sven Eisenhut lui a confiée, l'introduit quant à elle dans le marché de la photographie qu'elle



La bonne nouvelle de ce déconfinement : le festival Circulation(s) rouvre du 5 juin au 9 août au CENTQUATRE-Paris ! L'occasion de s'aérer pour découvrir des photographes émergents.

Pour cette 10e édition anniversaire le festival Circulation(s) recevait le plus étrange des cadeaux empoisonnés : l'obligation de fermer en raison de la situation sanitaire. Les doutes et incertitudes bouillonnaient alors dans l'organisation. Des mois de durs labeurs partis en fumée avec un virus... C'était sans compter sur les nouvelles mesures annoncées par le gouvernement. Le festival Circulation(s) peut ouvrir à nouveau !

Suite à cette nouvelle, l'équipe du festival a imaginé un nouveau dispositif pour accueillir, en toute sécurité, les visiteurs. Dès le 5 juin, seuls les espaces d'expositions seront accessibles.

Les mesures sanitaires mises en place :

- L'espace d'exposition en extérieur sera accessible uniquement sur billet avec une jauge limitée à 40 personnes. La billetterie est uniquement en ligne, avec des créneaux de visites précis.
- Chaque atelier d'exposition sera limité à 10 personnes.
- Un seul espace boutique sera ouvert, il sera en extérieur et accessible uniquement aux personnes munies de billets.
- L'accès sera autorisé uniquement aux visiteurs munis de masque exceptés les enfants de moins de 11 ans et de billets préalablement achetés en ligne.

Vous ne préférez pas sortir ou vous ne pouvez vous rendre à Paris ? Le Festival Circulation(s) pense à vous et renforce sa présence sur internet. Depuis le 25 mai, les internautes peuvent effectuer une balade en ligne de l'exposition. Des lives animeront les réseaux sociaux et la création d'une boutique en ligne permettra de se procurer à distance les catalogues et goodies. Enfin, le vote du public est désormais décliné en ligne pour élire votre artiste coup de cœur de cette édition spéciale.

Festival Circulation(s), du 5 juin au 9 août 2020 au CENTQUATRE-Paris, 5 rue Curial - 75019 Paris.



L'INVITÉE ▾ L'ACTU ▾ L'INTERVIEW ▾ L'ÉDITION ▾ PORTFOLIOS ▾ OTHERSIDE ▾ AGENDA ▾ VOTRE ESPACE PERSO SEARCH 🔍

L'interview, Photo

Rencontre avec Audrey Hoareau, directrice artistique de Photo Basel pour une édition 100% digitale

by [Zohra Whitman](#) et [J. Jun 2020](#)

👁️ 2015 Views 📖 2



Temps de lecture : 2 minutes et 22 secondes

Presque 3 mois après le début de cette crise sanitaire du covid-19, nous continuons d'interroger les différents acteurs du monde de la photographie. Aujourd'hui, nous avons rencontré Audrey Hoareau, directrice artistique et commissaire d'exposition indépendante qui a également subi de plein fouet les conséquences des mesures sanitaires. Mais de cette difficulté naissent de nouvelles perspectives et des envies d'audace...

« J'ai été bouleversée, comme tous les professionnelles de la culture et de l'art. D'un coup, toutes nos perspectives se sont bloquées, avec des difficultés à percevoir l'avenir à long terme. Cela a provoqué beaucoup de questionnements et de remises en questions profondes sur le secteur de la photographie. Je suis dans une réflexion de modifier mes missions et mon métier. Le virtuel est devenu encore plus important que ce qu'il n'était, et ça m'intéresse de me pencher sur la question, mais aussi d'y repérer ses failles et ses faiblesses pour trouver les moyens de construire des projets complémentaires et non des substituts. » A. H.

Depuis l'an passé, **Audrey Hoareau** assure la direction artistique du festival **Circulation(s)** consacré à la jeune photographie européenne. Coup dur pour cette 10ème édition anniversaire, puisque les mesures sanitaires attendues par le gouvernement sont tombées le week-end d'inauguration, entraînant la fermeture immédiate des expositions. Après presque 3 mois, le 104 accueillie à nouveau les visiteurs et la manifestation est prolongée jusqu'au 26 juillet prochain. Un soulagement pour toute l'équipe qui a vécu dans le doute durant de longues semaines et la crainte d'une impossible réouverture.

En tant qu'indépendante, Audrey a vu ses perspectives s'assombrir et ses projets paralysés par cette crise sanitaire inédite. Une situation obligeant une remise en question de nos métiers, et plus généralement de tout le secteur culturel et artistique. Le digital est venu répondre aux nombreux besoins d'échanges et de manifestations, et ouvre une voie de réflexion. C'est ainsi que de nombreuses manifestations se sont réinventées dans un format virtuel. C'est d'ailleurs le cas de la foire **Photo Basel** (lundi qu'Art Basel renonce à son édition 2020 qui devait se dérouler du 17 au 21 juin, mais face à l'impossibilité d'accueillir les galeries internationales, les organisateurs et Audrey, en charge de la direction artistique mettent en place une virtual edition. Convaincue que le numérique pourra remplacer le réel, la directrice d'art qui souhaite exploiter ces outils à des fins complémentaires, Photo Basel aura donc lieu en physique du 15 au 20 septembre. Cette alternative virtuelle donnera lieu à une version curatée plus audacieuse de la foire, complétée d'un programme de conversations. Cette initiative permettra à la fois de s'adresser à un nouveau public et de donner l'opportunité aux galeries d'oser de nouvelles prises de risques en profitant de cette édition, avec un droit de participation très faible de 120€, pour tenter la nouveauté et l'audace.

Face à cette crise sans précédent, Audrey Hoareau, entame une réflexion sur son métier, mais plus généralement sur l'ensemble du secteur de la photographie : « On assiste à une vraie révolution, reformation et refondation du secteur artistique. Notre milieu de la photo est à revoir. N'y a-t-il pas trop d'initiatives, n'est-on pas arrivé à un point de saturation ? Cette expérience nous aura appris que tout peut s'arrêter. Cela pousse donc à relativiser. Je pense qu'il est indispensable pour l'avenir de réenvisager notre façon de travailler et revoir nos méthodes.

L'ÉPHÉMÉRIE

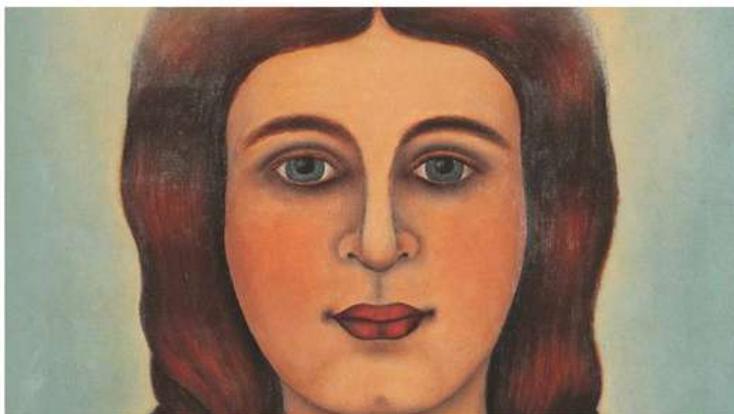


La rédaction de 9 Lives vous souhaite un bel été !

TOP ARTICLES

- Suite un accord entre l'Association Via...
👁️ 14485 Views
- Pierre Duc, Président de la Saif, réagit...
👁️ 12436 Views
- Né un 6 septembre : Roger Waters
👁️ 11073 Views
- Marc Mété - EXELS EXTRA MURDS - Et s...
👁️ 10963 Views
- Meer, vers une abolition de la photo...
Rencontre avec son fondateur Thomas...
👁️ 10729 Views

Surréalisme, mystique et jeunes talents : 5 expositions à visiter à Paris ce week-end



Elise Müller, La Fille de Jaihus (détail), 1913, huile sur toile et sur bois, 51,6 x 42 cm, LaM, Photo : © Philip Bernard / Elise Müller

2. Le festival Circulation(s) au Centquatre

Panorama « effervescent » de la photographie émergente, le festival Circulation(s) présente, au Centquatre (XIXe arrondissement), quarante-cinq photographes provenant de seize pays. Organisé par thème, l'accrochage regroupe des créateurs aussi différents que Simon Menner, qui produit des images parfois désopilantes inspirées pourtant de celles des archives de la Stasi, ou Marinka Masséus, qui livre de splendides et émouvants portraits de jeunes femmes trisomiques.

(S) festival_circulations
Festival Circulations [Voir le profil](#)



[Afficher le profil sur Instagram](#)

254 mentions J'aime
festival_circulations

• SCÉNOGRAPHIE - Jeroen De Wandel •
Section : Explorations photographiques / Photographic explorations
Halle Aubervilliers • @104paris

«Amygdala» fait référence à l'endroit précis du cerveau où les souvenirs liés à des émotions ou à des traumatismes se créent, sont stockés puis traités. À travers la superposition et le collage d'images, Jeroen De Wandel représente les différents niveaux de notre mémoire et interroge cette fonction mystérieuse.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Nos idées et bons plans pour le dimanche 14 juin à Paris et en Ile-de-France

07h00, le 13 juin 2020

Par Aude Le Gentil (avec Aurélie Chaigneau)

ABONNÉS Balades, musées, restaurants... Chaque vendredi, le JDD envoie à ses abonnés une newsletter pleine de bons plans pour passer un bon week-end à Paris et en Ile-de-France, en attendant de découvrir notre sélection complète d'idées sortie en kiosque le dimanche.



Parmi les expositions à visiter ce dimanche : le festival Circulation(s) au Centquatre, Banksy à l'Espace Lafayette-Drouot et Marie Bovo à la fondation Henri Cartier-Bresson. (Henrika STAHL ; DR Espace Lafayette Drouot ; Marie Bovo. Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London)



JE M'ABONNE LIRE LE JOURNAL

CONVERSATIONS

- THINKERS
- DOERS

Le Monde | Le Figaro | L'Espresso | L'Express | Le Monde Diplomatique | Les Échos | Les Économistes | L'Économiste | L'Économiste | L'Économiste | L'Économiste

Juillet 2020

Economie du care

Travail durable

Finance solidaire

Transition juste

9 LIVES MAGAZINE



© Philippe PORTEVIN

News, Photo

by Franck MATHIEU le 22 juin 2020

1805 Views

Se faire tirer le portrait, seul-e, en couple ou en famille ? C'est tout les weekends à Circulation(s) !

Temps de lecture : 38 secondes

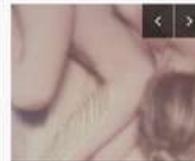
Si la dixième édition du festival Circulation(s) s'est vue perturbée par la crise sanitaire, les expositions se prolongent jusqu'au 27 juillet pour découvrir le nouveau cru de la jeune photographie européenne. Et les studios photo reprennent du service. Tous les weekends, vous pourrez vous faire tirer le portrait, seul-e, en couple ou en famille !

L'ÉPHÉMÉRIDE



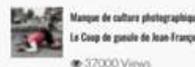
La rédaction de 9 Lives vous souhaite un bel été !

NOTRE INVITÉE DE LA SEMAINE



Carla Blanche à Fina Saqabi | Emmanuelle B.

ARTICLES LES PLUS LUS



Manque de culture photographique...

Le Coup de génie de Jean-François...

57000 Views



Rencontres de Barrabès 2017 : Cou...

Comment Marvin Bonheur magnifie les héros ordinaires

PHOTOGRAPHIE

Révélation de la 10^e édition du Festival Circulations, le jeune photographe Marvin Bonheur offre un regard neuf sur la banlieue parisienne, dont il est originaire. À la recherche de son identité d'enfant enfoncé sous des kilomètres de barres d'immeubles, sa série "La Trilogie du Bonheur" dresse une fresque tendre de la Seine Saint-Denis. Retour sur un des photographes français les plus prometteurs de sa génération.

Par Margaux Coratte

Partager cet article [f](#) [t](#) [e](#)



Vague © Monsieur bonheur



Quatre petites silhouettes encapuchonnées, de dos, entourées de bitume, lèvent la tête vers le ciel. Sous cette photographie, on peut lire "la vie de rêve". C'est en Seine Saint-Denis, sur les lieux de son enfance, que Marvin Bonheur a réalisé la majeure partie de son travail. Entre barres d'immeubles, centres commerciaux et l'espoir de s'en sortir. Si dernièrement il s'est aussi intéressé à Londres et à la Martinique (voir ses très belles séries 30' dégrin à l'ombre et London), le jeune photographe s'est d'abord fait connaître pour le regard poétique qu'il pose sur la banlieue parisienne. Une partie de sa série *La Trilogie du bonheur* est en ce moment exposée au 104 à Paris, dans le cadre du Festival Circulations.

À la recherche d'un temps perdu

Armé d'un appareil compact argentique 35 mm, le jeune autodidacte arpente les barres d'immeubles, photographie leurs fantômes et les fissures du temps. L'origine de son projet ? L'envie de renouer avec ses souvenirs. En 2014, il investit les lieux de son enfance, délaissant le Paris intramuros où il vit désormais. Là-bas, il entame le premier volet de son travail, intitulé "Alzheimer". Une exploration de la cité qui l'a vu grandir, dévoilée ici comme une plaine théâtrale, craquelée et vieillissante. Tout en réminiscences et lumières rasées, le portfolio évoque le passé de l'artiste, qui s'incarne dans des photographies au grain sensiblement vaporeux. Au travers de la texture de la pellicule se dévoilent des atmosphères spectrales, dénuées de toute vie. Le passé y est comme figé, prisonnier des terrains obscurs où l'absence d'être humain se fait cranté. Et avec un sentiment presque post-apocalyptique, les lieux semblent pleurer sourdement ceux qui les ont autrefois foulés.

Difficile cependant de se contenter de vivre dans un temps révolu. Après les terrains vagues et les fantômes, le photographe enchaîne avec deux nouveaux volets, bien vivants cette fois-ci. Dans "Thérapie", le photographe se soigne avec l'humain. Ses clichés se parent alors de visages, le portrait en porte-à-faux. Et si le travail de Marvin Bonheur est si puissant, c'est qu'il parvient à lier à la perfection les êtres et les espaces. Quand son objectif se détourne des individus pour ne capturer qu'une place vide, un tunnel ou un stade désert, les personnages brillent par leur absence. Mais lorsque les corps s'imposent à lui, ces derniers ne peuvent être appréhendés par le spectateur sans le cadre qui les entoure.



La Glace © Monsieur Bonheur

PLUS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIE



Le mythe Antonio Lopez: croquis de mode, sexe et soirées folles



Les légendes du rock photographées par Gabriele Moratti



Bye bye la masculinité toxique, bienvenue aux nouvelles masculinités avec Harley Weir



Un an, 365 photos : le projet fou de 3 photographes contemporaines



Serge Anton immortalise la sagesse africaine



RECOMMANDÉ



Gregory Prescott en 15 nus aquatiques



Les plus grands photographes de nus célébrés par une exposition virtuelle



Le sulfureux Helmut Newton raconté par des femmes dans un nouveau documentaire

Recommandé par Photbrain

FR – Le Festival Circulation(s) vous invite au Centquatre-Paris

👤 Cindy Carla Voitus 📁 Art News, Festivals

Share this: [f Facebook](#) [t Twitter](#) [G+ Google+](#) [P Pinterest](#) [✉ Email to a Friend](#)



Festival Circulations 2020, le 16/06/2020 au Centquatre-Paris. Photo : Cindy Voitus

Le festival **Circulation(s)** vous convie au **Centquatre-Paris** dans le cadre de sa **10e édition**. Dédié à la photographie émergente en Europe, il est organisé chaque année par l'association **FETART**.

Au départ programmé du 14 mars au 10 mai 2020, l'évènement a été interrompu par la pandémie due au COVID-19.

Face à une amélioration de la situation, Circulation(s) réinvestit le Centquatre **du 5 juin au 26 juillet**.

Nous y étions mardi 16 juin 2020, en voici un avant-goût :



Festival Circulations 2020, Centquatre-Paris. Vidéo : Cindy Voitus



Direct MONDE



Direct AFRIQUE


[#CORONAVIRUS](#)
[#RACISME](#)
[PODCASTS](#)
[AFRIQUE](#)
[AFRIQUE FOOT](#)
[LES PLUS LUS](#)
[STOP L'INFOX](#)

A / Europe

«Circulation(s)», la jeune photographie européenne et «le monde de demain»



Publié le : 17/06/2020 - 06:30 Modifié le : 17/06/2020 - 20:03

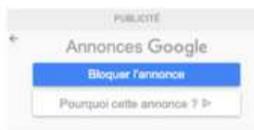


Vue de l'exposition Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne au Centquatre-Paris. © Siegfried Forster / RFI

Texte par : [Siegfried Forster](#)

« Circulation(s) », le festival de la jeune photographie européenne a rouvert ses portes au Centquatre, le centre culturel de Paris. La dixième édition nous offre l'occasion d'interroger l'évolution de la photographie.

Comment peut-on sonder la profondeur de propos ? Par exemple, si l'on confronte les réponses à la réalité trois mois après avoir posées les questions. Pour Circulation(s), le résultat est univoque, même après les bouleversements profonds provoqués par la pandémie de Covid-19 : les images exposées par 45 jeunes photographes de 16 pays européens nous ont inspirées, intriguées et accompagnées avant, pendant et après le confinement.



En dix ans, vous avez exposé les images de 382 artistes et accueilli 300 000 visiteurs. Qu'est-ce qui a changé entre la première et la dixième édition de *Circulation(s)* ?

Clara Chalou : Pour cette dixième édition, on s'est replongé dans toutes les archives. On voit comment cette notion d'artiste-photographe a évolué et aussi cette frontière entre la photographie et l'art contemporain. Il y a dix ans - surtout dans les scénographies, dans la manière de présenter les images - on était vraiment sur la photographie pure. Aujourd'hui, il y a des photographies qui sortent du mur, il y a un travail sur l'archive, de tous les médiums différents. Pour moi, c'est ça, la grande évolution de ces derniers dix ans. Cette évolution de la photographie sur les murs, hors les murs, et de le penser en installation.



Vue de l'exposition Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne au Centquatre-Paris. © Siegfried Forster / RFI

Comment réagissent les photographes au monde ? Comment voient-ils « le monde de demain » ?

Audrey Hoareau : Il peut y avoir une forme d'inquiétude dans l'anticipation, dans la projection. Et puis des envies de faire prendre conscience. Par exemple, Felix von der Osten essaie de nous faire prendre conscience de la surproduction de viande de porc au Danemark, avec des images et une enquête visuelle plutôt trash et provocatrice. Un sujet très pointu qui, en même temps, peut nous faire réfléchir à notre façon de nous nourrir et à notre façon de nous considérer l'animal.

Qu'est-ce qui est devenu la génération des photographes de la première édition ?

Clara Chalou : Nombreux d'entre eux sont devenus des photographes professionnels. Quand on a démarré, c'étaient vraiment des tout jeunes artistes. [Maia Flore](#) faisait l'affiche de la première édition. Aujourd'hui, elle travaille à San Francisco, a été représentée par l'agence VU, travaille à la galerie Esther Woerdehoff... On en est très fier, parce qu'on continue à suivre nos artistes. Julien Taylor, qu'on a exposé dès la première année, nous a fait une exposition in situ pour ce dixième anniversaire.

BeauxArts

ÉTÉ 2020 Carte de l'été Vidéos Expos Vu Grand Format Lifestyle **LENCYCLO** Billetterie Le Magazine La Boutique 🔒 🔍

FESTIVAL CIRCULATION(S)

Taxi bikers

Par **Inès Boittiaux** • le 17 juin 2020



Jan Hoek, Machette Rider, série Boda Boda Madness, 2015-2018



À Nairobi, au Kenya, les boda boda sont tout un symbole. Ces taxis-motos sillonnent la ville et sa banlieue bouchonnées, transportant à folle allure habitants et marchandises. Apparus dans les années 2000, ce moyen de déplacement est aujourd'hui si plébiscité qu'il règne entre les motards une féroce concurrence. Pour se démarquer, certains ont trouvé une parade : *tuner* leur précieuse bécane. Et pas qu'un peu ! Couleurs pétaradantes, stars du sport ou du cinéma en étendard et lumières clinquantes, tous les moyens sont bons pour appâter le client.

Fascinés par ces chauffeurs intrépides, le photographe hollandais Jan Hoek (né en 1984) et le créateur de mode ougandais Bobbin Case ont approché sept d'entre eux, leur proposant de compléter leur panoplie avec des vêtements assortis au look de leur cylindrée. En résulte cette série intitulée *Boda Boda Madness*, présentée au Centquatre dans le cadre du festival Circulation(s), qui célèbre les jeunes talents de la photographie européenne. Les conducteurs, ainsi parés de leur costume, trônent fièrement sur leur extravagante monture aux quatre coins de la capitale kényane, tels des princes de la ville aux allures de super-héros... Mad Max n'a qu'à bien se tenir !



CIRCULATION(S) 2020 - “Témoigner de ce danger qui persiste” par Margaux Senlis

NEWS - 30 JUIN 2020

by Blind Magazine

Partager

Avec sa série UXO, la photographe explore le danger des restes d'explosifs issus de la guerre du Vietnam. Les habitants des zones non déminées sont encore aujourd'hui confrontés à la menace d'être blessés ou tués par une explosion. Margaux Senlis s'est rendue au Vietnam, mais aussi au Laos et au Cambodge afin de réaliser une enquête photographique exposée dans le cadre du festival Circulation(s) à Paris.



Comment avez-vous été sensibilisée à cette question ?

J'avais fait un premier voyage au Cambodge où j'ai pas mal voyagé en voiture et je savais qu'il restait des champs de mines, mais je ne savais pas qu'il en restait autant. J'ai été choquée par le nombre de champs et de panneaux que je voyais sur les routes. Je me suis renseignée dessus et je me suis rendu compte qu'il restait beaucoup de mines et qu'elles faisaient encore des victimes aujourd'hui. J'ai souhaité faire un travail photographique pour témoigner de ce danger qui persiste, qui est toujours là, presque cinquante ans après les conflits.

Pour approfondir, avez-vous fait des recherches ou êtes-vous entré en contact avec des associations ?

J'ai fait cinq mois de recherche pour préparer mon voyage. J'ai contacté des associations. Je savais dans chaque pays où est-ce que je voulais aller, quel type de personne rencontrer. J'ai fait des portraits d'agriculteurs, d'ouvriers et d'enfants qui sont les principales victimes des mines antipersonnelles.



Artiste visuelle polonaise, Weronika Perłowska mêle différents médiums et techniques pour critiquer notre société. Dans *Anger detracts from her beauty*, elle s'intéresse à la colère féminine, souvent réprimée, et à ses ramifications. Un travail passionnant à découvrir dans le cadre du festival Circulation(s), jusqu'au 9 août 2020.

Fisheye : Quelle est ton histoire avec la photographie ?

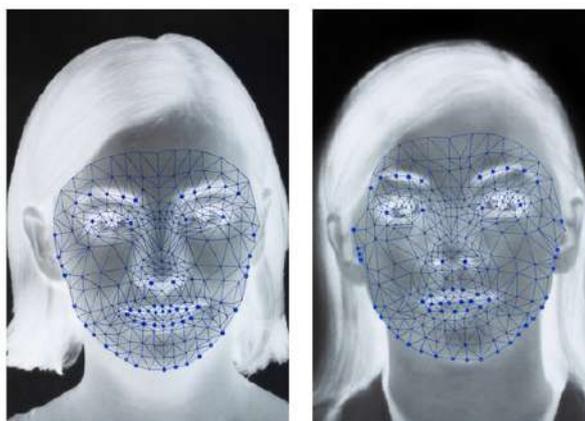
Weronika Perłowska : Malheureusement, je n'ai pas eu la chance d'avoir mon premier boîtier à l'âge de trois ans... Je n'ai commencé à prendre des photos qu'à 20 ans. J'étudiais alors le journalisme, et j'ai choisi par hasard une université dédiée au médium. J'ai vite été fascinée par la photo documentaire... et tout aussi rapidement frustrée, car pour moi les images ne suffisaient pas à raconter toute une histoire. J'ai donc mis de côté la discipline pendant un moment, et j'y suis revenue quelques années plus tard après avoir commencé à étudier l'art.

Que réalises-tu ?

Je manipule des images et symboles pour en enlever tout stéréotype et connotation.

Comment procèdes-tu ?

Je n'ai jamais été très douée pour capturer un instant décisif - bien que j'admire ceux qui y parviennent ! Pour moi, la photographie a toujours été un point de départ. Je transforme des images existantes - des photos de famille, des archives venues d'internet... - et je les combine à d'autres éléments, comme des objets ou de la vidéo. Je m'intéresse particulièrement aux émotions liées à l'iconographie, et à la manière dont le contenu visuel influence nos opinions.





L'artiste biélorusse Masha Svyatogor expose, jusqu'au 9 août au Festival Circulation(s) *Everybody Dance*, une série de montages surréalistes réalisés à partir de vieux journaux soviétiques. Dans cet univers ultra coloré, elle fait la critique d'un système absurde, dont l'héritage influence encore de nombreux territoires. Entretien.

Fisheye : Que représente la photographie pour toi ?

Masha Svyatogor : Aujourd'hui artiste visuelle, j'ai commencé à prendre des photos durant mes études à l'université – alors que je ne suivais pas de cursus artistique. Je réalisais des portraits intimes et mélancoliques de mes amis et connaissances avec mon boîtier argentique. À l'époque, je ne savais pas ce que je voulais faire de ma vie, je rêvais de réaliser des films, et la photo m'a, d'une certaine manière, sortie de ma propre confusion.

Comment travailles-tu ?

Mon approche n'est pas du tout traditionnelle. J'adore mélanger des éléments étranges et imprévisibles. J'aime particulièrement l'art du montage, et j'essaie de proposer une vision critique de notre réalité en jouant avec l'absurde, l'ironie et le kitch. Pour *Everybody Dance*, j'ai notamment travaillé sur l'appropriation, la déconstruction et le réassemblage.



LA GAZETTE DROUOT

Art et patrimoine / Expositions

10e festival Circulation(s) de la jeune photographie européenne au Centquatre

Le 23 juin 2020, par Sophie Bernard



Chiara Avagliano (née en 1988), série «Val Paradiso»,
© Chiara Avagliano

Comment les jeunes photographes d'Europe perçoivent-ils le monde d'aujourd'hui ? «Images à l'excès», «En quête de soi», «Explorations photographiques», «Ceux qu'on ne voit pas», «Le monde de demain» : les cinq thématiques développées cette année à Circulation(s), auxquelles s'ajoute un focus sur la Biélorussie, offrent une lecture étonnamment pertinente de la société contemporaine. C'est là l'une des grandes réussites de cette édition rassemblant quarante-deux projets d'artistes de seize nationalités. Déployé sur 2 000 mètres carrés, le festival mise également sur des scénographies spécifiques à chacun, évitant l'écueil de l'effet d'accumulation. Le parcours voit alterner des tirages sobrement accrochés, telles les natures mortes de la Croate Lana Mesic – présentant des kalachnikov en Lego, réminiscence d'une enfance marquée par la guerre –, et des installations parfois monumentales. Témoin celle de l'Allemand Norman Behrendt, réalisée à partir d'images récupérées sur Internet, posant la question de l'influence des réseaux sociaux sur l'essor des partis d'extrême-droite. Parfois, l'image tend à disparaître. C'est le cas de «Common People» de l'Ukrainien Anton Shebetko, un grand mur de tirages en lambeaux abordant la question de l'homosexualité, sujet tabou dans son pays. Ailleurs, l'expression est magnifiée – «Val Paradiso» de Chiara Avagliano – ou encore poétique, à l'image des visages de personnes atteintes de trisomie 21 de la Néerlandaise Marinka Masséus («Chosen [not] to be»). Pour sa dixième édition, Circulation(s) confirme son statut de grand rendez-vous de la photographie à Paris.



[Se connecter](#)
[S'abonner](#)

ACTUALITÉS
ÉCONOMIE
VIDÉOS
OPINIONS
CULTURE
M LE MAG
SERVICES
Q

CULTURE - PHOTO
Partage    

Festival Circulation(s) à Paris : à la recherche de jeunes photographes européens

■ PORTFOLIO | Ce rendez-vous annuel réunit cette année 45 photographes de 16 nationalités différentes au 104 à Paris, jusqu'au 9 août.

Par Claire Gilly · Publié le 07 juillet 2020 à 18h18 · Mis à jour le 29 juillet 2020 à 13h44



"Here, waiting", ("Ici, en attente") 2019

• Ce portrait atypique est une co-création. Il est le fruit du travail du duo Alvarez-Prignot et de son modèle, un enfant du centre de demandeurs d'asile dans lequel ils réalisent des ateliers à long terme. À travers l'image et le portrait, ils instaurent un dialogue et soulèvent toute la complexité de ce statut d'exclu, en transit et en perte d'identité. • ALVAREZ MAROUSSIA & VALERIO / FESTIVAL CIRCULATIONS, 2020

Freinées par le Covid-19, crise sanitaire et gestes barrières obligent, les dates du festival Circulation(s) ont glissé jusqu'au début de l'été. Malgré un contexte particulièrement difficile, cet événement est toujours reconnu pour sa tonalité positive : « L'énergie impulsée par l'équipe du festival joue pour beaucoup dans cet état d'esprit : le plaisir que l'on a à travailler ensemble, à soutenir la jeune création... Je crois que cela se ressent sur les murs, dans les espaces d'exposition et que le public peut percevoir cet engouement. C'est ce qui fait la force de l'événement et ce qui le distingue des autres. L'identité du festival, c'est avant tout cette fraîcheur » précise dans un entretien Audrey Hoareau, la directrice artistique de l'événement. Elle poursuit : « Circulation(s) est un moment de partage : cette année, le festival proposera aux enfants un espace d'exposition à leur hauteur, avec un discours pédagogique adapté ». Audrey Hoareau commente une sélection de clichés.

Réservation essentiellement en ligne (nouveaux horaires du mardi au dimanche de 14 heures à 19 heures) :

<https://billetterie.104.fr/selection/timeslotpass?productid=101519326042>

Claire Gilly

BLOGS & RÉSEAUX SOCIAUX

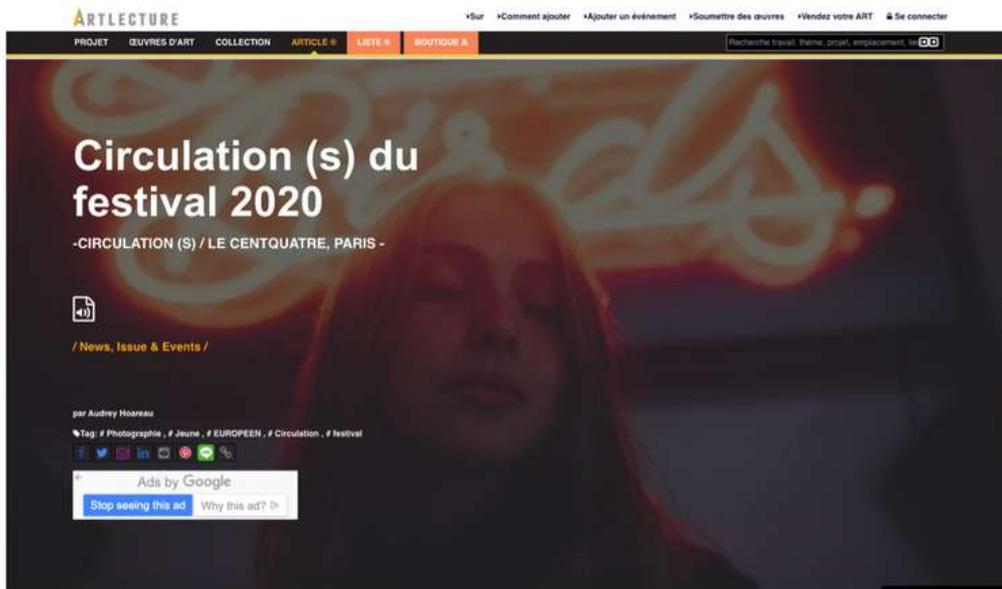
MARS

- Art lecture
- Art et communication's
- Bored Panda
- Colossal
- L'Insatiable
- News Trotteur
- Made by Frenchies
- Open Ring

AVRIL

- Les Plats Pays
- Lettre du cheminot

ART LECTURE



As defined by its founder, Marion Hislen, the festival "campaigns for a decompartmentalisation and a confrontation of gazes. It offers a buoyant panorama of European contemporary creation through photography". With a watchful eye on the sector and through the examination of hundreds of applications, we have been able to outline this state of play. Faced with such a panorama, I can only come to this conclusion: supported by a creative surge, emerging photography is far from being out of breath. Praised by the world of photography as one of the important events in the field, the festival acts once again as a voice for this generation of photographers from all over Europe.



Artetcommunication's Blog

L'art proche de vous : l'actualité des expositions à Paris

« Monuments nationaux en Berry Mars 2020
Galerie Schwab Beaubourg » Exposition Christophe RONEL jusqu'au 21 Mars 2020 »

Festival CIRCULATION(S) à partir du 12 Mars 2020 au CENT QUATRE

Circulation(s)



Festival de la jeune photographie européenne

Vernissage presse

jeudi 12 mars 2020 de 9h à 12h

Régine Hatchondo, présidente de l'association FETART,
Audrey Moreau, directrice artistique,
et José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS,
sont heureux de célébrer la 10^{ème} édition du Festival et vous
invitent au vernissage presse qui se tiendra :

Jeudi 12 mars 2020 de 9h à midi

CIRCULATION(S) est le festival dédié à la photographie émergente
en Europe.

Au CENTQUATRE-PARIS et dans des lieux satellites en France et
l'international, il révèle chaque année la vitalité de la jeune création
et défend la diversité des écritures photographiques aux travers
d'expositions et d'événements singuliers.

Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la
créativité contemporaine, **CIRCULATION(S)** est devenu en 10 ans
rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de
tendances. Depuis sa création en 2011, le festival a exposé plus de
382 artistes et rassemblé plus de 300 000 visiteurs autour d'une
volonté toujours plus forte d'être un événement populaire et
exigeant à la fois.

BORED PANDA



boredpanda Videos Art Photography Animals More Add post Login / Register

Featured Trending Latest Newsletter

FASHION, PHOTOGRAPHY 1 MONTH AGO

7 Eccentric Costumed Motorbike Taxi Drivers In Nairobi

5K views Like Bored Panda on FB Like 1007

Hidreley and Violeta Draseikate

Ads by Google

Stop seeing this ad

Why this ad?

Imagine calling for a ride on a busy day and a furious bike emerges leaving a veil of dust behind as if you are in a real-life scene from Mad Max. Sounds like a dream? Well, not if you order an African-style uber boda boda. This urban means of transportation relates to motorcycle taxi riders commonly found in East Africa. They are believed to operate hundreds of thousands of boda bodas in Kenya alone providing quick and inexpensive transportation. There are so many of them that some drivers take their vehicles to the next level by customizing them in order to stand out in the busy streets and attract more customers.

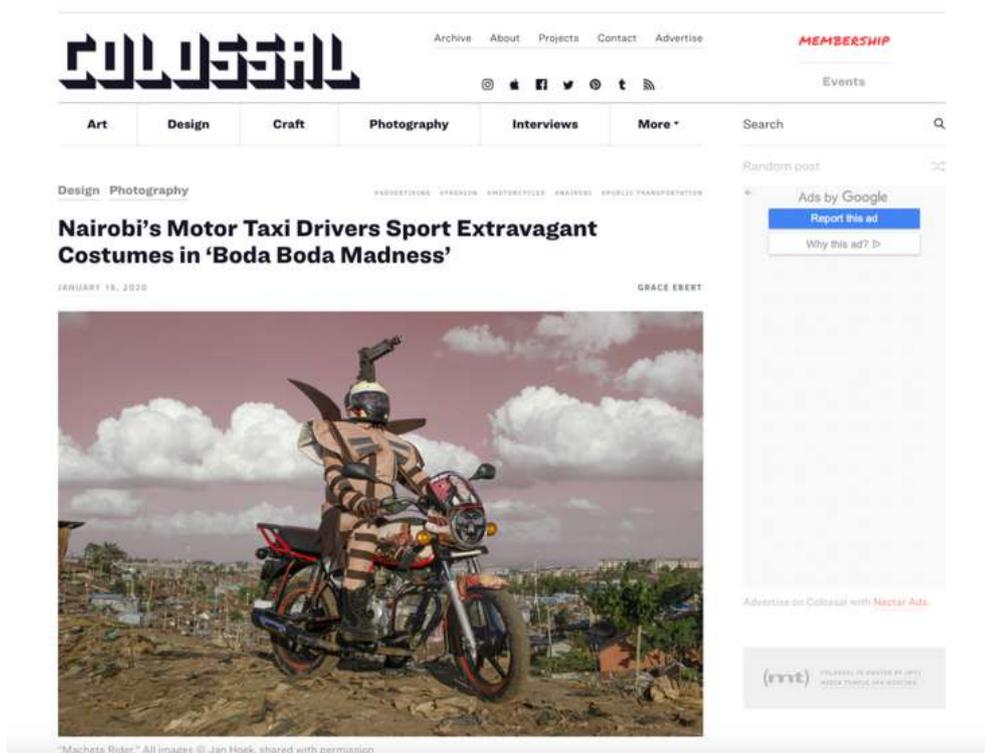
Dutch photographer Jan Hoek and Ugandan-Kenyan fashion designer Bobbin Case shared their appreciation for these drivers' creativity and joined their skills to collaborate on a project called "Boda Boda Madness" that turned boda boda drivers into striking fantastical characters you wouldn't miss a ride with.

More info: [Instagram](#) | [janhoek.net](#)



Image credits: [janhoekjoh](#)

"Well, I was in Nairobi for another project. When I was visiting Kibera, which is known as the biggest slum area but also very thriving, I suddenly saw the Ghost Driver. I was immediately so fascinated because he made his whole bike like this himself. I got his number and from that moment on, he was my motor driver. Because of him, I found out that other motor taxis also customized their bikes in order to offer a unique riding experience," Jan Hoek explained to **Bored Panda** about how the project originated.



Captivated by the motor taxis occupying the streets of Nairobi, Dutch artist Jan Hoek collaborated with Ugandan-Kenyan fashion designer Bobbin Case to document how the drivers elaborately design their bikes to attract customers. The resulting series, titled *Boda Boda Madness*—the motorists are referred to as boda boda in the Kenyan city—captures this advertising strategy with a little bit of added flair: each driver dons an extravagant ensemble developed by the designer that matches their rides. The lavishly outfitted bike operators are photographed by Hoek against the Nairobi landscape in stances of their own choosing, resembling real-life action figures.

“Because of their new outfits their income went up, so they really kept on using their costumes. Maybe if you by chance visit Nairobi one of them will be your taxi guy,” Hoek says of the series. You can see the eccentric project throughout 2020 at the Circulation(s) festival in Paris and as part of a group exhibition at [Now Look Here](#) in Amsterdam. Keep up with both [Hoek's](#) and [Case's](#) latest work on Instagram. You might also want to check out these [Japanese work trucks](#). (via [designboom](#))



“Vybes Rider”



“Ghost Rider”



“Lion Rider”

L'insatiable

L'art, principe actif

✉ f 🐦 📷

Rechercher:

ARTICLES
PAROLES
IMAGES
SONS
VIDEOS
AGORA
TRESOR
CARTE
MOTS-CLÉS

ARTICLES GRATUITS CACHÉS

Sortir de la somnolence

FESTIVAL CIRCULATION(S)

22 MARS 2020.

PDF
Version imprimable

Le Festival Circulation(s), c'est un magnifique rendez-vous annuel qui célèbre cette année sa dixième édition. Cet événement fédère la jeune photographie européenne grâce à une équipe qui va à la recherche de cette pratique en expérimentation à travers l'Europe. Cette entrevue annuelle émerge d'une rencontre entre 14 curatrices passionnées (association Fetart) où leur désir de soutenir les jeunes artistes les a conduites à dix années d'aventure où 473 artistes furent représentés.



Photographie © Nathalie Déposé

1 évènement à venir

→ LES CAUSERIES NOMADES, VOYONS CE QU'IL ADVIENT QUAND ON PLANTE LA TENTE !

[VOIR L'AGENDA](#)

BREVES :

→ Radio Libertaire parle du 22 mars (REPORTÉ)

→ Deuxième mouvement du journal des élèves du Conservatoire de Musique et de Danse de Paris en lutte

→ Sortie de résidence : la Fine Compagnie

Cette rencontre fut permise par Marion Hislen - aujourd'hui déléguée à la photographie au ministère de la Culture-, fondatrice de l'association Fetart qui s'occupait de promouvoir de jeunes photographes avec trois fois rien. Pas d'argent, des partenariats, des lieux improbables et complexes où il fallait faire preuve d'invention et d'adaptation. Le bénévolat, la bidouille, c'était en 2005, au début des réseaux sociaux sur lesquels elles avaient décidé de miser pour se faire connaître... L'empreinte du festival provient de l'histoire de cette association. Son origine, c'était l'entraide, des photographes exposés revenaient donner un coup de main l'année suivante. De cette solidarité est née une complicité, une contribution de tous qui a permis de construire un groupe fort et soudé. Les événements duraient si peu de temps que la presse ne pouvait pas en parler, car tout était aléatoire. Cette ascension les a malgré tout fait connaître, mais pour faire grandir et perdurer ce qui se produisait, il fallait nécessairement de l'argent public, et c'est alors que l'idée d'un événement annuel est né, ce qui leur a permis de transformer ce bénévolat de passionnés en profession.

Défricher afin de révéler ces artistes pour les amener à vivre une aventure qui leur permettra sans doute de débiter un plus long chemin, produira des rencontres et certainement des opportunités plus grandes. Un festival qui donne à voir au plus grand nombre des talents vivants, peut-être encore dans un état de somnolence. Grâce au regard sensible de la commissaire d'exposition Audrey Hoareau et de cette équipe, les artistes sont embarqués, et après plusieurs mois d'échanges et de travail, comme le bercement en voiture qui rend l'endormissement peu profond, Audrey les fera se réveiller de ce songe au Centquatre.

LES CHAUFFEURS DE TAXI AUTOMOBILE DE NAIROBI ARBORENT DES COSTUMES EXTRAVAGANTS DANS «BODA BODA MADNESS»

newstrotteur-fr | 16 janvier 2020 | Non classé | 77 Vues

La



«Machete Rider». Toutes les images © Jan Hoek, partagée avec permission

Captivé par les taxis à moteur occupant les rues de Nairobi, artiste néerlandais Jan Hoek a collaboré avec un créateur de mode ougandais-kenyan Boite à canette pour documenter comment les conducteurs conçoivent minutieusement leurs vélos pour attirer les clients. La série résultante, intitulée *Boda Boda Madness*—Les automobilistes sont appelés boda boda dans la ville kenyane — capture cette stratégie publicitaire avec un peu de flair: chaque conducteur enfile un ensemble extravagant développé par le designer qui correspond à leurs manèges. Les opérateurs de vélo somptueusement équipés sont photographiés par Hoek contre le paysage de Nairobi dans des positions de leur choix, ressemblant à des figurines réelles.

«En raison de leurs nouvelles tenues, leurs revenus ont augmenté, alors ils ont vraiment continué à utiliser leurs costumes. Peut-être que si vous visitez par hasard Nairobi, l'un d'eux sera votre chauffeur de taxi », dit Hoek à propos de la série. Vous pouvez voir le projet excentrique tout au long de 2020 au Circulation (s) à Paris et dans le cadre d'une exposition collective à Maintenant, regardez ici à Amsterdam. Suivez les deux Hoek le dernier travail sur Instagram. Vous pouvez également consulter ces Camions de travail japonais. (via designboom)

MADE BY FRENCHIES



Made by **Frenchies**
La crème de la crème de la French Touch



Circulation(s)

Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, **CIRCULATION(S)** est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances.

Au **CENTQUATRE-PARIS** et dans des lieux satellites en France et à l'international, **CIRCULATION(S)** révèle chaque année la vitalité de la jeune scène et défend la diversité des écritures photographiques aux travers d'expositions et d'événements singuliers.

Depuis sa création en 2011, le festival a exposé plus de 382 artistes et rassemblé plus de 300 000 visiteurs autour d'une volonté toujours plus forte d'être un événement populaire et exigeant à la fois.

La dixième édition anniversaire a lieu du **14 mars au 10 mai 2020**. La direction artistique est confiée cette année à **Audrey Hoareau**, commissaire indépendante, en étroite collaboration avec le comité artistique de **CIRCULATION(S)**.

Parmi les jeunes photographes, on notera le travail de **MEHRDJU Schore**, née en Iran et vivant en Allemagne, qui présente « **The Second** » et explore le statut social des femmes au Tadjikistan.



« *Une femme sans mari ne vaut rien ici !* », voilà ce que l'artiste a régulièrement entendu de la bouche des femmes qu'elle photographiait. Pour être respectées par la société, les femmes tadjikes doivent être mariées – que ce soit comme première ou deuxième épouse.

OPEN RING

Audrey Hoareau, la photo engagée

👤 [Valentine Meyer](#) 🕒 18 mars 2020 🏷️ Non classé



» Le monde de l'art n'était pas mon monde d'origine. Je l'ai découvert seule, petit à petit. La culture et l'art c'est une passion, et pas uniquement que la photographie d'ailleurs. Mais je suis originaire de Bourgogne et le Musée Nicéphore Niepce était le lieu où j'adorais passer. Y travailler c'était un rêve. Au début là-bas, j'étais assez polyvalente. Et puis je me suis rendue compte que c'était tout ce qui se rapportait aux expositions qui m'intéressait le plus : la recherche, l'étude, la conception, le scénario et la narration d'une histoire, le rapport aux artistes vivants, jeunes ou confirmés. »

Audrey Hoareau débute sa carrière dans les collections du Musée Nicéphore Niepce à Chalon-sur-Saône de 2003 à 2016. Indépendante depuis 2016, elle concentre son activité sur la mise en place de projets photographiques, la gestion d'archives pour les photographes et la collaboration avec des galeries et des institutions. Elle a fondé et dirigé avec François Cheval : The Red Eye, une plateforme porteuse de projets internationaux consacrés à la photographie. Elle contribue au lancement du Lianzhou Museum of Photography, premier musée public dédié à la photographie en Chine, et travaille depuis sur sa programmation internationale. En 2020 elle est la curatrice du Festival Circulations, dédiée à la jeune création européenne, et sera la directrice artistique de la prochaine édition de Photo Basel, foire satellite d'Art Basel consacrée à la photographie.

LES PLATS PAYS

The screenshot shows the website 'les plats pays' with a green header. The main article is titled 'La jeune photographie face au monde : «Circulation(s)»' and is categorized under 'ARTS'. The author is Geneviève Nevejan, dated 30/03/2020, with a 5-minute reading time. The article text begins: 'Jusqu'au 10 mai devait se dérouler à Paris la dixième édition de Circulation(s). Ce festival de photographie est un projet de FETART, association créée en 2005 pour promouvoir les photographies des jeunes. Pour des raisons bien connues, cette dixième édition ne peut avoir lieu. Heureusement, il y a le site, qui nous présente de nombreux photographes intéressants, également quelques-uns originaires des Plats Pays.' On the right, there are recommendations for 'LITTÉRATURE' (Ne choisissez jamais l'a-peu-près : Bart Moeyaert) and 'ARTS' (Le design comme moteur).



Audrey Hoareau.

C'est à Audrey Hoareau que revient le privilège de la sélection du Festival. Jusqu'en 2016, la commissaire œuvrait au musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône, avant de contribuer avec François Cheval au lancement du Lianzhou Museum of Photography, premier musée exclusivement dédié à la photographie en Chine. Le spectre géographique du festival s'étend loin de l'Europe avec la participation de photographes originaires de la Thaïlande ou de la Biélorussie, pays auquel un focus particulier a été réservé. Le ton est radicalement engagé, face à une Europe qui «semble se désunir», souligne Audrey Hoareau dont l'ambition vise à recréer du lien. Le militantisme largement partagé par la jeune génération situe d'ailleurs nombre de



Accueil / Culture / La jeune photo européenne s'expose sur le parvis de la Gare de l'Est

LA JEUNE PHOTO EUROPÉENNE S'EXPOSE SUR LE PARVIS DE LA GARE DE L'EST

2 avril 2020 - Culture, Gares [+ Suivre](#)

ARTICLES LES PLUS PARTAGÉS

- Espagne. Des projets tous azimuts pour développer les mobilités collectives **12**
- Avignon TGV. Boris Vian, absolument vivant **10**
- Coradia iLint. Le train à hydrogène d'Alstom testé aux Pays-Bas **7**
- Le coronavirus perturbe un début d'année 2020 sous tension **5**
- TGV médicalisé : les premières images et les premières explications **4**
- L'épopée de la première ligne de chemin de fer internationale **3**



Accueil / Culture / La jeune photo européenne s'expose sur le parvis de la Gare de l'Est

LA JEUNE PHOTO EUROPÉENNE S'EXPOSE SUR LE PARVIS DE LA GARE DE L'EST

2 avril 2020 - Culture, Gares [+ Suivre](#)

Par : **Samuel Delziani**

Comme tous les ans deux artistes présentés au festival Circulation (s) sont exposés hors les murs, sur le parvis de la Paris-Est en partenariat avec SNCF Gares & Connexions. L'Allemande Tamara Eckhardt nous emmène à la rencontre des communautés nomades d'Irlande, tandis que Jana Sophia Nolle met en scène l'extrême précarité des sans-abri à San Francisco.

PRESSE *PRINT*

FÉVRIER

- Madame Figaro
- Stylist Magazine

MARS

- Réponses Photo
- RPS New Talent
- Quotidien de l'Art
- Psychologies Magazine
- Process Magazine
- Arts Magazine
- Chasseur d'images
- Polka Magazine
- Paris Mêmes
- Marie Claire Magazine
- Arts in City Magazine
- À Vivre (Architectures) Magazine
- Le Zéphyr Magazine
- Society Magazine
- Le Monde des Ados Magazine
- Point de vue
- Les Echos
- Les Inrockuptibles
- Paris Capitale Magazine
- Grazia Magazine
- Beaux Arts Magazine

AVRIL

- Le monde de la photo
- Air for kids
- Libération
- L'Express
- L'Oeil magazine

JUIN

- IDEAT magazine
- Libération
- L'Humanité
- Le Quotidien du Médecin
- Le Monde de la Photo
- Bon Temps Magazine



Des histoires en images

"Les Photographiques" au Mans (72), du 14 mars au 5 avril. www.photographiques.org.

Entre enquêtes sur le terrain et mondes imaginaires, cette édition rassemble des photographes qui chacun à leur façon racontent une histoire. On retrouvera, autour du photographe invité Guillaume Amat, ceux issus de l'appel à candidatures, ainsi que de jeunes artistes locaux, sans oublier un festival Off qui investit la ville du Mans et ses alentours. Nouveautés cette année, des lectures de portfolios réalisées par des professionnels de l'image, et un concours en ligne en partenariat avec Wipplay.



Dans sa série *Housewife*, Julie De Waroquier met en image des citations misogynes de grands philosophes, montrant ainsi toute leur absurdité.

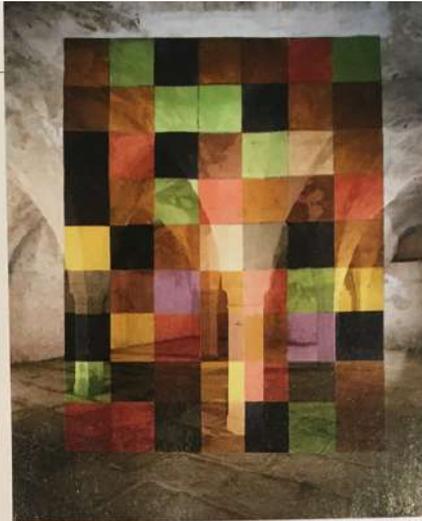
Au carrefour des tendances

"Circulation(s)" à Paris (19^e), du 14 mars au 10 mai. www.festival-circulations.com

Déjà 10 ans que Circulation(s) est à la pointe des tendances de la jeune photographie européenne. Toujours installée au Centquatre-Paris, cette édition spéciale exposera 45 artistes de 16 nationalités, autour de thématiques prometteuses telles que "Ceux que l'on ne voit pas", "Le monde de demain", "L'image à l'exos" ou encore "Explorations photographiques". Également au programme, des performances, des événements, des lectures de portfolios, et aussi quelques surprises nous promet-on...



"Boda Boda Madness", projet du photographe Jan Hoek et du styliste Bobbin Case.



Coblence, 1994. Chez Georges Rousse, l'œuvre est l'installation éphémère photographique.

Détournements de formes

"L'émot photographique" à Angoulême (16), du 26 mars au 8 mai. www.emoiphotographique.fr

On connaît surtout son festival de BD, mais Angoulême fête aussi la photographie comme il se doit avec cet événement qui regroupe une vingtaine d'expositions de qualité réparties sur une dizaine de lieux. Pour cette 8^e édition, les programmeurs ont retenu le thème du détournement, avec des artistes qui s'emparent des apparences pour les reconstruire, et interrogent ainsi notre perception du réel. Qui mieux que Georges Rousse pouvait parrainer cette édition néo-surréaliste, lui l'illusionniste qui excelle à tordre l'espace avec ses installations in-situ ?

Festivals, foires et salons

FÉVRIER À AVRIL

- **16/Angoulême** : 8^e Festival l'Émot photographique du 26 mars au 8 mai. www.emoiphotographique.fr
- **13/Bordeaux** : 30^e Festival bordelais des Photographes Voyageurs, du 1er au 30 avril. www.fipphoto.com
- **56/Vannes** : Vannes Photos Festival, du 10 avril au 10 mai. www.vannesphotosfestival.fr
- **72/Le Mans** : Festival les Photographiques, du 14 mars au 5 avril. www.photographiques.org
- **75/Paris (4^e)** : Foire PhotoDoc, du 24 au 26 avril à la Halle des Blancs-Manteaux. photoDocparis.com
- **75/Paris (19^e)** : Circulation(s), 10^e festival de la Jeune Photographie Européenne, du 14 mars au 10 mai. www.festival-circulations.com
- **80/illy** : 29^e Boursephoto, le 7 mars. Reins : 06 89 54 23 70. bourse.illy@gmail.com
- **France et étranger** : 28^e Festival Espoleroïd, en avril. expoleroïd.com
- **Italie/Milan** : 10^e Salon MA photobar, du 19 au 22 mars. www.maiart.it

PLUS TARD

- **13/Aries** : 20^e Festival Européen de la Photo de Nu, du 8 au 17 mai. lepr-aries.com
- **13/Aries** : Les Rencontres d'Arles, du 25 juin au 21 septembre. www.rencontres-arles.com
- **34/Montpellier** : 30^e Festival des Boutographies, du 2 au 14 mai. www.boutographies.com
- **66/Perpignan** : Festival Visa pour l'Image, du 27 août au 15 septembre. www.visapourlimage.com



NEW TALENT

The space between

A passion for science and exposing the truth drives this photographer

TAKE NOTE
Name: Maja Tammi
Age: 34
Style: Talking
High points: AINAUKAAL New York Award 2017
USP: Fine science and photography

Maja Tammi has never been one to stay within the boundaries laid out for her. In 2007, she hit the headlines when she took third prize and the John Kibal Award in the Taylor Wessing Photographic Portrait Prize for an image of Erica, a humanoid robot.

Tammi, 34, started her career as a photojournalist working for newspapers and NGOs in her native Finland, before starting a practice-based PhD in arts in 2013. My works land in the liminal area between fascination and disgust, and somewhere in between science and art," she says. "I'm drawn to images

that are difficult to digest or ask uncomfortable questions." One of her projects, White Rabbit Fever, on show at Circulation(s), The European Young Photography Festival in Paris, considers the border between life and death through two timelines - one of a decaying rabbit and the other showing human

encephalitis and endlessly reproducing in laboratories. Even when it comes to the human body, there are multiple definitions of death: clinical death, biological death, she says. "You often see these immortal human cancer cells, carrying on the DNA of those patients eternally, proving the very definitions of death too elastic."

Circulation(s) is showing from 14 March to 10 May at the Centre-Quatre-Paris. Visit festival-circulations.com and majatammi.com



Cockaine, Frankfurt
National Museum
of Art, Germany
Sculpture from the
Sensuous series
(2011-14, Oct 2018 -
11.11.2019, Nov
2017-2018)



NEWS IN BRIEF
JOAN WAKELIN
BURSARY OPEN
Entries are invited for this bursary from the RPS, administered in partnership with The Guardian. On offer is £2,000 for the production of a photographic essay on an overseas social documentary issue, as well as portable printing by Metro Imaging. The 2018 bursary recipient Silvana Tronella focused on her native Venezuela. Visit rps.org.uk/opportunities

HONORARY FELLOWS
HEADLINE FUTURE NOW
Martin Parr's Future Now and Ralf W. Koster's Future Now are among the keynote speakers at Aesthetica Magazine's annual symposium, taking place in York from 12 to 13 March. Visit aestheticamagazine.com

SUSAN MEISELAS
HOFFRPS LEADS LINE-UP
This year's Photography Show, which runs from 14-17 March at Birmingham's NEC, will present an impressive roster of speakers on its Super Stage, including Vic Odden Award winner Juro Calypso and music photographer Ross Hullen. Visit thephotographyshow.com

PHOOCK TOGETHER
A conference for women photographers will run from 26 to 28 March at The Millfield Hotel in Manchester. Co-founded by RPS member Laura Wood, Phoock Live 20 will feature workshops, talks and networking. Visit phoocklive.co.uk

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Le Quotidien de l'Art

COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS
Connie Butler reçoit le prix du Bard College p.8

NOMINATIONS
Le musée Courbet rajeunit avec Benjamin Foudral p.7

Mercredi 4 mars 2020 - N° 1900

POLITIQUE CULTURELLE
La Dame à la licorne à la conquête de New York ?
p.8



ARCHITECTURE
Pritzker : un grand bol d'Eire
p.4



BIENNALE DE LYON 2021
Le duo Bardaouil-Fellrath aux commandes
p.5

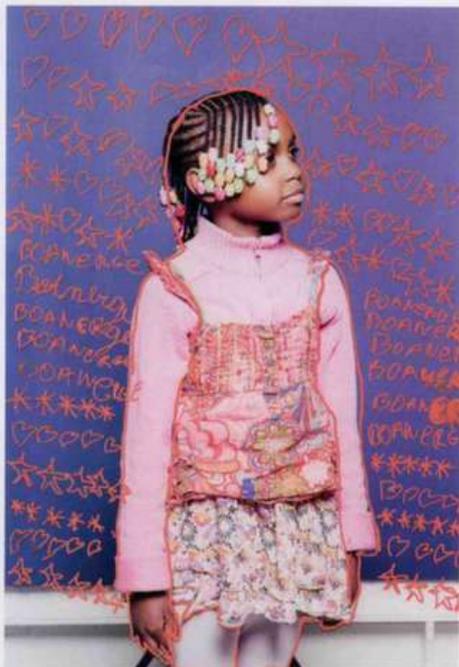
PHOTOGRAPHIE

Régine Hatchondo à la présidence de FETART

Régine Hatchondo (née en 1963) prend la tête du collectif FETART, association fondée en 2005 pour la promotion des photographes émergents en leur donnant une première occasion d'exposer. Déléguée générale de la Mission Cinéma de la Ville de Paris entre 2001 et 2008, elle devient l'année suivante conseillère culture au cabinet de Bertrand Delanoë à la mairie de Paris. De 2009 à 2013, elle dirige UniFrance avant de revenir à la mairie de Paris en tant que directrice des affaires culturelles. Conseillère culture et médias au cabinet du Premier ministre Manuel Valls à partir de 2014, elle est ensuite directrice générale de la création artistique au ministère de la Culture (2016 à 2018). Depuis 2018, Régine Hatchondo occupe le poste de directrice générale d'ARTE. Elle succède à Jérôme Kohler (2018-2019) et à Marion Hislen - fondatrice de l'association (2006-2018).



PAULINE CHEVALLEREAU
festival-circulations.com



Prigot & Alvarez, *Here, waiting*, 2015.



Vincent Levrat, *Outburst*, 2018.

28



Schere Mehrtz, *The Second*, 2018-2019.

CentQuatre
Du 14 mars au 10 mai

Festival Circulation(s)

Ce festival, qui se déroule au **CentQuatre** à Paris, mais aussi dans des lieux satellites en France et à l'international, est dédié à la photographie émergente en Europe. Il révèle chaque année la vitalité de la jeune création et défend la diversité des écritures photographiques au travers d'expositions et d'événements singuliers. Tremplin pour les artistes, laboratoire prospectif et innovant de la créativité contemporaine, Circulation(s) est devenu en 10 ans un rendez-vous incontournable de la photographie et un révélateur de tendances. Depuis sa création en 2011, le festival a exposé plus de 382 artistes et rassemblé plus de 300.000 visiteurs autour d'une volonté toujours plus forte d'être un événement populaire et exigeant à la fois. Pour cette édition spéciale qui marque le 10^{ème} anniversaire du festival, 45 artistes représentant 16 nationalités proposent 300 œuvres, 42 projets, des performances et des événements sur 2.000 mètres carrés d'exposition.

CentQuatre
5 rue Curial 75019 Paris
Du 14 mars au 10 mai
Du mercredi au dimanche, de 14h à 19h
Prix : 6 € / 4 €

CHASSEUR D'IMAGES

Événement

Paris (19*)

Circulation(s) #10 HISTOIRE, ALERTES ET INTROSPECTIONS

Entre la ligne décorative, la vocation documentaire et la volonté conceptuelle d'attirer à tout prix, l'édition 2020 du festival consacré à la jeune photographie européenne privilégie la pertinence des images, à travers cinq sections thématiques qui interrogent la place du visuel dans nos sociétés avant qu'elles recourent à sa puissance d'illustration.

Une première séquence, "L'image à l'excès", donne son coup d'envoi sur la puissance de la photographie au moment où sa rareté est sérieusement remise en question par la déferlante des réseaux sociaux. Quatre auteurs d'origines différentes, les Allemands Norman Behrendt et Simon Manner, l'Italienne Chiara Caterina et le couple hollandais Arjan De Noot & Anne Geene, tentent par la création, par l'immersion dans les collections ou par l'ouverture d'archives policières de sinister mémoire, de redéfinir la part de vérité, de preuve ou de falsification portée par l'image fixe, matérielle et localisable. Avec la section "Ceux qui l'on ne voit pas", le festival ambitionne de lever une autre difficulté en se tournant vers nos contemporains que les politiques et l'opinion tiennent pour rien, invisibles de toutes sortes, pour la plupart perdantes du



© Nicolas Diederich - Michael Sauter

conteste social. Laisant l'investigation au reportage et au documentaire, l'Espagnol Joan Alavado, le Français Maxime Franch, le Hollandais Markink Masselou, le Germano-Italienne Schone Mehrdji, l'Italienne Anita Scaroni, l'Ukrainien Anton Sheborko et le couple belge Maroussia Pignotti & Valerio Alvarez empruntent une voie personnelle d'auteur et renforcent leur engagement solidaire par une composante esthétique.

Une planète et des racines

On ne s'otomera guère de l'ampleur donnée à l'inquiète questionnement sur le devenir d'une planète prise en otage par les économies industrielles, déjà gagnée par l'émission artificielle de CO₂ et bientôt asphyxiée par une déforestation incontrôlée. Sept photographes se rejoignent dans la section sobriement intitulée "Le Monde de demain", la Française Marie Lukasiewicz, le Russe Eugène Martikainen, la Hollandaise Debbrin Schoone, l'Allemand Felix von der Osten, les Finlandaises Majja Tammii et Leevi Toija. Ici encore, la signalétique, la nature morte, le gros plan hantés de la tendance plasticienne du fond uni et de l'éclairage sans ombre placent leur impact en écho des statistiques et des cris d'alarme qui font l'actualité entre les COP successives et la mobilisation, dernière une jeune Suédoise, d'adolescents qui pourraient rajouter les jeunes enfants photographés en studio par l'Allemande Henrike Stahl.

"En quête de soi", le quatrième volet, se situe au carrefour de huit travaux très personnels de jeunes photographes. Interrogations autobiographiques ou évocations de destins d'ascendants, chacun de ces travaux débouche ou raconte un parcours personnel et passionnant, rattaché des origines pour le Suisse Marwan Bassoum, les Français Nathalie Depost et Marvin Bonheur, complaintes du deuil et du renoncement par la Grecque Ioanna Sakellari et la Bulgare Vera Hadzhykka, écho mystérieux des légendes enfantines chez l'Ita-



© Marwan Bassoum

lienne Chiara Avagliano, transition adolescente pour les Polonais Tomasz Liboska et Michał Solaris, filiation en fil d'Ariane pour la Britannico-Thalassaise Alba Zari et, pour finir, l'addiction alcoolique pour le Français Nicolas Serre. "Explorations photographiques", le dernier ensemble, regroupe dans autant de sujets libres, neuf photographes : le Belge Jeroen De Wincel, le Hollandais Jan Hoek, les Finlandais Nina Vatanen et Ville Kumpulainen, le Suisse Vincent Levrat, le Croate Lene Mesić, le Polonaise Weronika Piłkowska et les Français Cyrille Robin et Margaux Samia. Neuf artistes qui partagent les idées grises d'oppression, de colère, de mémoire et d'oubli dans la confusion qui s'installe dans ce nouveau siècle et qui parvient à déstabiliser le très patrimonial jeu de Lego en hommage à la non moins légendaire kalastnikov.

Le regard bilinguiste

Cette représentation musicale de la jeune photographie européenne propose un coup de loupe sur la nouvelle génération d'auteurs de Biélorussie, à travers une sélection de quatre artistes repérés au Mois de la Photo à Minsk. On voit que l'édification de l'empire soviétique sur les "pays libres" de l'ex-URSS laisse l'héritage émotionnel et culturel qui peut friser la nostalgie chez des artistes qui n'ont pas vécu sous le régime communiste, comme le montre "Everybody dance!", le travail esthétique et décalé de Masha Sytykova, qui émerge de vieilles images de propagande. Sur le même registre mais avec la figuration bien vivante d'une jeunesse d'aujourd'hui, Pavel Grabchikov revient sur le fond guerrier de l'histoire, dangereusement restreint chez les enfants par le désir de jouer à la guerre, de manipuler des armes fusées-elles factices,



© Foto van der Boven

et d'allumer de vrais feux. La mort, hier Hancharak la privacité dans les cimetières avec son glorieux "The Mortem", prémonitrice, un photographe les fosses creusées d'avance, les stèles érigées avec les portraits de futurs défunts, ou seule manqué une deuxième date, retour vers les vivants et le futur avec "Blind Spot", l'inséparable sujet de Maxim Sanychou sur la généralisation très avancée de la reconnaissance faciale dont se dotent petit à petit toutes les polices sur l'argument de la sécurité, au gré fort des libertés.

Hors Centraute

Le temps d'une gare

Il y a longtemps que les halls de gare, parfois surnommés "salle des pas perdus", se sont tournés vers la culture, offrant à la fois réponse, les murs et un public. À une petite promenade du Centraute, la gare de l'Est accueille deux jeunes photographes allemands, avec des sujets aussi différents qu'ils sont évocateurs de conditions sociales contemporaines dérangeantes. Quand Jana Sophia Isolat prend le contre-pied de l'exclusion en bricolant des refuges de sans-abris dans des salons d'appartements bourgeois de San Francisco, Tamara Eckhardt accompagne les enfants du ghetto de Carrowbrowne, dans la périphérie de la ville irlandaise de Galway, deux gens du voyage parvenant à se croiser. Triste visite entre



© Masha Sytykova

Circulation(s)
Festival de la jeune photographie
européenne, Centraute, Paris,
5 rue Corbiot, Paris 19e,
du 14 mars au 10 mai



© Tamara Eckhardt

POLKA MAGAZINE

polka carnet visuel

polka carnet visuel



Cindy Sherman

C'est une première en France depuis quarante ans ! 57 ans, épouse américaine de son choix, de 1976 à nos jours l'expatriation de la Fondazione LUCA MATTEO, à Paris XVe, met toujours l'accent sur les plus récents travaux de Cindy Sherman. En tout 160 œuvres, soit plus de 300 images, sont rassemblées au cœur d'une scénographie magistrale dans l'ancienne église connue pour ses autoprojets deplacés. L'événement se tient du 2 avril au 17 août. À ne pas manquer !
© Photo: Thomas Boff - Galerie Henry James, Paris 6e

LES EXPOS ET FESTIVALS EN FRANCE



1 / LE PHOTOGRAPHE & SON DOUBLE

JULIEN MIGNOT
19/04/2020 - 30 mai
19 rue de Valenciennes
Paris 11e

2 / D'INTERVALLE EN INTERVALLE

MICHAEL MICHAEL
19/04/2020 - 30 mai
19 rue de Valenciennes
Paris 11e

3 / DU GAZ SOUS LA TOUONDR

CHARLES XELOUT
20/04/2020 - 30 mai
19 rue de Valenciennes
Paris 11e

4 / RUINES

JOSEF KODOLKA
19/04/2020 - 30 mai
19 rue de Valenciennes
Paris 11e



Un monde imparfait.

Gilles Caron

En 1970, il disparaît au Cambodge, à l'âge de 30 ans. Gilles Caron n'a eu une carrière aussi courte que fulgurante et laisse derrière lui le fruit de cinq années à couler le monde. En France, de 1966 à 1970, le Bureau de l'histoire, l'histoire, le présent, l'histoire est parti, il rapporte des milliers d'images, dont certaines sont devenues des icônes. Outre les images historiques, cette exposition met en lumière des aspects moins connus de Gilles Caron : des photos de boulangers et de médecins, des autoportraits, mais aussi des documents qui constituent le "journal" de son travail. À découvrir du 19 mai au 10 août au Centre de la Bièvre.
© Photo: Gilles Caron - l'histoire





LAMENDA

agenda FÉVRIER - MARS

10-11 février. Spectacle. **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **12-13 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **14-15 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **16-17 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **18-19 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **20-21 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **22-23 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **24-25 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **26-27 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **28-29 février. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **1-2 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **3-4 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **5-6 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **7-8 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **9-10 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **11-12 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **13-14 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **15-16 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **17-18 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **19-20 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **21-22 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **23-24 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **25-26 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **27-28 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **29-30 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h. **31 mars. Spectacle.** **Le Petit Prince**. Théâtre de la Ville. 10h, 14h, 19h.

► **14-15 mars. Vernissage. Circulation(s). Le 104, Paris XIX^e.** C'est un grand weekend festif d'ouverture qui s'annonce pour la 10^e édition de Circulation(s), ce festival de la jeune photographie européenne. Ne manquez pas cette occasion de rencontrer les photographes en personne, d'assister à des performances, des événements surprises et de découvrir des œuvres inédites. **• Tout public. Gratuit. M^o Riquet. 104.fr.**

Ensemble / 20-21 mars
La tête dans les livres
 À L'ÉCOLE PARIS, LA VILLE ET CHATELAIN ALBERTINE SUR TOUS LES FRONTES.
 C'est une petite table dans l'escalier salin du lieu de la porte de Vincennes. Un espace où l'on peut entendre les nouvelles voix de la littérature pour enfants et adolescents, voir donner des lectures en direct, écouter les conseils de spécialistes de la littérature jeunesse pour affiner son choix. Prochaines à lire : **Le bon livre d'été** de Corinne. Ça peut aussi partir par à des ateliers parent/enfant pour découvrir des livres littéraires à l'occasion de lectures de groupe, ateliers de techniques d'illustration, un moment plus de créativité. **• Tout public. Gratuit. M^o Riquet. 104.fr.**

marie claire

Les enfants du voyage

Des images tendres, une réalité faite de préjugés. La photographe allemande Tamara Eckhardt est rentrée d'Irlande avec l'histoire de huit familles de nomades, cousins bien réels des "Peaky blinders".

5 févr. 2020

1. Bradley a 5 ans. Il vit avec sa famille près de Galway. Il rentre dans le mobile home familial après avoir joué avec ses cousins. revient de la messe. Elle porte toujours la tenue réservée aux grandes occasions, chemisier, jupe et talons hauts. 3. À Galway comme ailleurs, les Travellers vivent dans des mobile homes. Ils sont parqués en dehors du centre-ville. Une loi devrait les obliger à vivre prochainement dans des habitations en dur, ce qu'ils refusent.

Elle dit qu'elle s'intéresse d'abord à ceux qui vivent à l'écart, en marge. Parce qu'ils le souhaitent. Parce qu'on les y a contraints, souvent les deux. Enfant, la jeune

photographe allemande Tamara Eckhardt a vécu en Irlande. Elle n'a jamais coupé les ponts. Lors d'un énième aller-retour entre Berlin et Dublin, on lui parle des Travellers, littéralement les Voyageurs. Une population typiquement irlandaise, qui se distingue des autres communautés nomades du pays par son langage propre, le shelta, et ses coutumes. Les Travellers s'apparentent à la famille Shelby, héroïne de la sublime série de la BBC Peaky blinders, qui se passe en Angleterre, à Birmingham. Un contact lui facilite l'accès à huit familles. Discriminés, montrés du doigt, décrits comme sales, malhonnêtes, voleurs, les Travellers, ce peuple de cavaliers, se méfient de la jeune



femme. Comme tant d'autres avant elle, va-t-elle à son tour donner à voir des images misérabilistes, sombres, confirmant les préjugés couramment véhiculés à leur sujet ? C'est tout le contraire qui se produit. Ici, des enfants joyeux, qui jouent torse

nu (pour le petit garçon), joliment apprêtée pour la petite fille (photographiée un jour de célébration religieuse). « J'ai voulu montrer la couleur, aller à l'encontre des images sombres en noir et blanc que l'on voit souvent à leur sujet », explique-t-elle. Elle qui

s'intéresse d'abord aux temps de l'enfance et de l'adolescence n'a pas photographié d'adultes. Mais ces jeunes sujets ont souvent l'air grave, comme cette jeune fille de 12 ans au T-shirt rayé qui regarde dans le vide. « C'était un moment à part, très silencieux, où elle se retrouvait avec elle-même. Les jeunes filles Travellers sont souvent très maquillées, même très jeunes. Là, elle n'en portait pas. C'était juste elle. Mais après cette image, je n'ai plus jamais pu la photographier sans maquillage. »

Sur ces images, les enfants ont souvent l'air inquiet, songeur, comme l'autre petite fille au pull rouge, les mains dans les poches. « J'ai voulu montrer l'enfance, mais qui porte le poids de l'histoire, des préjugés, des conditions de vie dans les mobile homes, sur des terrains loin des centres-ville où on ne veut pas de leur présence. C'est comme une vie normale en apparence mais on voit bien que quelque chose ne va pas. » De ses images, Tamara voudrait que l'on retienne aussi ce qui n'est pas montré, la joie de



3

vivre et la solidarité entre membres des familles et entre familles. Elle espère aussi voir ses photos exposées dans les mois qui



1. Un dimanche après-midi, un frère et sa soeur regardent leur muscles. Ils en rient. 2 et 3. Deux jeunes leurs pensées. Il n'est se marient vers 16 ans chez les Travellers. Ce qu'une grande partie des Irlandais réproouve. 4 ans pose en peignoir. Elle aime porter un noeud dans ses cheveux et taquiner ses grands frères et soeurs. 1 2

viennent en Irlande, qui a toujours tourné le dos aux Travellers. Ce serait la première fois dans le pays.



1 et 2. Les Travellers sont réputés pour être d'excellents cavaliers. Les garçons sont souvent sollicités pour aider leur père. Cet enfant de 9 ans (photo du bas), en compagnie de son chien, regarde son père nourrir leurs chevaux parqués à l'arrière du mobile home. Tamara Eckhardt exposera sa série au Festival de la jeune photographie européenne Circulation(s), du 14 mars au 10 mai, au Centquatre Paris. festival-circulations.com 1 2

Ajouter un commentaire

Partager Commenter Sauvegarder... Plus

Pour Contre

Ouvrez l'œil

— LES EXPOS PHOTO —



Cette saison, les expositions photo sont les stars de la capitale, alternant jeune photographie contemporaine – voire expérimentale – avec les plus grands noms du 8^e art. Des artistes qui nous proposent une infinité de regards sur un monde qui semble parfois bien fragile.



- 1 Bibliothèque François Mitterrand - 13^e
- 2 Grand Palais - 8^e
- 3 Musée du Luxembourg - 6^e
- 4 Musée du Quai Branly - Jacques Chirac - 7^e
- 5 Le Centquatre-Paris - 19^e
- 6 Fondation Henri Cartier-Bresson - 14^e
- 7 Maison Européenne de la Photographie - 4^e

28 PHOTOGRAPHIE

Festival Circulations

— JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE —

Envie de connaître les dernières tendances photo et de découvrir de jeunes talents issus de toute l'Europe ? Ne manquez pas le festival Circulation(s). En dix ans d'existence, ce festival s'est imposé comme un rendez-vous incontournable de la photographie, révélant chaque année la vitalité de la jeune création européenne. Pour cette dixième édition, le festival expose le travail de jeunes artistes abordant une grande multiplicité de thèmes, de l'injustice sociale à l'angoisse générée face au monde de demain, témoignant du potentiel unique d'engagement de la photographie contemporaine. Certains questionnent leurs racines, leur passé et leurs cultures en déployant et dévoilant une partie de leur histoire en images. D'autres, travaillant à partir de documents d'archives, interrogent le statut de l'image à l'ère du numérique et des réseaux sociaux. D'autres encore explorent toutes les possibilités du médium, repoussant les frontières traditionnelles de la photographie pour faire éclater l'œuvre, plane et statique, dans l'espace. Cette nouvelle édition propose également un focus sur la scène florissante et avant-gardiste biélorusse, à travers l'univers singulier de quatre jeunes artistes qui transforment la photographie en un véritable outil de recherche critique. Autant de manières neuves d'aborder ce médium qui n'a pas fini de nous étonner.



Chloé Angeli, Yli Perdu
Simeon De Wachel, Anykalis

The 10th edition of the Circulation(s) Festival presents the major trends of the contemporary European photography through the work of young artists that reinvent the medium.

LE CENTQUATRE-PARIS
Jusqu'au 30 mai 2020
 5 rue Curial, 75019 - M^o Riquet (7)
 Du mer. au dim. 14h-19h - Tarif : 6 €
 TR : 3 € à 4 € - Gratuit -6 ans

© ARTS IN THE CITY - N°9 Avril 2020

À VIVRE MAGAZINE

FACE B | PORTFOLIO

MOSQUÉES, DEDANS, DEHORS

TEXTE CHARLOTTE FAURE - PHOTOS MARWAN BASSIOUNI



Dans le cadre du festival Circulation(s), le photographe Marwan Bassiouni ouvre une fenêtre sur la religion musulmane. Des photos sans clichés, qui transportent l'observateur au cœur de mosquées néerlandaises, à la place de ceux qui y prient.

Par la fenêtre, un saule pleureur. Sous l'ouverture pleine, un tapis de prière, aux moelleuses volutes. Elles ont vue sur de verts potiers, des murs en briques aveuglés ou des zones industrielles cafardeuses, les mosquées de Marwan Bassiouni. Intitulée *New Dutch Views*, la série de ce jeune photographe montre le paysage néerlandais... depuis l'intérieur des lieux de culte musulmans. « J'avais envie d'immerger mon spectateur au cœur d'une mosquée, explique Marwan Bassiouni, et depuis la fenêtre, de lui faire redécouvrir le paysage dans lequel il vit. » Afin de parfaire l'illusion, ses images sont à l'échelle – 1,25 mètres sur 1,65 mètres. Des trompe-l'œil parfaites, quelque part entre le tableau orientaliste et la veduta flamande, qui sont à découvrir à Paris, au 10^e, dans le cadre du festival Circulation(s). En renversant le regard que l'Occident pose sur l'Islam, le jeune homme y substitue en douceur celui d'un musulman sur son environnement. Réussissant, sans qu'on y prenne garde, à casser les clichés.

Les idées reçues. Marwan Bassiouni y échappe déjà par son parcours, polyculturel et transatlantique. Avec un père égyptien et une mère américaine, il grandit en Suisse, déménage aux États-Unis, travaille dans l'humanitaire, puis s'inscrit aux Pays-Bas en école d'art. Pendant des années, cet hérité traillé entre plusieurs cultures s'étonne des représentations, peu amicales et très simplistes, que l'Occident a de l'Islam. « On parle beaucoup du Moyen-Orient, mais finalement cela ne correspond qu'à une toute petite part de la réalité », déclare le jeune homme, qui décide donc, pour point de départ de sa démarche, de photographier les mosquées. Mais comment ? « Il y a 400 mosquées aux Pays-Bas et j'en ai visité environ 70, précise-t-il. Au début, j'ai beaucoup lâtonné, j'ai commencé par photographier leur architecture, puis je me suis focalisé sur des fenêtres ordinaires,

que je baptisais 'Mosquées'. C'était très troublant pour l'observateur qui se rapprochait du cadre et découvrait le titre de la photo. Et puis un jour, mon regard a été accroché par un paysage derrière une vitre. » De là naissent ses compositions entre dedans et dehors, qu'il capture depuis les salles de prière pour que carreaux ornés et tapis ouvragés renforcent le saut dans le sacré.

Une question d'ouverture, au propre comme au figuré, pour des photos qui, espère-t-il, aident à changer la perception d'un Islam trop souvent caricaturé. Et également, suspendent un instant l'attention de l'observateur, dans un monde saturé d'images. « Ce sont des photos qui sont faites pour être vues en grand, parce qu'elles contiennent une multitude de détails, analyse-t-il, je souhaitais qu'elles incitent à la contemplation, à la paix intérieure », analyse Marwan Bassiouni. Lui-même, devenu musulman pratiquant – pas tant par croyance, « que pour l'harmonie que la religion amène à sa vie », confesse-t-il d'une voix pensive –, aime faire référence au concept d'*ihram*, lequel renvoie à « la beauté, la recherche de l'excellence ». Ces images, par la grande diversité d'implantation des mosquées qu'elles juxtaposent, témoignent de la tranquille existence d'un Islam européen et de l'attachement au respect des croyances. Marwan Bassiouni, lui, espère pouvoir le prôner en photographiant la multitude des mosquées hexagones. Elles sont près de 2000, comme autant de fenêtres sur une autre culture. ■

www.marwanbassiouni.com

Festival Circulation(s) du 14 mai au 31 mai, Le Centquatre-Paris (19^e), www.104.com





EXPOSITION

LE FESTIVAL CIRCULATION(S) PASSE LE CAP DE LA DÉCENNIE

Circulation(s), le festival dédié à la jeune photographie européenne, à Paris, fête en 2020 son 10e anniversaire. Bon timing pour causer du rôle de l'image et de la photographie avec Clara Chalou, coordinatrice de l'événement depuis quelques saisons.

Propos recueillis par Philippe Lesaffre

Stagiaire à la première édition, Clara Chalou suivi de près l'évolution du festival qui aime dénicher les talents de demain pas encore sur le devant de la scène, et observer les tendances actuelles et futures, côté artistes.

Le Zéphyr : 10 ans après le début du festival, quels bilans tirez-vous ? Comment évolue le monde de la photo ?

Clara Chalou : Depuis quelques années, je remarque que de nombreux photographes se servent de leur art pour raconter

leur histoire, leur parcours, si douloureux soit-il. C'est une tentative de compréhension de soi, c'est presque comme une thérapie. Cette année, le festival met par exemple en avant une série de Nicolas Serve qui est sorti d'une addiction à l'alcool. Il est entré dans une clinique de désintoxication, et il y a réalisé une sorte de journal intime visuel, où il aborde son séjour de manière poétique.

Autre tendance, dans le milieu : l'utilisation d'archives, de fonds photographiques qui sont retouchés.



Debbie Schoone

Nicolas Serve

Von Der Osten

Toija Leevi

Instantanés sur quelques créations présentées lors du festival. Les scènes de vie citent les représentations d'un monde parfois déshumanisé.

p.16

p.17



EXPOSITION

Une manière de mieux saisir le passé, en particulier. Je pense à l'Allemand Simon Menner qui a mis en scène des documentations de la Stasi, la police d'espionnage de la RDA, pour comprendre cette sombre page de l'histoire de son pays en y apportant un nouveau regard, non sans humour.

Finalement, de nombreux artistes essaient de s'interroger sur le statut de l'image, sur son utilisation à outrance au quotidien. Tout le monde en fait sans arrêt avec son portable. On les accumule, on les partage sur les réseaux sociaux. Cela pousse à nous questionner : mais qu'est-ce qu'un cliché ?

Jevous pose donc la question...

Pour moi, la photo, c'est d'abord le meilleur moyen d'accéder à l'art, le meilleur médium pour démarrer l'éducation à l'art, en premier lieu car la photographie est omniprésente dans nos sociétés...

Le travail des photographes est important aussi pour montrer ce que le public ne peut voir, de pointer des inégalités, des injustices, des handicaps...

En effet, cela permet de mettre en lumière des communautés invisibles. Cette année, on

montrera, à Circulation(s), des séries de clichés sur des homosexuels ukrainiens, des sans-abri, des personnes atteintes de trisomie, des émigrés.

Et les photos sont là aussi pour critiquer, mettre en cause, bien sûr. L'artiste finlandais Leevi Toija s'est particulièrement intéressé au monde "merveilleux" des centres commerciaux, dans lesquels les personnes ont tendance à se perdre. Le jeune artiste, dans sa série, mêle portraits de consommateurs et publicités, et porte un regard très critique sur le consumérisme.

Y a-t-il encore des photographes qui se concentrent sur l'esthétique avant de véhiculer des messages ?

Cela existe, oui, et on essaye de les mettre en avant à Circulation(s). Je pense à Vincent Levrat qui s'est abandonné dans des terrains vagues pour "fabriquer" des objets trouvés sur place, presque à partir de rien. Le photographe suisse imagine ainsi un studio à ciel ouvert. C'est drôle et esthétique avant tout. Mais il est vrai que de plus en plus d'artistes ont cette volonté de délivrer un message via leurs séries. Un message politique ou qui fait écho à des sujets de société, parfois sensibles...

p.18

EXPOSITION

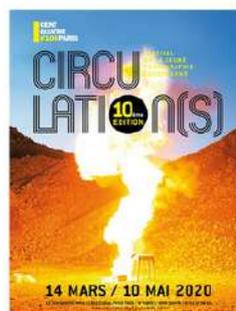


comme celui sur l'écologie, sur la biodiversité. Ils et elles sont nombreux-ses à se questionner sur nos modes de production. Parfois, sans prendre parti, à l'instar de la Hollandaise Debbie Schoone, qui s'interroge sur l'innovation dans l'alimentaire et sur les élevages de poissons. Et parfois en tapant fort là où cela fait mal. Je pense notamment à l'Allemand Felix von der Osten qui pointe du doigt les dérives de l'industrie agro-alimentaire au Danemark.

Le festival Circulation(s) prendra ses quartiers au CentQuatre (5 rue Curial, 75019 PARIS) du 14 mars au 10 mai 2020.

À noter que le festival s'exporte dans d'autres villes françaises et les artistes vu.e.s à Circulation(s) sont également exposé.e.s en Europe.

Plus d'infos :
www.festival-circulations.com



p.19

Society (France)

Dans les archives de la Stasi

Le photographe allemand Simon Menner s'est plongé pendant deux ans dans les archives photographiques de l'ancienne police politique de la RDA. Le résultat: Top Secret, un livre qui interroge la société de surveillance. Et la banalité du mal.

21 févr. 2020

Avec 91 000 agents, la Stasi, en RDA, a été l'une des polices politiques les plus effrayantes du XX^e siècle. Trente ans après la chute du mur, le photographe Simon Menner s'est plongé dans ses archives photographiques. Attention, révélations.

Les chiffres donnent le tournis: 91 000 agents, 175 000 informateurs, 17 prisons préventives. Entre 1950 et 1989, sur le modèle du KGB russe, le ministère de la Sécurité d'état de RDA, plus connu sous le nom de Stasi, a minutieuse-

ment quadrillé et fermé à double tour l'Allemagne de l'est. Un système de surveillance qui s'étendait à tous les recoins de la société: au travail,

À la maison, en famille. "Le fait de se savoir constamment observés, c'était pour les citoyens une véritable torture psychique, explique Sonia Combe, historienne et chercheuse associée au centre Marc-bloch, à Berlin. Il existait aussi d'autres moyens de pression. Comme faire courir le bruit que telle personne

faisait partie de la Stasi, par exemple. Cela permettait de l'isoler de

Ses connaissances." Fin 1989, cette torture prend fin. La Stasi, aussi surnommée "le bouclier et le glaive du Parti", s'effondre avec le mur de Berlin. Pour éviter que ses archives soient détruites, garder la mémoire de cette politique de surveillance et trouver des réponses aux mystères de leur vie, des centaines d'allemands de l'est occupent le siège de la Stasi le 15 janvier 1990, et par-



viennent à sauver des millions de notes qui forment, mises bout à bout, plus de 110 kilomètres de papier. Sans compter les photos, films et autres enregistrements. C'est dans ces archives que s'est immergé le photographe allemand Simon Menner pendant deux ans. Accompagné par deux collègues, il a trié en tout deux millions de photos. Avec une interrogation fondatrice: s'il est vrai que Big Brother nous regarde, alors



que voit-il? "Je ne voulais pas partir dans une démarche nostalgique, explique-t-il. Mais comprendre ce qu'on pouvait tirer de ces images



aujourd'hui." Simon Menner commence par observer les Polonais utilisés par les agents de l'époque pour photographier les appartements des citoyens où la Stasi entrait par effraction. "Ils prenaient en photo le lit, le salon de ces personnes, sans que celles-ci ne soient au courant. La photo paraît totalement inoffensive quand on



Ces séminaires proposent aussi des cours sur la meilleure façon de communiquer par signes. Il est impossible de dire ce qu'ils signifient.



Images provenant d'un manuel à usage interne de la Stasi, qui détaille différentes techniques de "sondage rapproché". Plus récemment, les agents de la Stasi recrutaient une formation d'espions d'élite d'arrestation de d'assaut. Parfois, les personnes arrêtées devaient aussi "montrer" leurs archives, les scènes devant un appareil photo.



la regarde aujourd'hui, mais quand on comprend son contexte, elle devient brutale", explique-t-il. Plus, il s'adresse aux défilés montrant les agents se déguiser,



s'entraînent, prennent part à des filatures. Si certaines de ces images peuvent paraître à priori anodines, elles n'ont pas attendu tout le monde en exaltation de l'est. "C'est resté en travers de la gorge de beaucoup de monde, reprend le photographe. La Stasi avait le pouvoir sur toute la société, à l'époque." C'est pourquoi, dit-il, il a utilisé ces clichés



Toute personne qui postait une lettre était photographiée. Plusieurs fois, les photos retrouvées montrent également des agents déguisés en "cousins" aller se balader aux lettres et intercepter leur contenu.



Une "démontre" reconstruit un agent. Le contexte est incertain.

avec une grande précaution. "C'est un sujet très sensible. On peut vite nuancer la vie de quelqu'un en dévoilant ces photos. Écrire aujourd'hui, beaucoup de personnes ne savent pas qu'elles ont été

surveillées par la Stasi." Quant aux agents, selon les historiens, environ un tiers d'entre eux aura réussi à se reconstruire dans le secret peu après MARE la chute du mur. RINGARD Ce travail sera exposé au festival de photos Circulations, qui se tient du 14 mars au 10 mai 2020 à Paris.

Unterstützt von:

Accuser un commentaire

Facebook Instagram

Society

Magazine d'histoire et de culture

ISSN 2270-1100

100 pages

100 pages

100 pages

actu
EN IMAGES

CIRCULEZ, YA TOUT À VOIR!

Au 104, un lieu culturel parisien plein de vie, se tient le Festival de la jeune photographie européenne, Circulation(s). Il met en lumière le travail de 42 artistes de 15 nationalités pleins d'idées et d'engagements.

© PAR ALEXANDRA BARON



DECALÉS

ÉTATS-UNIS. **SIENA FRANCIS**, l'illuminée Jane Sapho Nolle a levé des sans-abris à reconstruire leurs abris de fortune dans des appartements bonifiés. Une façon de porter la créativité des plus démunis, et d'inspirer leur avenir dans une ville où les loyers sont très élevés.

10 | La Revue Illustrée | 188



RELÈVE Aïntes parle parcours #Fille des migrants, Maroussia Prinos et Valérie Alvarez commencent à photographier les résidents d'un centre d'accueil... en les invitant ensuite à intervenir sur leur photo à l'aide de marqueurs ou de pastels. Une manière de leur donner la parole.

RETOUCHÉES



RHABILLE

MAÏCOB INCHUA Dans cette capitale d'Afrique de l'Est, les propriétaires des taxis-motos, appelés "boda boda", customisent leurs motos pour attirer les clients. Il ne leur manque plus qu'un des leurs assorties ! Le pilote ougandais Maycob Inchiua leur a fait des uniformes sur mesure. Alors réjouissez-vous, ils ont été photographiés par le Néerlandais Jan Heek.



POINT DE VUE

Quelle CULTURE

13) Les Tudors à l'opéra
Troisième volet de la trilogie consacrée par Donizetti à l'âge d'or d'Elizabethan, Roberto Devereux est aussi le moins connu. Cette production du Miroir Opéra confie à David McKean tout en décors spectaculaires et en robes Renaissance, nous plonge dans les méandres d'une intrigue où la finesse psychologique le dispute à la virtuosité vocale et à la puissance émotionnelle. L'Orchestre national de France répondra à la baguette du maestro Roberto Abbado - niveau du registre Claudio - et sur scène, **Marina Denbihayes** retrouvera **Maria Agrasta**, **Gabriele Vignani** et **Francesco Demuro**, entre autres. Une pépite à ne pas manquer. **P. 8. 000**
Roberto Devereux, de Donizetti, au Théâtre des Champs-Élysées, du 20 au 30 mars. beauchampolysees.fr

14) L'affaire elfes
C'est bien connu, plus les créatures sont éloignées de la réalité, mieux elles permettent de comprendre les nuances de l'âme humaine. Dans **le monde de Ian et Bazley** (écrits en VF par Thomas Solvières et Pig Marmel), personne ne trouve à redire au fait qu'ils soient deux elfes, entourés de spécimens et d'espèces tout aussi surprenantes. Hormis ces particularités physiques, la magie semble avoir déserté leurs vies devenues aussi ordinaires que les nôtres. Jusqu'au jour où ils découvrent un moyen de faire revenir leur père disparu à leur naissance. Ce beau conte nostalgique puise son charme à une autre source magique : celle du talent des collégiens de Pixan. Dans ses rencontres au cœur de la Seine musicale pour plusieurs soirées très diverses. En mars, elle reprend le légendaire **Jeune homme et la mort de Roland Paris** avec Antonio Confardi, un solo de Carolyn Carlson autour de Rothko, et une création de Brigitte LeFevre, son ancienne directrice de la danse de l'Opéra de Paris. Laurence Equilbey sera à la baguette de son Insula et le boxeur Souleymane Coulibaly... **A.B. 000**
Marie-Agnès Gillot, les 13 et 14 mars, 20 avril et 14 mai à La Seine musicale, Ile Seguin, Boulogne-Billancourt. laseinemusicale.com

15) Comme un testament
Elle avait contacté sa maison de disques pour réaliser une intégrale de ses œuvres. Un vaste chantier au cours duquel d'anciens modèles ont été numérisés et remis à jour grâce à un logiciel

des livres inédits ont été rendus à la présentation, les clichés, le design, la belle aye qui l'accompagne. On voudrait tout en lire les 377 premières fois, et les redécouvrir Marie Lafont, l'intégrale (18)

16) Génération 18
Pour ne pas passer à côté photographique, précipitez-vous 14 mars. Devenu une référence pour comme chaque année de leur carrière, parmi les plus beaux parcours Little Circus assisteront à une multibande riche programme est à découvrir Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne, du 14 mars au 10 mai au CentQuatre-Paris, festival-circulations.com

Quelle CULTURE

17) Génération spontanée
Pour ne pas passer à côté de la jeune génération de la photographie, précipitez-vous au CentQuatre-Paris à partir du 14 mars. Devenu une référence en tant que tel, l'événement propose comme chaque année de découvrir des artistes à l'aube de leur carrière, parmi lesquels Marwan Bassiouni, **Marvin Bonheur** ou le Biélorusse Pavel Grabchikov, dont le pays fera l'objet d'un focus. Les enfants de 5 à 12 ans suivront le magnifique parcours Little Circulation(s), pendant que les plus grands assisteront à une multitude d'ateliers et de conférences. Tout ce riche programme est à découvrir sur le site du festival. **3.C. 000**
Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne, du 14 mars au 10 mai au CentQuatre-Paris, festival-circulations.com

Quelle CULTURE

18) Maestro!
Voici une application à télécharger ou confirmée. Quelqu'un mez un morceau dans la

10 | POINT DE VUE

55 UN AUTRE REGARD SUR LA BANLIEUE

ORGUEIL ET PRÉJUGÉS

33^e Vague, de Monsieur Bonheur, extrait de la série «Thérapie», deuxième volet de «La Trilogie du Bonheur 2014-19». Originaire de Seine-Saint-Denis, le photographe documente le quotidien des cités.

Il y a une vie de l'autre côté du périphérique, une vraie bulle créative qui donne de plus en plus envie d'aller voir ce qu'il s'y passe, tous domaines confondus. À seulement 29 ans, le photographe Marvin Bonheur – sous le nom de Monsieur Bonheur – trimballe ses appareils photo compacts en Seine-Saint-Denis pour immortaliser des scènes de la vie quotidienne, des immeubles et du bitume, ainsi que la jeunesse des quartiers. Son travail quasi anthropologique sera exposé lors du festival «Circulation(s)», qui met en lumière la jeune scène

photographique européenne au 104 (du 14 mars au 10 mai 2020). Dans l'assiette aussi, les choses bougent en banlieue. Le chef Norbert Tarayre (connu pour être passé dans «Top Chef») a lancé avec son associé Hakim Gaouaoui le groupe des Bistrot pas parisiens. Les restaurants *Là-Haut* à Suresnes, *Bistro de Paris* à Colombes, ou encore *Saperlipopette* à Puteaux, promettent une cuisine de chef à des prix défiant toute concurrence. Côté mode, il y a belle lurette que le cœur de Louis Vuitton bat à Asnières, où le musée privé

de la marque voisine avec ses ateliers historiques. À son tour, la maison Chanel, indissociable de la rue Cambon, s'apprête à inaugurer à l'automne prochain 19M, l'incubateur des ses métiers d'arts porte d'Aubervilliers. Ce bâtiment imaginé par l'architecte Rudy Ricciotti – à qui on doit le Mucem de Marseille –, abritera ainsi une dizaine de savoir-faire maison : du brodeur Lesage au bottier Massaro en passant par le plisseur Lognon. Le lieu abritera également un espace d'exposition de 1200 m².



MARVIN BONHEUR

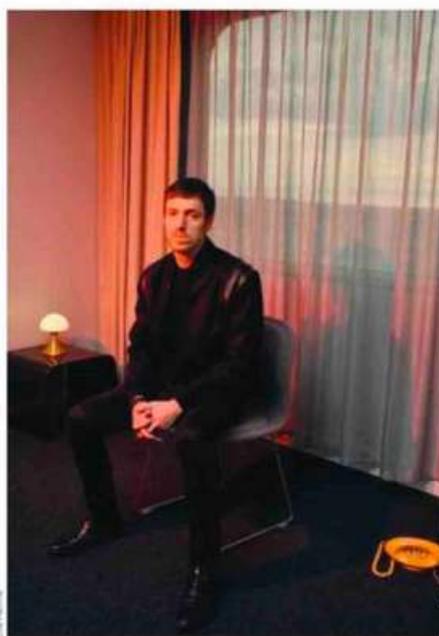
RECOMMANDÉ

Les futurs incontournables de la **photographie européenne**, une **leçon d'electro** à la Cigale et trois semaines de **pratiques artistiques brésiliennes** au CND.

SebastiAn

Prodige de l'electro française, adoubé par Philippe Katerine, Charlotte Gainsbourg ou encore Frank Ocean, il défendra sur scène, à Paris puis en festival, son impeccable second album, *Thirst*, sorti l'automne dernier.

Concert le 13 mars, Cigale, Paris



Elis Hérisson

*Anger
Detracts
from Her
Beauty (La
colère nuit à
la beauté),
Weronika
Perłowska,
2019*



Weronika Perłowska

Circulation(s)

Le festival de la jeune photographie européenne, organisé par l'association Fetart, offre un aperçu de la vitalité d'une nouvelle génération d'artistes. Au **Cantquatre**, à partir du 14 mars, une quarantaine de séries photos et autant d'histoires réelles ou inventées seront à découvrir.

Photographie du 14 mars au 10 mai, **Cantquatre**, Paris

Panorama Pantin

Le festival de Rio de Janeiro s'empare du Centre national de la danse pour trois semaines de spectacles, performances, tables rondes, rencontres et fêtes. Après l'annulation de l'édition 2019 en raison de mesures prises par le président Jair Bolsonaro, le CND s'engage en accueillant ce foyer de résistance artistique et critique.

Festival jusqu'au 25 avril, CND, Pantin



Paola Aze

ESPACE TOPOGRAPHIE DE L'ART

Humanimalismes

L'écrivain et commissaire d'exposition Paul Ardenne a rassemblé une nouvelle fois avec succès un ensemble d'artistes de tous âges et de tous horizons questionnant les relations entre l'animal et l'homme. « La stratégie humanimaliste de "l'animal-pour-l'art" est cognitive. Car "mon-corps" ne supporte pas de ne pas se connaître, de devoir supporter trop de doute. Animal, aide-moi à moins me méconnaître », écrit Paul Ardenne. Parmi les œuvres présentées, un bestiaire de fabuleux dessins de Horst Haack, une performance filmée de Joël Hubaut, des photos et une vidéo de Léa Le Bricomte et une immense installation en porcelaine d'Agnès Pezeu. Avec aussi Joseph Beuys, Tia-Calli Borlase, Mat Collishaw, Alix Delmas, Jan Fabre, Robert Galgorov, Joachim Koester, Camille Sabatier...



© LÉA LE BRICOMTE

Léa Le Bricomte, *Snail Invasion*, 2010. Vidéo HD - 10 min 50 s., photographies.

■ Topographie de l'art, 15, rue de Thorigny, 3^e. Jusqu'au 4 avril. www.topographie دلart.fr

GALERIE BERNARD BOUCHE

Susana Solano

Les sculptures de l'artiste espagnole née en 1946 proposent un véritable voyage dans le temps. « L'art appartient à la toile qui encapsule le temporel et se le rappelle, les lumières qui l'illuminent et les regards qui l'approchent pour explorer ce qu'il entraîne.../ », dit-elle. La galerie Bernard Bouche dévoile ses œuvres, rares, que l'artiste a choisi de peu produire car c'est la force de l'intention qui compte. Elle travaille ses pièces en acier inoxydable avec une extrême économie de moyens et capte l'essence de nos émotions dans des œuvres de formats très différents, allant de cinquante centimètres à deux mètres avec une même délicatesse infinie.

■ Galerie Bernard Bouche, 123, rue Vieille du Temple, 3^e. Du 14 mars au 19 mai. www.galeriebernardbouche.com

Susana Solano. *Lo Visible II*.



CIRCULATION (S)

CIRCULATION(S) FÊTE SES DIX ANS

Pari réussi. Depuis dix ans, l'association Fetart propose à Paris un festival de deux mois consacré à la photographie émergente et en révèle les dernières tendances.

Le festival Circulation(s) fête ses dix ans ! Devenu une référence sur la scène photographique, il présente chaque printemps pendant deux mois le meilleur des jeunes talents européens. Son but ? Révéler les tendances. Et le pari est tenu. Rodée pendant les trois premières années dans le parc de Bagatelle, la manifestation a depuis 2014 intégré le lieu désormais incontournable de la culture parisienne, le CentQuatre. Après avoir confié la direction artistique au collectif The Red Eye, le festival Circulation(s) l'a donnée cette année à Audrey Hoareau. En 2020, cinq sections thématiques ont été définies dont une consacrée notamment à l'identité. Le festival met tout particulièrement en lumière la galerie Persons Projects fondée à Helsinki avec l'artiste Ville Kumpulainen et invite l'école FAMU de Prague. Parmi les artistes remarquables, Weronika Perlowska se focalise sur la colère féminine, Vera Hadzhiyska propose une série intitulée *Avec le nom d'une fleur*, Ihar Hacharuk travaille ses images avec un rendu proche de la gravure, le tandem Tomasz Liboska et Michal Solanski se concentre sur le thème identitaire. Circulation(s) propose aussi des conférences et des ateliers pour les enfants. En un mot, le rendez-vous photographique du printemps à ne pas manquer.

■ Circulation(s) du 14 mars au 10 mai. CentQuatre, 5, rue Curial, 19^e. www.festival-circulations.com



© WERONIKA PERLOWSKA

Weronika Perlowska. *Anger detracts from her beauty*.

GALERIE NATHALIE OBADIA

Valérie Beïin. Reflection

« Je me situe toujours sur la limite entre montrer un objet et l'abstraction pure », explique Valérie Beïin. Depuis plus de 30 ans, la photographe a créé un univers photographique rare et fascinant où le processus de création est sans cesse remis en cause. Travaillant toujours par séries, ses formats éblouissent et s'imposent. Et des objets aux corps, de l'inerte au vivant, elle poursuit la même obsession de la métamorphose. Après ses célèbres *Voitures* (1998), *Bodybuilders* (1999), *Black Women* (2006) et *Painted Ladies* (2017), celle qui a été de nombreuses fois primées et dont les œuvres font partie de plus grandes collections dans le monde, présente "Reflection", une série consacrée aux petits théâtres urbains que sont les vitrines.

■ Galerie Obadia, 3, rue du Cloître Saint-Merri, 4^e. Jusqu'au 4 avril. www.nathalieobadia.com

GALERIE MARIA WETTERGREN

Sanctum

Maria Wettergren propose un choix d'artistes toujours sélectif et superbe. Après être tombé sous le charme absolu des œuvres de la créatrice Hanne

Friis, le visiteur repart dans une aventure sensorielle à couper le souffle avec une autre artiste norvégienne, Gjertrud Hals. L'exposition intitulée "Sanctum" présente de grandes sculptures tridimensionnelles tissées avec des métaux pauvres récupérés sur les routes ou les plages d'une des pionnières dans le domaine de l'art textile scandinave. Les œuvres suspendues dans l'espace flottent avec une légèreté qui provoque l'émerveillement assuré.

■ Galerie Maria Wettergren, 18, rue Guénégaud, 6^e. Jusqu'au 25 avril. www.mariawettergren.com



© SAR PEDER

Gjertrud Hals. *EIR series*. Fil de cuivre tricoté.



PHOTO

CIRCELEZ, Y'A TANT À VOIR!

On fonce découvrir la jeune garde européenne de la photographie au festival *Circulation(s)*.
PAR JULIEN BECQUET

ALORS QUE LA REPRÉSENTATION DE SOI est devenue omniprésente, le médium photographique n'a jamais été aussi sujet aux mutations et aux manipulations. On ne parle pas ici de la dernière appli Insta pour se coller des ornières et une langue pendante de tout, vous l'aurez compris. Mais bien de comment produire des images qui font sens quand l'image est partout, tout le temps ? Comment s'exotiser de ce qui n'est pas fin au quel nous sommes tous devenus accros ? Opposant une résistance salutaire, le festival *Circulation(s)* offre un début de réponse par une mise en perspective de ces images remuées par le monde et par nous-mêmes.

En contrechamp des grandes foires comme Paris Photo ou les Rencontres d'Arles, *Circulation(s)* élargit depuis dix ans la photographie au domaine des arts plastiques – qu'il s'agisse d'installations, de sculptures, de dispositifs interactifs ou de tout cela à la fois. « L'idée est d'être dans la découverte, confirme sa directrice artistique Audrey Hoarau. D'exposer des artistes peu ou jamais vus, en privilégiant des formes variées. La halle esters sera consacrée à l'origine dans la forme, à toutes que l'on ait en mesure d'appréhender aujourd'hui en matière de photographie. » Dans l'équipe du Centquatre, pas question de jolis tirages encadrés au mur dans un dédale de cimaises en place, que l'on survole distraitement avec un gamin qui braille dans les bras. Les enfants sont au contraire les bienvenus et le parcours *Little Circulation(s)* leur est même dédié. « C'est l'un des points forts du festival depuis le début. Il prendra cette année la forme d'un thème géologique, avec des jeux et des activités interactives. »

En 2020, une nouvelle génération d'artistes s'empare de l'outil photographique comme révélateur de territoires méconnus (le focus est cette année consacré à la Biélorussie), d'une histoire oubliée ou rendue délibérément invisible. Le jeune suisse Vincent Levrat, qui signe l'affiche de cette deuxième édition, fait du terrain vague une zone d'exploration ludique, sous forme d'impressionnants tirages et d'une sculpture faite de modules métalliques. Margaux Senté témoigne du danger des mines antipersonnel subsistant

depuis la guerre du Vietnam et responsables d'innombrables victimes chez les enfants, les ouvriers et les agriculteurs. Des cuillères, fabriquées à partir du métal recouvert de ses mines, trônent en suspension au-dessus de photographies de sculptures confectionnées à partir d'objets collectés localement. La Thaïlandaise Alba Zairante reconstitue le visage d'un père qu'elle n'a jamais connu à partir d'un avatar en 3D de son propre visage, écrié elle a éternisé les caractéristiques appartenant au code génétique de sa mère. Las ! but not least, Simon Manner achève quant à lui le fonds d'archives de la Stasi pour revivifier un chapitre sombre de l'histoire de l'Allemagne, tournant en dérision d'authentiques photos d'espions à moustaches et postiches. Ces photographes vont puiser dans l'infini réservoir d'images à leur disposition pour es excaver des indices de leur histoire intime, tout en pointant les stigmates d'une histoire nationale. « En Bulgarie, nous apprend Audrey Hoarau, on a longtemps obligé la population musulmane à changer de nom de famille. On a en quelque sorte gommé leur identité. À partir de sa situation personnelle, l'artiste bulgare Vera Hadzhyska parle d'un moment de l'histoire que peu de gens connaissent. Son exposition a pour titre "In The Name of A Flower", sur les familles septentrionales vendues par des nonns de fleur. »

Dans ce panorama photographique, la petite histoire s'imbrique avec subtilité dans la grande. Une histoire bien souvent sujette à l'anamnèse et qui donc se répète. À l'heure où l'on fait tonner les grandes orgues de la démocratie, un coureur semble encore posé sur les exactions pas si lointaines de régimes autoritaires qui renaissent aujourd'hui de leurs cendres. Saie temps pour la Terre, mais riches heures pour la photographie de demain.

Circulation(s), du 14 mars au 10 mai au Centquatre, 5, rue Curial Paris 11^e.
PHOTO EXTRAITÉ DE LA BOÎTE À PÂTE D'ILLOWEN OP CARBONBROUVE DE TAKARA ECHARDT.

BEAUX ARTS MAGAZINE

L'ENFANCE DE L'ART

Par Malika Bauwens

3 bons plans pour photographes en herbe

Ciné-cabane et little studio

« *Circulation(s)* », le festival de la jeune photographie européenne, fête ses 10 ans au Centquatre-Paris et se met à hauteur d'enfant. Au menu : un accrochage spécial à découvrir en famille en suivant un livret ultraludique, mais aussi une ciné-cabane où s'en mettre plein les mirettes, un puzzle géant, des clichés à colorier, des jeux... Cerise sur le gâteau : des ateliers où les artistes en herbe s'essaient à la photographie (sur inscription) et un studio photo où toute la tribu peut se faire tirer le portrait !

« *Little Circulation(s)* » du 14 mars au 10 mai 2020 Centquatre-Paris • 5, rue Curial • 75019 Paris www.festival-circulations.com > De 5 à 12 ans

► La photographe de mode Annabelle Tiaffay a conçu un studio photo créatif, ultracoloré et ouvert à tous.



Des stages-ateliers de pro

La photo, il l'adore et vous n'avez rien de prévu aux prochaines vacances scolaires ? Clic-clac, c'est (presque) dans la boîte : offrez-lui un stage (moyennant 114 €) dans un des plus grands temples de la photographie. Aux « Ateliers », son espace pédagogique, la Maison européenne de la photographie, à Paris, propose aux 6-11 ans et aux 12-15 ans des ateliers pendant les congés parisiens. Animés par un artiste photographe dont on découvre le travail, ces quelques jours aiguisent le regard et boostent la créativité.

DEUX LIVRES À DÉVORER



Madame de Vinci ?

Parmi l'avalanche de livres parus sur Léonard de Vinci, on trouve une petite pépite en couleurs. Paru au début de l'année 2020 chez Amaterra, *Mona Lisa - Ma vie avec Léonard* vous transporte dans la tête d'une grande dame : la Joconde. Page après page, le jeune lecteur découvre à travers les yeux de Mona Lisa tout le génie de Léonard de Vinci : on pénètre dans son atelier, on se frotte à son perfectionnisme, on croise son rival Michel-Ange... et on finit même par comprendre d'où lui vient ce si fameux sourire !

Mona Lisa - Ma vie avec Léonard par Eva Bersard & Pierre-Emmanuel Lyet éd. Amaterra • 56 p. • 14,90 €



LE MONDE DE LA PHOTO MAGAZINE



The day we turned amnesia into a memory
Photo: Henrike Stahl



Boda Boda Michens
Photo: Jan Hoak

JUSQU'AU 10 MAI CIRCULATION(S)

C'est déjà la 10^e édition de ce festival consacré à la jeune photographie européenne dont nous avons suivi les tout premiers pas. Pour ce dixième printemps, la direction artistique a été confiée à la commissaire indépendante Audrey Hoareau qui a tenu à rappeler les principes fondateurs de la manifestation: «Dans un monde où les intérêts gouvernement, nous souhaitons avant tout offrir une alternative aux médias de masse, au web et aux réseaux saturés par la bêtise et l'infatigabilité. Circulation(s) s'est fondé sur des valeurs d'éducation et de transmission. Cette année, je m'engage avec toute l'équipe à rassembler autour de l'image, à faire ce pas de plus dans la lutte contre l'ignorance, à proposer un contrepoint nécessaire face à la taille d'un système. Le festival, fort de son esprit fédérateur, n'a pour seules vocations que de soutenir la création contemporaine et d'accompagner le public dans ses découvertes et son enrichissement.» Articulée autour de six sections thématiques «Ceux que l'on ne voit pas», «Le monde de demain», «L'image à l'école», «En quête de soi» et «Explorations photographiques», ainsi que d'un focus sur la jeune photographie biélorusse, la programmation déploie au [Centre-Quatre](#) à Paris, près de 300 œuvres et une quarantaine de projets réunissant au total 45 artistes et 16 nationalités.



Cut it short
Photo: Libeska & Solarski

Où [Le Centre-Quatre](#)-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris
Quand du 14 mars au 10 mai 2020
[festival-circulations.com](#)

AIR FOR KIDS MAGAZINE

BALADES NATURE

PARIS, 19^e

2^e

PARIS, 19^e

LITTLE CIRCULATIONS

Little Circulation(s) est une expo photo à hauteur d'enfants centrée sur le développement des compétences d'observation et d'expression. Ce projet est une branche du festival Circulation(s) dont certains des aspects ont été réadaptés afin d'offrir une expérience plus appropriée. Résultat : une aventure initiatique qui sert aussi à promouvoir l'éducation à l'image.



Et aussi des ateliers créatifs qui explorent les univers des artistes exposés...
On valide!
OÙ? [Centre-Quatre](#), Paris 19^e.
M^o Riquet. Site : [festival-circulations.com](#)
QUAND ? Du 14 mars au 10 mai. TARIF : GRATUIT

RUEIL-MALMAISON (HAUTS-DE-SEINE)

TIC-TAC



IMAGES / PLEIN CADRE

Sœur souffrir

Par CLÉMENTINE MERCIER

Hurlements de douleur ou vociférations de colère ? Il y a sans doute un peu des deux dans les cris silencieux de cette jeune femme blonde en capuche. Ornée de mimosas et de roses en papier découpé, affublée d'une longue palme et d'un diadème doré, la demoiselle est un avatar contemporain de sainte Apolline. Cette photographie retravaillée est exposée dans le cadre de la dixième édition de Circulation(s), le festival de la jeune photographie européenne qui dû fermer ses portes juste après son ouverture, le week-end d'avant le confinement. «Un an de travail, trois semaines de montage avec des scénographies très osées, tout ça pour une journée de festival ! se désole la directrice artistique Audrey Hoareau. Pour un festival qui se finance aussi avec la billetterie et les ventes de catalogue, c'est dur. Nous essayons de voir avec le Centquatre si nous allons pouvoir prolonger les dates... Faire repartir en catastrophe les photographes chez eux a été compliqué, surtout pour les Biélorusses sur qui le festival fait un focus cette année.»

Déjà, les photographes italiens n'avaient pu assister à l'ouverture et Anita Scianò, l'auteure de la photo, était restée chez elle. Née en 1989 et basée à Bologne, Anita Scianò a collectionné les histoires de martyres : sainte Agnès, sainte Agathe, sainte Catherine, sainte

Jeanne d'Arc pour sa série «Aggiografie» (2020). À l'aide de ces figures – elle a photographié des amies proches ou des modèles –, la photographe dresse une galerie de portraits qui revisite les mythes dont on a souvent oublié les détails sordides. Derrière les prénoms féminins usuels se cachent des femmes qui ont vécu un véritable enfer pour l'amour du Christ, comme Agathe, envoyée dans un lupanar, torturée et jetée en prison ; ou comme Catherine, à moitié déchiquetée par une roue hérissée de clous et de rasoirs pour finir décapitée...

«La souffrance sera courte, mais la joie sera éternelle!» aurait déclaré sainte Apolline. Si elle est invoquée aujourd'hui pour conjurer de terribles maux de dents, et si elle est devenue la protectrice des chirurgiens-dentistes, c'est parce que la jeune vierge a souffert : en l'an 250, s'opposant à l'empereur Dièce qui lui ordonne de renoncer au christianisme, Apolline a la mâchoire brisée et les dents arrachées à l'aide d'une pince par les sbires du tyran. Menacée d'être brûlée vive si elle ne renonce pas à son culte, la jeune femme finit par se jeter dans les flammes avant même d'y être poussée par ses opposants. Pour représenter la blessure de la martyre, Anita Scianò a utilisé du vernis à ongles rouge et s'est inspirée de toutes les icônes d'Apolline, dont celle du peintre espagnol Zurbarán, qui représente la sainte avec une palme et une pince-mondeigneur à la main. «Pour ma génération, les images sont un pain quoti-

dien, quelque chose dont nous ne pouvons nous passer. Les images anciennes jettent les bases de nouvelles choses, de nouvelles idées et d'un futur», explique Anita Scianò, qui a cherché dans ces histoires des récits féministes. Elle y a vu non pas des chemins de croix, mais des parcours de résistantes. En les réactivant, elle puise, en porte-voix de sa génération, la fougue rebelle et la force de dire non. ➔

CIRCULATION(S)
Festival de la jeune photographie européenne. Au Centquatre (75019). En attendant la réouverture, 6 à 10 photos des 42 photographes exposés sont visibles sur le site Festival-circulations.com



L'EXPRESS

DIX SECONDES

Red Bull Rider. 2e série
de la Expo Moto 2020
(19-20)



“
La communication avec mes modèles est à la base de tous mes projets. J'écoute toujours leurs souhaits. Comme dans cette série, où les costumes ont été spécialement créés par le styliste Bobbin Case, selon la personnalité de chacun. Trop de gens s'habillent de façon emmyeuse sur cette planète!”

JAN HOEK, ARTISTE VISUEL

L'ÉQUIPÉE FANTASTIQUE
DES MOTOS-TAXIS DE NAIROBI

Cherchant leurs cylindres sur terrain, des motards à l'allure extravagante posent fièrement devant l'objectif de Jan Hoek. En fond, Nairobi (Kenya), où l'artiste néerlandais a séjourné et rencontré le styliste de mode Bobbin Case, avec qui il a réalisé cette série *Boda Boda Madness*. Fasciné par deux par les motos-taxis (les *boda boda*) et leurs engins customisés afin d'agacer le client, ils leur ont fait un costume à la mesure de leurs désirs et de leurs rêves. Devenus à cette occasion des personnages fantastiques, certains continuent de donner la vie avec leur nouvelle panoplie. Car Jan Hoek aime les gens qui, comme lui, vivent et percent en dehors des frontières et des conventions. Ses portraits sont toujours conçus en étroite collaboration avec ses modèles, gens normaux ou marginaux, qu'il transforme en héros d'un jour. Un droit à l'image de sorte que leur accord le photographe, comble des questions éthiques posées par l'histoire de la photo dans les liens complexes entre l'Occident et l'Afrique. Jan Hoek préfère laisser son regard ouvert à l'imprévu et à la fantaisie de chacun : ses images ont un grain de folie et un emballement communicant d'accours sur le site du festival Circulation(s) qui présente les portfolios des 42 jeunes photographes sélectionnés cette année, dont les portraits de ces *boda boda* d'enfer.

Le festival Circulation(s) est de nouveau ouvert à la photographie émergente en Europe. En attendant son retour, l'organisation est à la recherche de nouvelles photos. Le festival est ouvert à la recherche de nouvelles photos. Le festival est ouvert à la recherche de nouvelles photos.

www.festival-circulations.com et janhoek.net

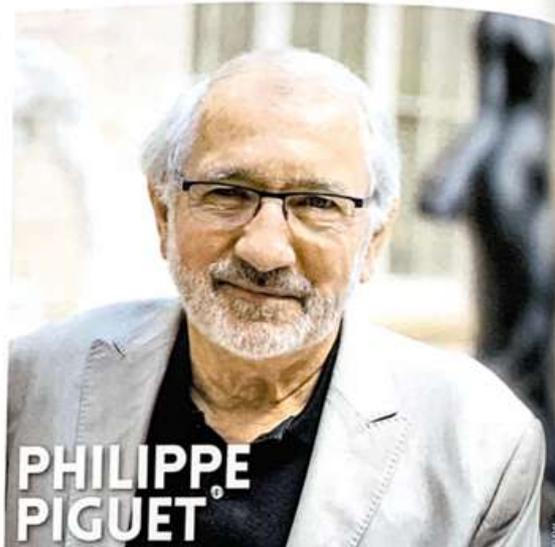
TEXTE: NATHELIE MARCHETTI

L'oeil EN MOUVEMENT
PORTRAITS



**AUDREY
 HOAREAU**

© Stephen Dock



**PHILIPPE
 PIGUET**

© J. P. P.

1983
 Naissance à Dijon

2003-2016
 Musée Nicéphore
 Niépce
 (Chalon-sur-Saône)

2010-2017
 The Red Eye

2020
 Jusqu'au 10 mai,
 directrice artistique
 de Circulation(s)
 au 104-Paris puis,
 en juin, de Photo
 Basel (Bâle)

COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS En 2016, l'attachée de conservation du Musée Nicéphore Niépce avait suivi son ancien directeur, François Cheval, pour cofonder le collectif The Red Eye. Jusqu'à l'été 2019, le duo complice a ainsi signé plusieurs expositions (de Stephen Shames, Peter Knapp, Isabelle Muñoz...) et des programmations de festivals, de Mérignac à Circulation(s) à Paris. Entre-temps, Audrey Hoareau a aussi contribué à la création du Musée de la photographie de Lianzhou, en Chine, en tant que directrice assistante. Depuis, elle s'est émancipée. De ses anciennes activités, elle n'a conservé que la direction artistique du festival Circulation(s) et la gestion des archives de Peter Knapp, qu'elle a toujours assurée seule. La direction artistique de Photo Basel que Sven Eisenhut lui a confiée, l'introduit quant à elle dans le marché de la photographie qu'elle connaissait mal. « Circulation(s) et Photo Basel, dans leur soutien à la jeune création, sont très complémentaires », dit-elle. Elle a d'ailleurs organisé une rencontre entre Sven Eisenhut et les membres de Fetart à l'origine et à la tête du festival. Le virage amorcé l'an dernier par ce dernier du point de vue de la scénographie et du parcours bien plus clair et aéré, elle l'affirme et le prolonge cette année de concert avec l'équipe. « La sélection de travaux de cette 10^e édition n'en reste pas moins fidèle à la ligne éditoriale du festival qui est d'être le premier tremplin de travaux de jeunes photographes qui n'ont pas été ou peu exposés », souligne-t-elle. — **CHRISTINE COSTE**

www.104.fr et fr.photo-basel.com

1946
 Naissance à Paris

Années 1950
 Achète sa première
 gravure de Zao Wou-ki

Années 1973
 Crée à Giverny
 une petite galerie
 d'expositions

1969-1975
 Lettres modernes,
 Histoire et Histoire
 de l'art à l'Université
 de Paris I

1985
 Premier article dans
 L'OEIL magazine
 auquel il collabore
 plus de trente ans

1987
 Professeur
 de lettres, il quitte
 l'Éducation nationale
 pour se consacrer
 à son activité
 de critique d'art

2010-2018
 Directeur artistique
 du salon Drawing Now

2020
 Commissaire général
 de « Normandie
 impressionniste ». Prépare les
 expositions
 « Marion Charlet/
 David Hockney »
 à Thonon-les-Bains
 et « Clément Bagot »
 aux Sables-d'Olonne

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE L'art ? Il se demande toujours ce que c'est. Pourtant, nul n'est mieux placé que lui pour le savoir. L'infatigable historien et critique d'art actuel, plume bien connue des lecteurs de L'OEIL, est aussi l'arrière-petit-fils d'Alice Hoschedé Monet, la femme d'Ernest Hoschedé qui, après le décès de son mari en 1891, épousa en secondes noces Claude Monet. L'art lui coule donc littéralement dans les veines. Du collectionneur Ernest Hoschedé, Philippe Piguet a hérité la passion pour l'impressionnisme et pour « l'art de son temps ». « Un jour où je décryptais chez ma grand-mère une lettre de mon aïeul, je me suis dit : "Moi aussi, je veux mes Monet", » « Ses » Monet s'appelleront d'abord Jean-Charles Blais, Jean-François Lacalmontie et Georges Autard, puis Philippe Cognée, Didier Mencoboni et Clément Bagot, sous oublier les amis Opalka et Joan Mitchell. Entre autres. « Rien ne me comble plus que de transmettre l'art et les artistes de mon époque », dit l'ancien professeur de lettres. Le lien entre Monet et l'art contemporain ? « Les deux sont compatibles », assure l'auteur de textes sur Monet « conceptuel » et « prospectif ». Le plein air, la série, les collectifs d'artistes... « l'analyse de l'impressionnisme ne cesse de me convaincre qu'il fut à l'origine de la naissance de l'art contemporain. » Il en apporte la démonstration en assurant le commissariat général de Normandie impressionniste 2020. D'ailleurs, le festival devrait réactiver en juillet Voile/Toile – Toile/Voile, une régate créée en 1975 pour des bateaux dont les voiles ont été peintes par... Buren. — **FABIEN SIMODE**

www.normandie-impressionniste.fr

Circulation(s), le bon déclin

Par Béatrice Andrieux



Le Festival Circulation(s), consacré à la photographie émergente en Europe, fête ses 10 années d'existence. Avec 382 photographes exposés depuis sa naissance en 2011, l'événement basé au CentQuatre à Paris a vite trouvé un public. 300 000 visiteurs ont découvert, sur une décennie, des auteurs qui ont poursuivi, depuis, leur chemin dans la création.

P our cette édition spéciale, le festival voit grand avec 45 artistes, 300 œuvres, 42 projets déployés et 16 nationalités représentées, le tout sur 2000 m² d'exposition. C'est dire la volonte des organisateurs de frapper les esprits pour cette date anniversaire. Installé depuis plusieurs années au CentQuatre, l'événement bénéficie d'une plus vaste audience et élargit ses invitations, dont celle adressée à l'ancienne galerie Taik Persons, rebaptisée « Persons Projects ». Le lieu, fondé en 1993 à Helsinki et établi à Berlin depuis 2005, a exposé des artistes marqués par la pratique conceptuelle et qui forment désormais « l'école d'Helsinki ». L'autre invité, la FAMU à Prague, permet de découvrir l'une des plus anciennes écoles de cinéma du monde. Un département photo y a été créé en 1975, où procédés de photographie classique et techniques digitales se côtoient. Un « Focus » sur la Biélorussie consacre les travaux de Pavel Grabchikov, Ihar Hancharik, Maxim Sarychan et Masha Siatogor sur des sujets d'actualité : culture de la violence, censure, répression... Enfin, parmi cinq sections thématiques, celle intitulée « Ceux que l'on ne voit pas » interroge l'engagement, de la mobilisation individuelle au militantisme collectif. La photographie devient une voix pour alerter sur des situations méconnues, pointer des inégalités, souligner des discriminations. Joan Alvaño, Maxime Franch, Anton Shebetko, Marinka Maséus ou Schore Mehrajin placent ainsi leur production au service d'une cause. La section « Explorations photographiques » réunit des artistes qui singularisent la forme de leurs recherches. Superpositions, collages et découpages illustrent ces pratiques proches de l'installation et permettent de balayer le spectre large du médium. En ce sens, Circulation(s) continue de jouer son rôle de tremplin et de laboratoire pour la jeune génération européenne.

- 1/ New Dutch Views #9 (The Netherlands, 2016), de Marwan Bassoum.
2/ Image de Marmouze Boguel et Valérie Alwanat (Nouveau-né/photographie) (trike d'un travail sur les conditions de vie des réfugiés dans des centres d'accueil en Belgique).
3/ Photographie issue de la série « The Children of Caraculbasmu » (2016), de Tamara Eshchard, sur les enfants migrants en Irlande.

« CIRCULATION(S) », FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE. Au CentQuatre-Paris, du 14 mars au 10 mai. Festival-circulations.com • 104.fr

LIBÉRATION

22 | www.libération.fr | Editions Mardi 30 Juin 2020

CULTURE

«La photo manque encore de reconnaissance sur le plan purement artistique»

Présente dès le lancement en 2011 du festival Circulation(s) et désormais coordinatrice générale, Clara Chalou retrace l'évolution du rendez-vous parisien dont la 10e édition, reportée de deux mois pour cause de pandémie, a ouvert début juin au CentQuatre.

CLARA CHALOU

Quelles évolutions avez-vous observées depuis la création de Circulation(s) ? Principalement, elles concernent une mise en avant de sujets plus politiques, plus, que ce soit à l'origine ou au fil du temps. Mais également, un développement de la pratique de la photographie documentaire, qui se traduit par une attention accrue à l'écriture de la photo, à la mise en scène de l'image, à la mise en récit de l'œuvre.

Comment se porte la classe photographique européenne ? Des points de vue, il y a eu une prise de conscience de la nécessité de se réinventer, de se remettre en question. C'est un processus qui se joue à l'échelle individuelle et collective.

Quelles évolutions avez-vous observées depuis la création de Circulation(s) ? Principalement, elles concernent une mise en avant de sujets plus politiques, plus, que ce soit à l'origine ou au fil du temps. Mais également, un développement de la pratique de la photographie documentaire, qui se traduit par une attention accrue à l'écriture de la photo, à la mise en scène de l'image, à la mise en récit de l'œuvre.

Comment se porte la classe photographique européenne ? Des points de vue, il y a eu une prise de conscience de la nécessité de se réinventer, de se remettre en question. C'est un processus qui se joue à l'échelle individuelle et collective.



Dans cette photo, Clara Chalou, coordinatrice générale de Circulation(s), est entourée de photographes et de visiteurs.

de leur démarche créative... par l'écriture de la photo, à la mise en scène de l'image, à la mise en récit de l'œuvre.

«L'âge d'or de la photo», de Laurent Maréchal. Ce livre, qui est un recueil de textes, est une réflexion sur la photographie et son rôle dans la société.

Quelles évolutions avez-vous observées depuis la création de Circulation(s) ? Principalement, elles concernent une mise en avant de sujets plus politiques, plus, que ce soit à l'origine ou au fil du temps. Mais également, un développement de la pratique de la photographie documentaire, qui se traduit par une attention accrue à l'écriture de la photo, à la mise en scène de l'image, à la mise en récit de l'œuvre.

Comment se porte la classe photographique européenne ? Des points de vue, il y a eu une prise de conscience de la nécessité de se réinventer, de se remettre en question. C'est un processus qui se joue à l'échelle individuelle et collective.

Quelles évolutions avez-vous observées depuis la création de Circulation(s) ? Principalement, elles concernent une mise en avant de sujets plus politiques, plus, que ce soit à l'origine ou au fil du temps. Mais également, un développement de la pratique de la photographie documentaire, qui se traduit par une attention accrue à l'écriture de la photo, à la mise en scène de l'image, à la mise en récit de l'œuvre.

Comment se porte la classe photographique européenne ? Des points de vue, il y a eu une prise de conscience de la nécessité de se réinventer, de se remettre en question. C'est un processus qui se joue à l'échelle individuelle et collective.

Top guns et faits d'armes en Circulation(s)

Mieux de la jeune photographie européenne, le festival se décline en six sections thématiques. Sélection de faits d'armes photographiques pour le spectre de la photo.

«L'âge d'or de la photo», de Laurent Maréchal. Ce livre, qui est un recueil de textes, est une réflexion sur la photographie et son rôle dans la société.



Deux photographes issues de la série «L'âge d'or de la photo», de Laurent Maréchal.

Culture & Savoirs



Cur Ir short exposé dans le cadre de Circulation(s) au 104, à Paris. Tomasz Liboska et Michal Solarski.

PHOTOGRAPHIE

Les talents européens de demain au 104

À Paris, pour la dixième édition, ce festival déclencheur de carrières est reparti de plus belle. Il fait circuler idées et projets visuels bien au-delà des frontières.

À peine inaugurée, la dixième édition du festival Circulation(s), qui fait la part belle à la jeune photographie européenne, a été privée de son large public. L'espace de création dynamique qui l'accueillait, le Centquatre, ayant été administrativement fermé pour cause de crise sanitaire. Pendant tout le temps du confinement, il s'est réinventé, de façon très riche, dans un format virtuel. Et bonne nouvelle, il a rouvert jusqu'au 26 juillet ! Du coup, quelque 300 images produites par 45 artistes venus de 16 pays et restées accrochées sur 2000 m² d'espaces aérés très fréquentés sont désormais visibles. On va enfin pouvoir découvrir les artistes des scènes émergentes méconnues de pays européens peu médiatisés.

Cette année, la curatrice indépendante Audrey Hoareau, commissaire de Photo Basel 2020, assure la direction artistique de ce festival inventé et porté à bout de bras par une équipe de femmes passionnées et bénévoles regroupées dans l'association Fetart. Elle s'est engagée à « rassembler autour de l'image, à faire ce pas de plus dans la lutte contre l'ignorance, à proposer un contrepoids nécessaire face à la faille d'un système ».

Cinq sections thématiques se sont imposées. « L'image à l'excès » s'intéresse au défaut de statut des photographies dans un monde qui, à travers banques d'images et réseaux sociaux, en est saturé. L'Allemand Norman Behrendt s'est replongé dans le cyanotype, par exemple pour évoquer la manipulation des images pixelisées traitant de la montée de l'extrême droite dans son pays, cependant que son compatriote Simon Menner choisissait de s'immerger, lui, dans les archives de la Stasi est-allemande.

Le lac magique du paradis de son enfance

« En quête de soi » est sans doute la section la plus attachante. C'est là que se retrouvent ceux dont la culture est double, voire triple. C'est le cas d'Alba Zari, qui, entre Thaïlande et Italie, a besoin de créer l'avatar de son père américain devenu SDF, ou de la Grecque Ioanna Sakellarakí, qui, face à l'impossible deuil de son père, part sur les traces des dernières communautés de pieuses. Touchants sont aussi l'Italienne Chiara Avagliano, qui parvient à faire revivre le lac magique du paradis de son enfance, le Français Marvin Bonheur,

qui trouve, lui, une thérapie dans une no-go zone de Seine-Saint-Denis, la Française Nathalie Déposé, qui, entre fiction et réalité, revient sur le parcours de son grand-père espagnol fuyant l'Espagne de Franco via la frontière française, en 1932.

« Le monde de demain » n'a rien d'exaltant, entre coraux anéantis (Marie Lukaszewicz, France), la fièvre du lapin blanc (Malla Tammi, Finlande), le souvenir de l'insouciance (Henriette Stahl, Allemagne). On se doute que le monde de « Ceux que l'on ne voit pas » est encore moins enviable. Mais les artistes redoublent d'imagination pour donner, usant de formes et supports encore plus divers qu'à l'habitude, des preuves de leur existence à des SDF (Maxime Franch, France), à une trisomique 21 (Marinka Masseus, Pays-Bas), à des homosexuels fuyant la répression dans leur pays (Anton Shebetko, Ukraine)...

Le focus sur la Biélorussie questionne notamment la période communiste et sa représentation en utilisant de vraies archives, mais également toute la palette des techniques de production, du collage aux parodies jouées. Un régal !

MAGALI JAUFFRET

BANDE DESSINÉE

L'espoir chez Carlos Gimenez

Dans l'Espagne franquiste des années 1950, le dessinateur met les enfants au cœur de l'histoire.

PARACUELLOS 2

Carlos Gimenez
Ed. Fluide glacial, 160 pages, 23,90 euros

Carlos Gimenez est né pauvre, perdant son père très jeune, sa mère tuberculeuse dut le laisser avec son frère grandir dans un orphelinat de l'Espagne misérable du dictateur Franco dans les années 1950. C'était mal parti pour l'auteur de *Paracuellos*. Heureusement il y eut la bande dessinée. Le rêve de l'enfance ne peut être tué et fit germer un des plus grands talents de la péninsule Ibérique. Débutant à Barcelone avec *Dani Futuro*, en 1969, il rejoignit Paris où il sera publié dans *Fluide glacial* en 1979. Il commença à être reconnu pour son immense talent de conteur de nouvelles drôles, voire hilarantes, autour des pratiques sexuelles de ses contemporains (*Amor, Amor*, éd. Fluide glacial) ; Gimenez pourtant n'oublia jamais ses années d'enfance. Seulement voilà, une chose est de faire éditer des histoires scabreuses ou épiques, autre chose est de raconter de façon autobiographique une enfance de misère dans un orphelinat. Gimenez tint bon et *Fluide glacial* lui fit confiance.

Les dictateurs meurent toujours

Avec ce *Paracuellos 2*, l'auteur revient avec les tomes 7 et 8, après une interruption de quinze ans. La mémoire lui est revenue et il fait encore racler les recoins du passé pour donner à voir une enfance sous le joug du franquisme, avec ses sbires si bien croqués ici. Les institutrices sadiques parfois, les gardiens bêtes comme leurs pieds, les repas avec rien du tout dans l'assiette, les attentes de la maman qui ne viendra pas, le soleil écrasant, l'espoir déçu des colis qui ne parviennent jamais, les tabassés reçus des plus grands, les privations à n'en plus finir... rythment les nouvelles. Et pourtant quelque chose est plus fort que tout ce monde sordide que fut le franquisme et son poids castrateur, patriarcal, stupidement dévot et résolument méchant contre son enfance indigente. Comment ne pas s'attacher à ces minots ? Avec leurs oreilles décollées, leurs yeux globuleux et leurs bouilles toujours étonnées. Pabito, Morato, Portierito, Perucha sont tendres, joyeux, courageux, drôles, intelligents, débrouillards, et plus que tout ils aiment le « monsieur qui leur fait le cinéma », Pepe Molina. À la fin, les dictateurs meurent toujours et la liberté de dessiner gagne tout le temps, comme dans les aventures du héros El Carrocho. Un hymne à la vie à l'espoir. Magnétisme brulant d'amour, chez *Fluide glacial* inventif, comme toujours. ■

PIERRE SERNA
HISTORIEN

À Paris À l'affiche des musées rouverts

Deuxième étape de la réouverture des musées, avec le plus souvent la nécessité de réserver son billet en ligne. De nombreuses propositions, comme il se doit, à Paris.

● **Le Petit Palais** (petitpalais.paris.fr) présente jusqu'au 4 octobre trois siècles de dessins français de la collection Prat, de Callot à Seurat. Entre autres ceux qui serviront aux décors de Versailles, par Le Brun, La Fosse, ou des grands musées internationaux, avec David, Ingres, Degas et aussi Poussin, Watteau...

L'univers étrange et onirique de Niels Hansen Jacobsen est au **musée Bourdelle** (bourdelle.paris.fr). Le sculpteur et céramiste danois fait partie, lors de ses années parisiennes (1892-1902), des pionniers du symbolisme. Il trouve son inspiration dans la mythologie nordique, les légendes et le folklore scandinaves, ainsi que dans les contes d'Andersen. On le retrouve aux côtés de Gustave Moreau, Gauguin, Jean Carriès, Odilon Redon, Frantisek Kupka.



Le Brun au Petit Palais



Jacobsen au musée Bourdelle

Avec « Cœurs. Du romantisme dans l'art contemporain » au **Musée de la Vie romantique** (museevieromantique.paris.fr) jusqu'au 13 septembre, l'histoire se poursuit. Depuis que, sous la monarchie de Juillet, dans ce quartier de la Nouvelle-Athènes, le peintre Ary Scheffer (1795-1858) réunissait le Tout-Paris artistique et intellectuel, Delacroix, Chopin, Liszt, Tourgueniev, Dickens.

L'italien Henri Cernuschi (1821-1896), devenu un républicain français engagé, réunit après son tour du monde dans sa demeure, l'actuel **Musée Cernuschi**, sa collection (cernuschi.paris.fr). À voir la section japonaise et les bronzes chinois. Depuis il s'est ouvert aux autres cultures asiatiques et à l'art contemporain.

Le **musée Guimet** (guimet.fr) propose, lui, Fuji, pays de neige (15 juillet-12 octobre), avec un ensemble exceptionnel du célèbre mont, « Fuji rouge » et « Fuji bleu » de Hokusai.

Esprit es-tu là ? L'inspiration de trois peintres de la fin du XIX^e siècle, Augustin Lesage, Victor Simon et Fleury-Joseph Crépin, à voir au

musée Maillol (museemaillol.com) jusqu'au 1^{er} novembre. En entendant des voix et en communion avec des spiritualités diverses, ils réalisent des œuvres étranges qui seront collectionnées par les surréalistes.

Le **Palais de la Porte Dorée** (palais-portedoree.fr), inauguré pour l'Exposition coloniale de 1931, est un chef-d'œuvre de l'Art Déco de l'architecte Albert Laprade, avec les aménagements de Ruhlmann et cette formidable façade sculptée d'Alfred Janiot illustrant l'univers des colonies. Il a inspiré depuis l'adolescence l'imaginaire du chasseur Christian Louboutin, qui y présente ses créations jusqu'au 3 janvier. On y verra aussi deux siècles d'histoire de l'immigration et l'aquarium tropical, avec ses 350 espèces.

Au **Palais de Tokyo** (palaisde-tokyo.com), l'artiste allemande Ulla von Brandenburg développe jusqu'au 13 septembre un projet inspiré du théâtre, qui explore les relations entre l'individu et le groupe.

Parc et château sont à nouveau ouverts au public à **Versailles** (chateauversailles.fr).

Photos

Les photos ne sont pas en reste avec la 10^e édition du Festival CIRCULATION(S), consacré à la jeune photographie européenne, jusqu'au 26 juillet, au **Centquatre** (104.fr).

Arles à Paris (arlesaparis.fr) propose un parcours dans 15 galeries du quartier Bastille du 18 juin au 20 août.

À la **Fondation Cartier-Bresson** (henricartierbresson.org), jusqu'au 23 août, les Nocturnes de l'artiste espagnole Marie Bovo à Marseille et en Afrique. Une manière de retenir l'instant avec un temps de pause nécessairement long. Et aussi les portraits si pleins d'empathie de Martine Franck (1938-2012), la femme du maître des lieux.

Caroline Chaîne



Par Nadia Trujillo

ARRÊT SUR IMAGES



STAY HOME (S) project, Festival CIRCULATION (S), Avril 2020
Photo : Felix Von Der Osten



STAY HOME (S) project, Festival CIRCULATION (S), Avril 2020
Photo : Masha Svyatogor

STAY HOME (S) project, Festival CIRCULATION (S), Avril 2020
Photo : Tomasz Liboska



CIRCULATION(S) EN MODE STAY HOME(S)

C'est avec impatience que nous attendons la 10^e édition de Circulation(s) que nous vous présentons dans l'Agenda de notre numéro 124. Pour reprendre la formule de John Lennon, « la vie [étant] ce qui t'arrive tandis que tu as d'autres projets en tête », le Festival dédié à la jeune photographie européenne a choisi de s'adapter, plutôt que de renoncer : « Parce qu'aujourd'hui nous sommes tous contraints, pour notre bien et celui des autres, à rester chez nous. Parce que Circulation(s), c'est tout l'inverse de cet enfermement. Nous engageons une grande correspondance autour de l'image ! De Minsk à Berlin, de Rome à Helsinki, de Paris à Barcelone, avec toute l'équipe du festival et les quarante-cinq artistes de cette édition, nous vous livrerons jour après jour notre vision de cette situation inédite ». Intitulé Stay Home(s), ce projet épistolaire est à suivre jour après jour sur les réseaux sociaux, avec les artistes du Festival.

facebook.com/festivalcirculations
twitter.com/fetartparis
instagram.com/festival_circulations/



CIRCULATION(S)

Au Cent-Quatre - Paris

LE FESTIVAL CIRCULATION(S) est devenu l'un des incontournables rendez-vous dédiés à la photographie européenne contemporaine. Bien au-delà de se contenter d'exposer, il s'emploie surtout à transmettre, à défricher ceux qui seront peut-être les grands noms de la photographie de demain. Dix ans après son lancement, certains noms demeurent dans nos mémoires, ceux d'artistes révélés dont on suit encore avec engouement la carrière ; Hélène Bellenger, Philippe Braquénier, Anna Ehrenstein, Aurore Dal Mas, Douglas Maudry, Gytis Skudzinskas... Circulation(s) nous rappelle, au vu des projets sélectionnés, ô combien le regard de la jeunesse est important. Ce regard porté sur l'inquiétude que génère notre monde, sur l'injustice sociale, sur l'identité et ponctué par quelques touches d'espoir. Pour comprendre la vivacité de la culture européenne, pour s'enrichir, pour s'interroger sur l'époque, une visite du festival s'impose.

—
WERONIKA PERLOWSKA
Anger detracts from
her beauty (détail), 2017

—
FESTIVAL « CIRCULATION(S) », FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE
EUROPÉENNE, Du 14 mars au 10 mai 2020, le Cent-Quatre, Paris, 117
www.festival-circulations.com

PRESSE *EUROPÉENNE*

Online & Print

FÉVRIER

- Paris.lull.cat
- Photograd.co.uk
- Publico.pt
- Photographie.de
- Photographie-now.com
- Photo-letter.com

MARS

- TheGuardian.com
- Metro.co.uk
- Sfoto.se (Fotografisk Tidskrift)
- PhMuseum.com
- GoSee.de
- Aesthetica Magazine
- The Observer Magazine
- LFI-Online.de
- BJP-Online.com

AVRIL

- TheGuardian.com
- Swissinfo.ch
- Artpil.com
- Institut-Finlandais.fr

MAI

- Publico.pt
- BirdInFlight.com
- Internazionale.it
- [Radiotelevision Espanola \(RTVE\)](http://Radiotelevision Espanola (RTVE))
- La-Gruyere.ch



Bureau parisien

Joan Alvaro et ceux que l'on ne voit pas, au festival de photographie Circulation(s)

ARTS. PARIS, 14/03/2020

Le photographe installé à Barcelone depuis 2005 participe au festival de la jeune photographie européenne Circulation(s), qui se tiendra du 14 mars au 10 mai au Centquatre-Paris. Son exposition « The Last Man on Earth » qui met en question la situation et devenir des territoires sinistrés sera présentée dans la section « Ceux que l'on ne voit pas ».



Pour sa 10^{ème} édition, l'association organisatrice du festival Fétart réunit 300 œuvres de 45 artistes émergents européens au Centquatre-Paris et dans des lieux satellites en France et à l'international, offrant un tremplin incontournable à la créativité contemporaine et un espace pour la confrontation de regards. Cinq chapitres thématiques ont été définis pour faire dialoguer les travaux : des écritures motivées par l'injustice sociale, les interrogations sur le monde de demain, l'identité, l'image en excès ou l'expérimentation formelle. La programmation du Circulation(s) 2020 propose aussi un focus territorial consacré à la Biélorussie, une invitation à explorer d'autres festivals en France et en Europe à travers « Les projections coup de cœur », une exposition à l'extérieur d'enfant : « Little Circulation(s) », ainsi que des activités autour du festival : des Studios Photo pour se faire photographier dans des scènes inouïes, des conférences, des projections, des ateliers, entre autres.

« The Last Man on Earth »

Au centre de l'Espagne se trouve une région montagneuse surnommée la « Laponie du Sud » en raison de sa densité de population, l'une des plus faibles d'Europe : 7,34 habitants/km² et ce, sur plus de 65 000 km². Dans « The Last Man on Earth », Joan Alvaro se questionne sur le dépeuplement ; un phénomène méconnu et peu considéré par nos sociétés qui pourtant touche la plupart des pays développés. En réinterprétant ses paysages et ses habitants, le photographe s'interroge sur la situation et le devenir de ces territoires sinistrés. En effet, si la population de ces zones poursuit sa décroissance à un tel rythme, demain certaines régions pourraient être partiellement ou totalement privées de présence humaine. Quelle vie viendra animer ces paysages délaissés, désertifiés ? Que restera-t-il si la population venait à disparaître ?

Joan Alvaro est un photographe indépendant basé à Barcelone. Son travail se concentre sur des projets à long terme qui jouent avec l'inattendu et cherchent à briser les stéréotypes établis. Une partie de son travail demeure dans des collections publiques et privées en Allemagne, aux États Unis et en Espagne. Ses séries ont été exposées dans des galeries et festivals dans plusieurs pays. Joan Alvaro a reçu plusieurs prix et nominations pour ses projets précédents « School of Shepherds », qui réfléchissait aussi autour du monde rural et le renouveau du métier de berger, et « Cuban muslims, Tropical Faith », sur les musulmans à Cuba.

Images : Joan Alvaro, courtoisie Festival Circulation(s)

Suite aux annonces du gouvernement, le festival qui se déroule au Centquatre-Paris est fermé au public jusqu'à nouvel ordre. Le festival veut continuer de faire vivre les photos hors des murs et invite ses artistes à donner de leurs nouvelles pendant ce temps à travers [Stay Home\(s\)](#), un projet épistolaire sur les internets sous la forme d'un télégramme artistique, jour après jour.



FEATURES SHOP FELLOWSHIP BREXIT ABOUT
2019 GRADUATE SELECTIONS SELECTED ONLINE GALLERY PATREON
SUBMIT DIRECTORY BLOG

IOANNA SAKELLARAKI

University: Royal College of Art

Graduation: 2020

Genre: Conceptual Documentary

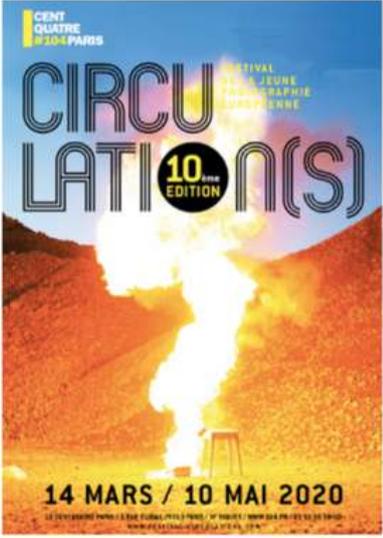
Website: www.ioannasakellaraki.com

Artist Statement: Inspired by the origins of ancient Greek laments, I dwelled within traditional communities of the last female mourners inhabiting the Mani peninsula of Greece looking for traces of bereavement and grief. My personal intention for realizing this project has been the impossible mourning of my father that is yet to come while making this body of work contemplating fabrications of grief in my culture and family. I am interested in how the image affirms things in their disappearance and gives us the power to use things in their absence through fiction. During my making process, the distinction between the real and the imaginary and the disturbance between represented space and personality lead to a tangible experience of separation. Through my images, this separation becomes an encounter. The human figure becomes a space opening into the outside where the image finds its condition and disappears into it. The images lay between real and unreal allowing the viewer to believe in the real that is yet to come functioning as passages between sheltering something from death and establishing with death a relation of freedom.



Image from the series *The Truth is in the Soil*

photography-now.com
Artists Exhibitions Events Institutions
Search Exhibition



Circulation(s) 2020
European young photography festival

Joan Alvado » Chiara Avagliano » Marwan Bassiouni » Norman Behrendt » Olli Bery » Tamara Eckhardt » Camille Gharbi » Jan Hoek » Ville Kumpulainen » Vincent Levrat » Marie Lukaszewicz » Simon Menner » Lana Mesic » Jana Sophia Nolle » Masha Svyatogor » Majja Tammi » Julien Taylor » Niina Vatanen » Felix von der Osten » Alba Zari » & others

Festival: 14 Mar – 10 May 2020

Circulation(s)
Alee de Longchamps
75016 Paris
+33 06-03 36 26 62

www.festival-circulations.com

Circulation(s) is the festival dedicated to emerging photography in Europe. Each year, at the Centquatre-Paris and satellite sites in France and abroad, it reveals the vitality of young creation and speaks for the diversity of photographic expressions through unique exhibitions and events.

A stepping stone for artists, a prospective and innovative laboratory of contemporary creativity, CIRCULATION(S) has become, over the past 10 years, a must-attend photography event and a trend-revealer.

This year, Audrey Hoareau, an independent curator, has been appointed as the art director to work in close collaboration with the CIRCULATION(S) art committee.

This special edition will present: 300 artworks, 45 artists, 39 projects, 16 nationalities, performances, events and surprises over 2,000 m2 of exhibition space.

my pha.

Promote yourself, add & edit content

OPTIONS FOR ARTISTS
OPTIONS FOR INSTITUTIONS

Login

Email

Password

Forgot password? Login

New here? Please register Register

eNews

Sign up for daily and / or weekly eNews about upcoming international exhibitions and events!

email

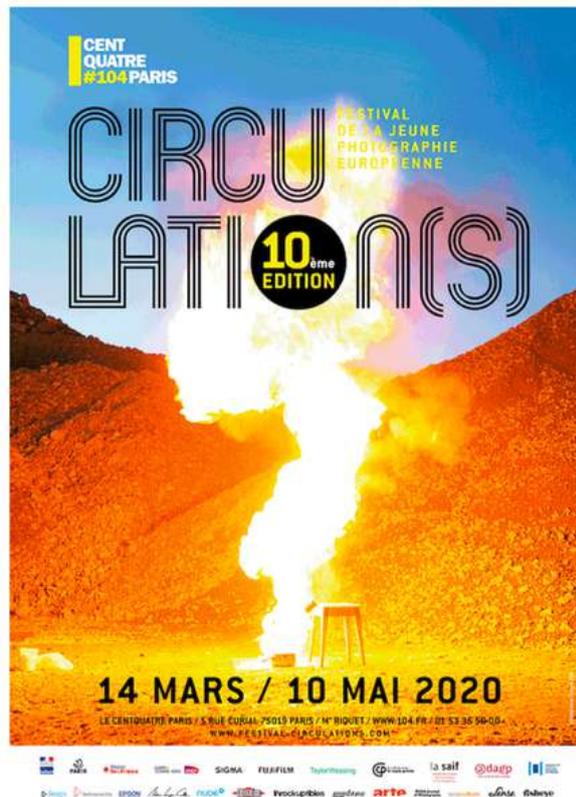
submit

About us

ABOUT US
FREE LISTINGS
ADS (RATE CARD)
CONTACT
IMPRINT
PRIVACY POLICY

Circulation(s) Festival of Young European Photography, Paris

FESTIVALS & FAIRS NEWS



Recent Posts



Circulation(s)
Festival of Young
European
Photography, Paris



Guy Bourdin at The
Lumiere Brothers
Center for
Photography, Moscow



Erwin Wurm
Photographs at the
MEP, Paris.



Kyotographie
Festival, Kyoto,
Japan.



About Face,
Montreal Museum of
Fine Arts

Body Performance at the
Helmut Newton Foundation,
Berlin.



A ppr oc he, Paris



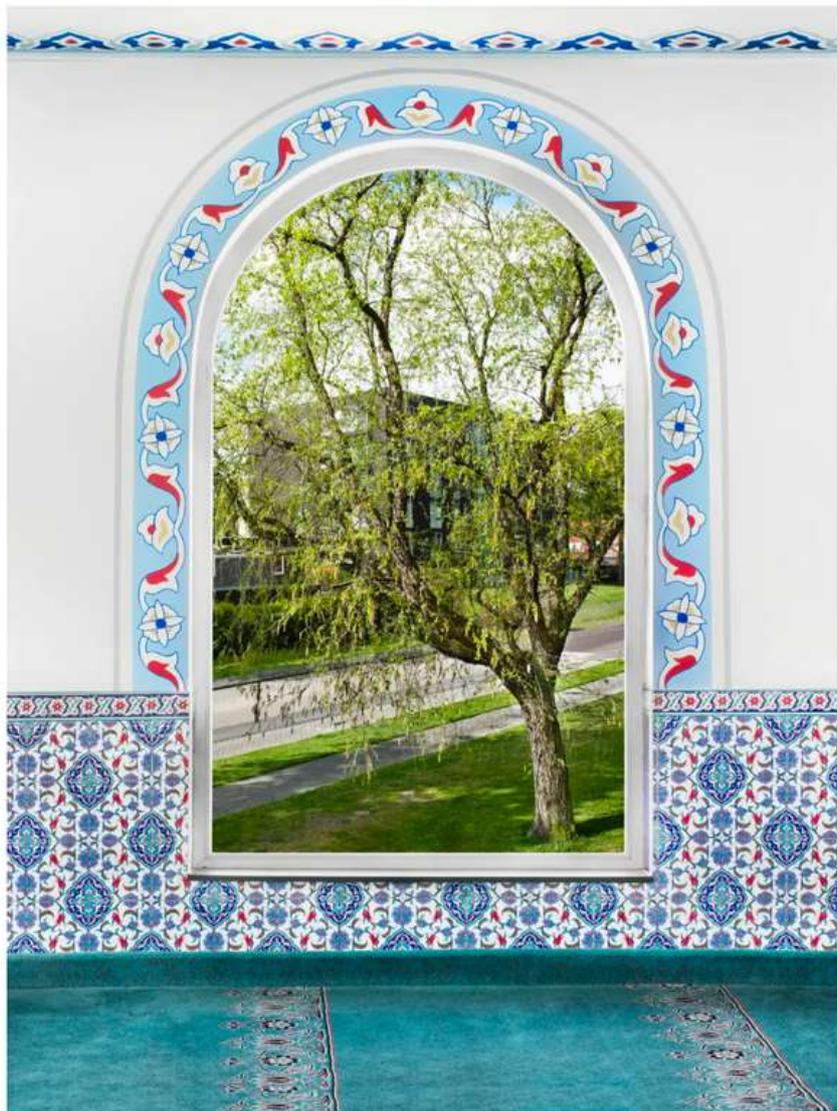
Paris Photo 2019

Circulation(s) is the festival dedicated to emerging photography in Europe. Each year, at the Centquatre-Paris and satellite sites in France and abroad, it reveals the vitality of young creation and speaks for the diversity of photographic expressions through unique exhibitions and events.

A stepping stone for artists, a prospective and innovative laboratory of contemporary creativity, CIRCULATION(S) has become, over the past 10 years, a must-attend photography event and a trend revelator.

This year, Audrey Hoareau, an independent curator, has been appointed as the art director to work in close collaboration with the CIRCULATION(S) art committee.

This special edition will present: 300 artworks, 45 artists, 39 projects, 16 nationalities, performances, events and surprises over 2,000 m2 of exhibition space.



• He turned his camera on something we all share - the landscape - choosing spaces based on the views the windows offered of the local surroundings.

Born in Switzerland, Bassiouni said that the project was a response to the 'many terrible events of recent years that have damaged the image of Islam'.

While his beautiful images may look photoshopped, the mosque interiors do actually look into the views pictured.

TOP ARTICLES 1/5



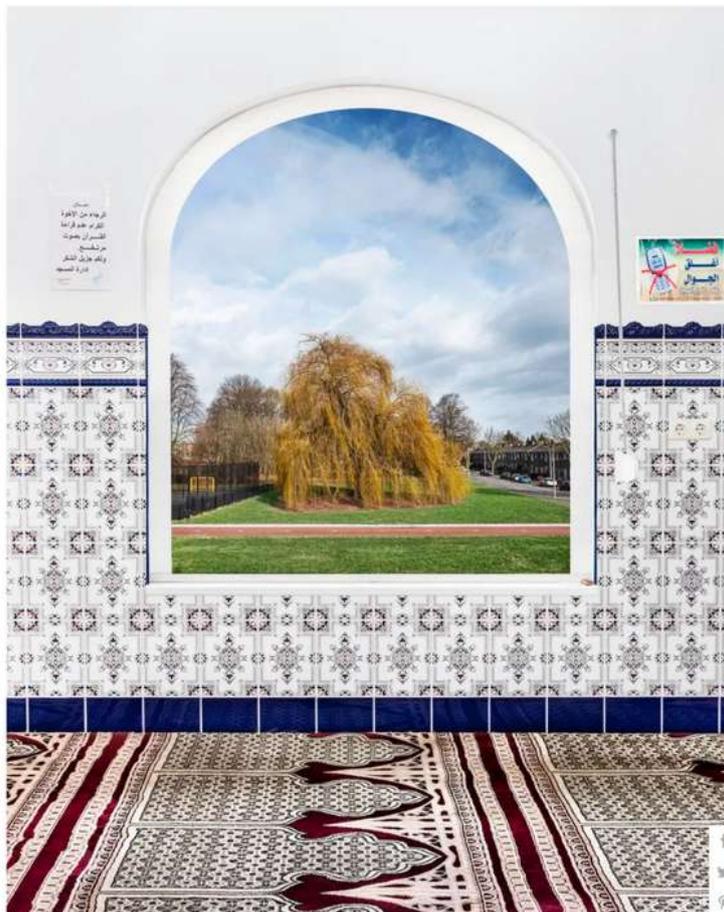
— Coronavirus: People are sharing their quarantine routines and they're truly inspiring

READ MORE >>

'Between January 2018 and February 2019, I travelled across the Netherlands to photograph the Dutch landscape from inside Dutch mosques,' explains Bassiouni.

'My choice of which mosques to photograph was based on the views that their windows had to offer and the access I was granted.'

'I physically visited more than 70 mosques in order to produce a total of thirty New Dutch Views,' says Bassiouni.



(Picture: Marwan Bassiouni)



Redaktionellt | 4 Mars 2020 | Jenny Morelli

Ung europeisk fotografi

Festivalen Circulation(s) börjar den 14 mars i Paris och visar ung europeisk fotografi.



Foto: Den polska fotografen Tomasz Lisowski & Michał Solarik

Festivalen Circulation(s) som ställer ut ung europeisk fotografi öppnar den 14 mars både på Le Centquatre-Paris och på flera gallerier runt om i Europa. Circulation(s) som är inne på sitt tionde år vill fungera som en språngbräda för unga fotografiska talanger och lyfta fram olika fotografiska uttryck. I år kurerades utställningen av den franska kuratorn Audrey Hoareau (https://www.oeildeep.com/en/speakers/audrey-hoareau_en) som valt ut verk av 45 fotografer från 16 olika länder. Rundabordssamtal, portfoliövinsningar och föreläsningar står också på programmet. I sin programförklaring beskriver hon vilken otrolig kreativ kraft hon ser i de unga fotografernas visuella uttryck. Circulation(s) pågår 14 mars- 10 maj. [Läs mer \(https://www.festival-circulations.com/en/\)](https://www.festival-circulations.com/en/)

PH MUSEUM



26 February 2020

March's Best Photo Festivals

The festival season is quickly ramping up, with Circulation(s) European Young Photography Festival (France) and Fotofest Biennial - African Cosmologies (United States) among the highlights on the calendar in March. Learn what exhibitions and supporting events they have in store.

[Circulation\(s\) European Young Photography Festival / Paris, France / 14 March - 10 May](#)



Written by
Simon Hall



© Vincent Levrat, from the series Outburst. 2020 exhibitor.

GO SEE • ALLEMAGNE

11.03.2020 • EVENTS NEWS



GOSEE PARIS TIPP: CIRCULATION(S) 2020 - DAS PARISER FESTIVAL PRÄSENTIERT AB DEM 14. MÄRZ 2020 EINE AUSSTELLUNG SPANNENDER FOTOGRAFIE-PROJEKTE, PERFORMANCES, PORTFOLIO VIEWINGS UND TALKS

LOGIN & REGISTER

Am Samstag, dem 14. März geht das Festival **CIRCULATION(S)** in seine zehnte Runde. Erneut werden spannende Fotografie-Projekte von Artists aus ganz Europa in einer grossen Ausstellung präsentiert. Bis zum 10. Mai kann man sich die Ausstellungen, Performances und Events im Le CENTQUATRE-PARIS (5 rue Curial – 75019 Paris) ansehen. Doch auch wer in diesen Tagen lieber in den eigenen vier Wänden bleiben möchte, kann sich die Projekte alle [online](#) anschauen. Zwei stellen wir Euch hier als Preview vor - 'Outburst' von Levrat Vincent, von dem das Keymotiv des diesjährigen Festivals ausgewählt wurde und 'Boda Boda Madness' von Jan Hoek.

Hier das Begleitwort von Art Direktorin Audrey Hoareau: 'It is a privilege to speak with young people. What promises are in store for the future? What are the aspirations for tomorrow? Far from being unstable or confused, as they are often accused of, young people know where they are going. Yet, they endure the weight of a paradox from a society that praises youth as much as it fears it. Over the past ten years, CIRCULATION(S) has turned this emergence into a speciality, a unique goal. As defined by its founder, Marion Hislen, the festival 'campaigns for a decompartmentalisation and a confrontation of gazes. It offers a buoyant panorama of European contemporary creation through photography'. With a watchful eye on the sector and through the examination of hundreds of applications, we have been able to outline this state of play. Faced with such a panorama, I can only come to this conclusion: supported by a creative surge, emerging photography is far from being out of breath. Praised by the world of photography as one of the important events in the field, the festival acts once again as a voice for this generation of photographers from all over Europe...' ... This year, I am committed, along with the whole team, to gathering people around the image, to go further into this necessary fight against ignorance, to counter the failure of a system. The festival, spurred by its unifying spirit, has no other ambition but to support contemporary creation and to contribute to the public's discoveries and learning. This is a promise for this edition and for those to come.'

TAGS: PARIS EVENTS FINE ART GOSEE ART



Circulations Festival 2020, photo: Jan Hoek



Circulations Festival 2020, photo: Jan Hoek



Circulations Festival 2020, photo: LEVRAT Vincent



Circulations Festival 2020, photo: LEVRAT Vincent

LOGIN & REGISTER

ART

Making the Space

Circulation(s)

NEW EUROPEAN PHOTOGRAPHERS ARE PART OF A VITAL RECONSTRUCTION OF VISUAL NARRATIVES EXPLORING THEMES OF OVERCONSUMPTION, SURVEILLANCE AND LIBERATION

Football photography exhibitions is so great on your. Global events like Photo London and Paris Photo are exciting stages in audience numbers. Photography has never been so present in our daily lives; it is the vernacular of our times and the most immediate form of communication. Since its inception in 2011, Circulation(s) Festival has showcased the work of over 352 artists and attracted over 300,000 visitors. It is a hub of creative talent from across Europe, providing a stepping stone for artists to interact, collaborate and present their work to thousands of attendees through various platforms and strands. For 2023, its 10th anniversary edition, Circulation(s) presents 35 projects, 45 artists and 15 installations across an exhibition space spanning 2000m², with Ashley Hovane appointed as the Director to make the space for those making new names.

A: Why is it so important to showcase the works of young, emerging photographers – especially in an age where we're approaching a tipping point across geopolitical summits and global conversations about the future?
AM: As we all know, the status of an artist is precarious. Circulation(s) acts as a springboard to support young visionaries, offering visibility in Paris, today, in an age of tension and apprehension, it is important to believe in the youth. The cultural industry brings in more than the automobile industry if not that is correct. I considered seven times more to its GDP. Even if its profitability is not immediately noticeable, its time for society to understand that it is an art and culture is necessary – balancing public and added

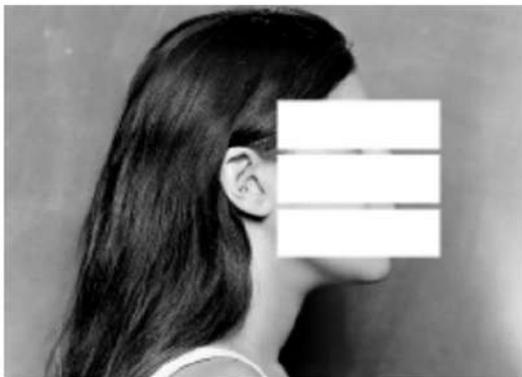
value. Young artists are at the forefront of our changing world, looking ahead to tomorrow. Much of our programme looks at their current and future socio-political issues, thinking about how we can shape the world.

A: Young generations are at the crux of difficult conversations – often foretold rises of activism, driven by an inherent passion to progress the planet. They reduce the weight of older generations' actions – their consumption habits their conflicts. What do you think these artists can teach us about the world?

AM: Consumption is key. One does not become an artist if they don't have anything to say to their economy. As a form of activism, Ecology and the environment is often the starting point – providing new modes of reflection. Young artists show great adaptability. Their work is not really ever disconnected from the current world and its surrounding concerns, but it must find its place. How do you produce something new when you feel like everything has already been done and discussed? The task is difficult, but this year, artists provide incredibly original takes on the subject. They teach us to look at the world through their experiences – their images and messages. I am inspired by the investigative nature of today's practitioners. Each of the featured series offers accomplished concerns, deep work. By going through the festival, you can learn a lot about the world through festival, well-researched projects, from the massive overproduction and consumption of pigs in Denmark (Felix Van der Oost), to the existence of memory



60 Aesthetica



"VERREKA"

human cells (Maja Tamara), to the current status and perceived roles of women in Tadainkisan (Shane Mehdiul).

A: How do you decide which works to include in terms of the application process? What do you look for in series?

AM: This year, we received over 800 applications, containing both statements alongside images. I think that I always start with reviewing the photographic side. The quality of the project, for me, lies in the image, and will always be this. I need to be excited – to be broken apart – by the entire project. There needs to be a sense of balance between intention and result. Meaning and consistency are qualities that we seek out, because these are the elements that we feel instantly.

A: How are techniques changing towards portraiture? How are artists utilising new ways to document the self, through cross-disciplinary or multimedia methods?

AM: The portrait issue is interesting. Today, in my opinion, it is the most difficult genre to reinvent and to renew. My mind goes to Anson Siebeko, who presents a 3x by 4m metre installation, using several layers of gips. Portraits are pasted on top of each other and then painted right on top. The piece, titled Common People, considers the experience of LGBTQ+ communities in Ukraine. It is interesting that these communities make up around 10% of the population. Due to hostility, many of these individuals will never come out for fear that it will damage their careers, as well as their private or public lives. Siebeko cuts and imposes dozens of 'impressionist' portraits, where the faces are destroyed and attacked, therefore imposing silence as a nod to the intolerance and discrimination rife in the country. In contrast to

classic forms of portraiture, we can count on the omnipresence of the digital world to boost the genre into new realms. We are increasingly moving away from paper, favouring more installation-friendly alternatives. Oskar Carreira, for example, works on algorithms in a sort of 'cadenza equis' where several tablet questions and then respond to each other. As for Albin Zec, we worked on digital physiognomy, memory and created an avatar of her father whom he did not know thanks to new technologies.

A: How are practitioners responding to the idea of community, despite living in countries fragmented by the digital world and geopolitical divides?

AM: For the festival's opening we invite all artists to join us. It's a special moment as they are delighted to see their work on the wall and discover the projects from everyone else as part of a larger sensitive network. A community is created – each individual wonders about the other artists' journeys and ambitions – and there's a new cultural mix of ideas that strikes everyone. They often stay connected to each other after the festival via social networks which is wonderful to see. Circulation(s) also knows how to connect such networks between artists, and this helps an essential part of the festival's ethos. Without mentioning the short-circuiting, I like to believe that the digital world brings us closer rather than further away – provided you use it well. For an artist platform like Circulation(s) will always be necessary in terms of physically seeing their works, and others, within a wider professional environment based on development. The fact that they came from 16 different countries expands on the idea of sharing and exchange.

Aesthetica 63



A: Brexit is on the tip of everyone's tongues this year. How are events like this responding positively to the idea of crossing borders and standing together?

AM: In the process of programming, the boundaries become much more blurred. Brexit – or any other political event of this kind – deeply influences what we display, but we take into account the idea of 'geographic Europe' and not the newly assigned political borders of the European Union, so artists from Switzerland, Russia and Turkey are considered to be part of any case. It's in art and culture that we know how to break down boundaries. Borders, for us, are irrelevant. We favour the idea of community. Circulation(s) lives up to its name and offers a dissemination of ideas, thoughts and images – making the best of the program. Cultural events should be committed to this – to offer spaces for expression and avoid being tools for the wider instrumentalisation of power.

A: For the 10th anniversary, time, history, memory and legacy are important notions to consider. How are artists delving into an archive to offer new narratives?

AM: Whether contemporary or historic, image banks provide an incredible base of information. I am always intrigued by projects that question the millions of images that surround us in the world wide web. It seems essential to me to work with the material that is immediately available. These curated images teach us so much about our society. Norman Borenk is one artist who does this for the festival. Through an impressive catalogue of 175 photographs, he dives together materials from YouTube channel, Facebook profiles or internet blogs to create an incredibly complex installation on the representation of politics in Germany.

A: This year, there are five chapters to the festival. How did these manifest and what do they each offer?

AM: These chapters come to us quite naturally when composing the wider programme. The themes kind of jump from the applications. There's the Not See for example, brings together artists who wish to highlight underrepresented issues. Marika Meston works with young women with Down's syndrome, engaging with them in a real process of rehabilitation. Tomorrow's level anticipates what the future might hold. This strand includes extremely diverse subjects, from farming industries in Denmark to the overpopulation of coral for pharmaceutical companies. Image in Error is a complex project that revolves around the status of the image. Self-Quest offers an intimate space to summon ideas about identities, digging further into the lived experience and raise questions about the self. Photographic Epilepsies, based in a large outdoor hall, demonstrates how the medium is evolving rapidly into installation, moving works from the wall into three-dimensional spaces.

A: There's also a strand that focuses on new talent from Belarus. What can we expect to see from the country?

AM: The situation of Belarus – its culture and history – leads artists to wonder about anti-communism, defence and security. Masha Kravtsov, for example, produces hard-hitting photographs from 30-year-old propaganda magazines. Masha's work reflects upon police violence and aggression, which is largely based on documentary research. These artists are part of the large fabric of Circulation(s) that really is the DNA of the festival to create an atmosphere that connects the dots in an 'organised melting pot'.

from tomorrow

Words
Kate Simpson

Circulation(s) Festival,
Le Cerquiere Patis,
until 18 May
festival.circulation(s).com

64 Aesthetica

6 The Observer
01.03.20

Agenda

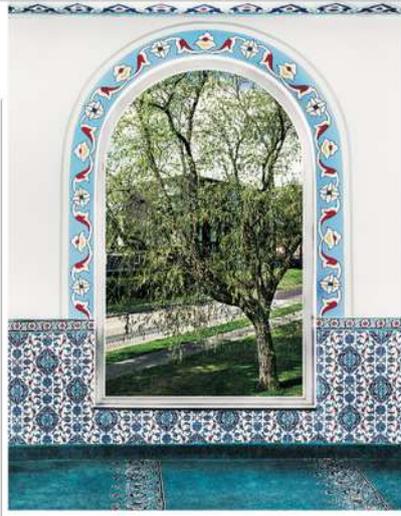


The grid

A striking series of landscape photographs, shot from inside Dutch mosques



Moved to respond to "the many terrible events of recent years that have damaged both the image of Islam" and relationships between Muslims and the rest of society, photographer Marwan Bassiouni turned his camera on something we all share: the landscape. Born in Switzerland but now living in the Netherlands, Bassiouni visited more than 70 mosques in his adopted homeland to create his series *New Dutch Views*, which goes on show at the *Circulations* festival of young European photography in Paris from 14 March to 10 May. "The first time I exhibited them was very memorable," he says. "A young Dutch girl contemplated them for a really long time, then approached me and said that the photographs gave her a feeling of hope." **Beth Dean**



LFI GALLERY MAGAZINE SHOP

Festival

HOME / NEWS / 03/11/2020

YOUNG PHOTOGRAPHY IN PARIS: CIRCULATION(S) FESTIVAL



Vincent Levrat: from the series "Outburst"

Share:

From March 14 to May 10, 2020, the Circulation(s) festival once again takes place at the Centquatre cultural centre in Paris. Established in 2011 by Fetart, an organisation dedicated to supporting new talent in European photography, the festival has grown into an important springboard for emerging young artists.

This year's edition, which marks the festival's tenth anniversary, is under the artistic directorship of curator Audrey Hoareau. The highly diverse range of represented photographers spans from Jan Hoek (Netherlands) to Simon Menner (Germany), Vincent Levrat (Switzerland), Ville Kumpulainen (Finland) and Nicolas Serve (France).

A total of 300 works, created by 45 artists from 16 countries, will be on display. With its rich programme of exhibitions, events, workshops, portfolio viewings and artist talks, Circulation(s) will once again serve as a vibrant celebration of young European photography.

The festival celebrates its tenth anniversary with an opening weekend on March 14 and 15, 2020 full of original performances and chances to meet the artists of the 2020 edition but also those of the last 10 editions. Opening on Saturday from 2-7 pm.

For further information visit [Festival Circulations](#)

BJP HIGHLIGHTS

March: Books and Exhibitions

Written by British Journal of Photography
Published on 2 March 2020



Image by Jan Hoek, on show at Circulation(s) festival, France.



© Weronika Perłowska.

Circulation(s)

14 March to 10 May, Paris

"Anger detracts from her beauty," is a common saying in Poland, and refers to the traditional expectation that women and girls should control and suppress any feelings of frustration, as it can be perceived as hysterical or ugly. While this outdated etiquette is increasingly being held to account, there is still some way to go to change attitudes completely. It is an issue that the Polish photographer, Weronika Perłowska, explores in her project, named after the aforementioned saying. She exhibits her images in the Photographic Explorations section of this year's Circulation(s) Festival of Young European Photography. Taking place in Paris, this will be the 10th edition of the event, which prides itself on providing a platform for young, contemporary artists, with a focus on the experimentation of new photographic methods. Directed by Audrey Hoareau, the 2020 festival is divided into five thematic sections, each dedicated to exploring different expressions of the social, political and cultural contexts of tomorrow's world.



Photographer Joan Alvaro's Last Man on Earth project captured winter in Spain's Serranía Celtibérica, the most depopulated area of Europe after Lapland. What happens when everyone's gone?

All photographs by Joan Alvaro

Main image: The whole place is yourself ... one of Alvaro's images. Photograph: Joan Alvaro

Tue 21 Apr 2020 07:00 BST

Lapland of the South

Located in the mountainous interior of Spain, the Serranía Celtibérica is the second most depopulated area of Europe, after Lapland. For decades the population has decreased, and it has become known as the Spanish Lapland, or the Lapland of the South. *The Last Man On Earth* was created with the support of the Leica LFI LoanPool programme



First steps

I started to photograph the area in December 2017, travelling with just my father. I wanted to look for new narratives about depopulation, avoiding the nostalgic approach usually associated with these places

Culture

Les artistes suisses continuent d'exposer (virtuellement) à Paris



▲ Marwan Bassiouni

Que voit-on depuis sa fenêtre, sans se pencher, en reculant même d'un mètre ou deux pour observer à la fois l'intérieur et le paysage extérieur? C'est à cette question très actuelle, très confinée, que tente de répondre le photographe vaudois Marwan Bassiouni dans une très belle exposition au **Centquatre** à Paris. L'établissement culturel est fermé, comme tous les musées parisiens, mais on peut découvrir l'expo sur le site du Festival de la jeune photographie européenne **Circulation(s)**



▲ Marwan Bassiouni

Les fenêtres qu'a choisies ce natif de Rolle ne sont pas banales: celle de mosquées des Pays-Bas, où Bassiouni, 35 ans, vit depuis six ans. De la décoration intérieure, on retient les carreaux à l'orientale, le tapis traditionnel, parfois l'horaire des prières en turc ou en arabe, «mais aussi les petits radiateurs, si typiquement néerlandais», relève Marwan Bassiouni.

Dans ce cadre toujours différent s'insère presque par magie un paysage, urbain ou rural, du plat pays: un parking, un canal, un saule, une église... «Ce qui m'intéresse, c'est la façon dont chaque pays occidental s'approprie l'islam et son architecture, note le photographe. Un cliché montre une fenêtre en pentagramme, au minimalisme si typiquement néerlandais.»

ARTPIL

MAIN
ARTICLES
PROFILES
ANNOUNCEMENTS
ABOUT

ARTICLES
art
photography
film + video
culture + lifestyle
exhibits + events
features
prescriptions

PROFILES
artists
photographers
filmmakers
designers/architects
fashion
organizations/mags
museums/galleries

Search ...
newsletter | facebook | instagram

Festival Circulation(s) / 2020

MARCH 14 - MAY 10, 2020
CIRCULATION(S) / LE CENTQUATRE, PARIS



Amoro Et4Aorah

The **Circulation(s)** festival was launched by Fetart, an association created in 2005 that promotes young photographers. About 50 volunteers are gathered around Fetart and the Circulation(s) festival.

Their dynamism and team spirit unveil another face of contemporary art and bring a real dialogue with the public. Both open to all and rigorous, the Circulation(s) festival is about professionalism and passion.

RECENT ARTICLES



Sony World Photography Awards 2020 WINNERS & FINALISTS ANNOUNCED

WORLD PHOTOGRAPHY ORGANISATION

The Sony World Photography Awards are one of the most important fixtures in the global photographic calendar. This year...

+



ARTPIL / Prescription .112

NEC PLUS ULTRA

MATTHEW HONG / GOOGLE ARTS & CULTURE

Deep into confinement, the world was not prepared for this. A benchmark in history, a kairos in our collective...

+



Diary of a Pandemic

MAGNUM PHOTOGRAPHERS SHARE

MAGNUM PHOTOS

The Covid-19 outbreak has imposed restrictions in movement. As part of an ongoing initiative, Magnum photographers are sharing information...

+

Kuukauden vieras: Maija Tammi & Niina Vatanen

8.4.2020 / Kuukauden vieras

Projektit
Liikkuvuus
Kuukauden vieras
Tietoa meistä
Media
English
Français



© Maija Tammi & Niina Vatanen

Tämän haastattelun toteuttamisen jälkeen maailma muuttui vain muutamissa viikoissa, ellei jopa päivissä. Astuimme poikkeustilaan, jossa joudumme sulkemaan ovetme sosiaalisilta kontakteilta ja arkielämän rituaaleilta. Myös aika tuntuu muuttuneen - se venyttäytyy ja laajenee eri suuntiin, ja joudumme keksimään uusia tapoja sen täyttämiseen. Aika on teema joka kiinnostaa myös taiteilija Niina Vatasta ja Maija Tammea, joista kumpikin on käsitellyt aikaa töissään. Aika on erottamaton osa kehoa, muistoja, kokemuksia ja olemassaoloa itseään.

15.03.2020

Istahdan instituutin kahvilaan Maija Tammen ja Niina Vatasten kanssa. Taiteilijoilla on takanaan muutama päivä keväisessä Pariisissa sekä edellisiltäiset avajaiset Festival Circulation(s)'ssa, jossa kaksikon töitä on esillä. Festival Circulation(s) järjestetään Pariisin maineikkaassa CENTQUATRE -kulttuurikeskuksessa. Festivaali toimii ponnahduslautana nuorille valokuvaajille, ja nostaa esiin monipuolisesti eurooppalaisia nykyvalokuvaa.

Niina Vatasten näyttely festivaalilla pohjautuu hänen tuoreimpaan kirjaansa, *Time Atlas*. Teos käsittelee nimensä mukaisesti aikaa. Vatanen luo kuviinsa kerroksia maalaamalla, leikkaamalla, liimaamalla ja uudelleenvalokuvaamalla. Kirjan kuvat ovat peräisin arkistoista, internetistä, tietokirjoista, oppaista ja manuaaleista, joita Vatanen yhdistelee toisiinsa seuraamalla intuiiotaan ja eri teemoja. Kuvat liimittävät toisiinsa luoden kudelman ajasta, jossa historia, muistot ja havainnot kietoutuvat erottamattomaksi osaksi aikaa ja kokemustamme siitä. Aika matkaa kuvien läpi, se muodostaa polkuja metsiin, se silottaa kiviä, luo varjoja ja kaataa puita.



Maija Tammi © Day 11 924, Pa-Ju. Sarjasta White Rabbit Fever, 2015-2016. "Pa-Ju on kuolematon syöpäsolulinja, joka on peräisin suomalaisesta potilaasta vuodelta 1983.

FOTOGRAFIA

Despovoamento: Joan foi à Lapónia espanhola e viu o futuro pós-apocalíptico do interior

No Centro-Leste da Península Ibérica existe uma zona onde não vive quase ninguém. A série *The Last Man on Earth*, do fotógrafo espanhol Joan Alvaro, é um "retrato distópico" do que serão as áreas despovoadas do futuro.

Ana Marques Maia - 7 de Maio de 2020, 8:05

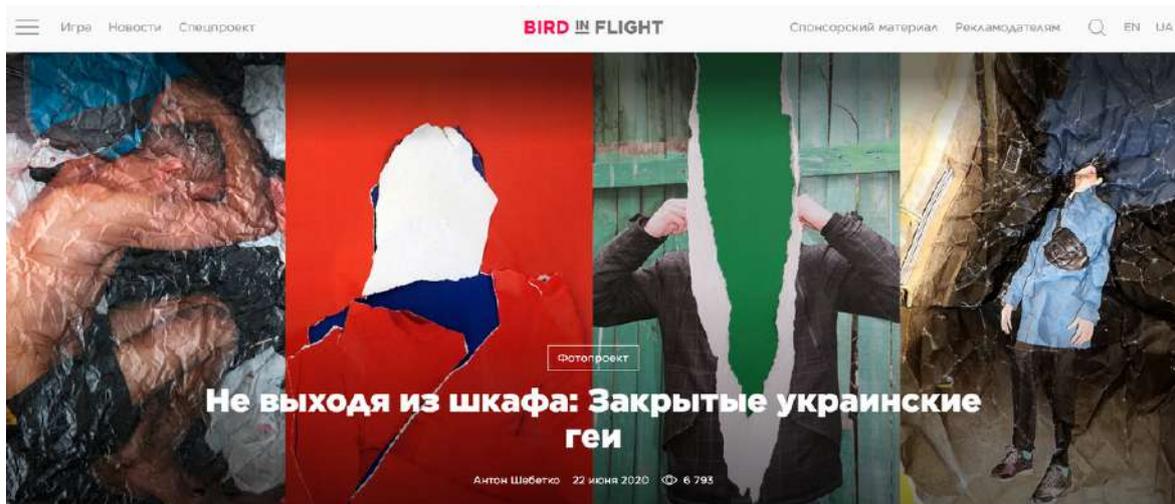
236
PARTILHAS



À luz do confinamento que hoje se vive em Espanha e em tantos lugares à volta do globo, o trabalho de Joan Alvaro perde parte do impacto visual que inicialmente oferecia. Afinal, paisagens desprovidas de gente passaram a ser o "novo normal". *The Last Man on Earth*, porém, não narra a história do isolamento provocado pela covid-19, mas sim de um fenómeno diferente, que permanece actual: o despovoamento do interior.

Existe um grupo de províncias espanholas denominado, informalmente, de Serranía Celtibérica, região que é também conhecida como a Lapónia espanhola ou a Lapónia do Sul. A alcunha deve-se à sua densidade populacional – 7,98 habitantes por quilómetro quadrado, um valor equiparável ao da verdadeira Lapónia finlandesa, junto ao Círculo Polar Ártico.

A Lapónia espanhola abrange uma área total de pouco mais de 63 mil quilómetros quadrados e toca as províncias de Soria, Teruel, Cuenca, Guadalajara, Valência, Castelló, Burgos, Segóvia, Logronho e Zaragoza. Foi o profundo despovoamento do território que atraiu o fotógrafo espanhol [Joan Alvaro](#). "Eu comecei a fotografar a região em Dezembro de 2017 e terminei em Janeiro de 2019", explica ao P3, em entrevista. "Trabalhei, intensivamente, durante dois invernos." Durante a estação fria, refere, as condições atmosféricas são muito duras – as temperaturas podem atingir os 20 graus negativos – e o isolamento e a solidão são quase palpáveis. No Verão, o cenário altera-se e perde a sua atmosfera pós-apocalíptica; algumas aldeias ficam parcialmente ocupadas com turistas e familiares de habitantes locais.



Закрытые позы, вырезанные лица, спрятанные глаза: Антон Шебетко сделал проект об украинцах, скрывающих свою ориентацию. Разрушение портретов для анонимности стало метафорой того, как скрывание идентичности не дает героям полностью проживать свою жизнь.

Украинские гомосексуалы и трансгендеры постоянно подвергаются нападкам, моральному и психологическому насилию: только преступлений на почве гомофобии зафиксировано 1 861 за последнее десятилетие (по данным центра «Наш мир»). В большинстве случаев потерпевшие предпочитают не обращаться в полицию, опасаясь разглашения, продолжения издевательств и отсутствия правосудия. И это оправданно. Например, недавно несколько человек пытали трансгендерного человека в Житомире — спустя месяц полиция не предъявила обвинения нападавшим.

Гомофобия действует и на более тонком уровне. Так, 21 июня в рамках Марша равенства (проведенного онлайн из-за пандемии) над Киевом пролетел дрон с радужным флагом. За сутки под видео, выложенным официальным каналом KyivPride на фейсбуке, появилось свыше тысячи комментариев — большинство из них были гомофобны. Особое возмущение вызвало то, что дрон ненадолго завис рядом со статуей Родины-матери: многие пользователи сочли это «надругательством».

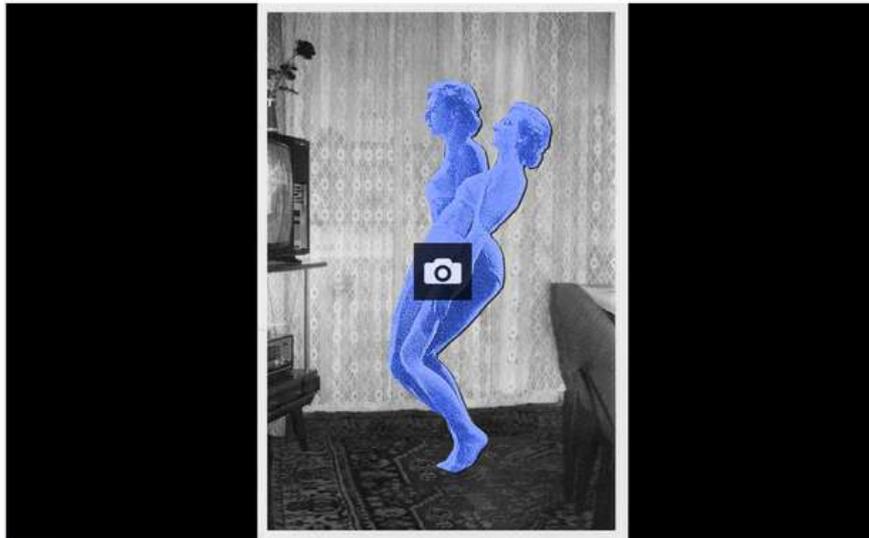


Антон Шебетко

Украинский художник и фотограф. Живет в Амстердаме, работает с темами, связанными с ЛГБТКИ. Публиковался в Vice, BBC, Bird in Flight, Calvert Journal, GUP Magazine, Huck Magazine, «Радио Свобода», «Новое Время». Выставлялся в Украине, Франции, Нидерландах, Грузии, Германии и Канаде.

[Сайт](#) [Instagram](#)





PORTFOLIO

Giorno dopo giorno

Dopo l'annullamento della decima edizione del festival di fotografia [Circulation\(s\)](#) a causa dell'epidemia di covid-19, gli organizzatori hanno creato [#stayathome](#), "un progetto epistolare sui nostri canali social. Giorno dopo giorno viene condivisa un'immagine scelta dalle artiste e dagli artisti che sarebbero stati esposti quest'anno a Parigi, accompagnata da un loro pensiero, come fosse un telegramma", spiegano.

Da Minsk a Berlino, da Parigi a Helsinki, da Parigi a Barcellona, sono immagini che riflettono la visione dei 45 artisti coinvolti, scelte per raccontare il contesto in cui stiamo vivendo e le conseguenze sulle nostre vite.

"Per noi è un modo per continuare a sostenere i giovani fotografi europei e a mostrare i loro lavori in giro per il mondo", aggiungono gli organizzatori.

RADIOTELEVISION ESPANOLA • ESPAGNE



A l'affiche de Circulation(s) pour «retrouver l'enfant enfoui»

Le photographe bullois Vincent Levrat a juste eu le temps de participer au vernissage du festival Circulation(s) à Paris, avant sa suspension provisoire. Son projet *Outburst* était exposé au 104 et une de ses images a l'honneur de faire l'affiche de cet événement majeur de la jeune photographie européenne.

CHRISTOPHE DUTOT

PHOTOGRAPHIE. Il y a deux semaines, Vincent Levrat avait le cœur tiraillé entre deux sentiments. L'immense satisfaction de voir ses images au cœur de Circulation(s), à Paris. Et la tristesse de voir l'exposition fermer – provisoirement – ses portes juste après son vernissage, en raison de la pandémie. Installé à Paris depuis dix-huit mois, le Bullois de 27 ans travaille comme assistant du photographe de luxe Guido Moccico. Entretien via Skype depuis sa colocation de Belleville.

Expliquez-nous en deux mots votre série exposée à Circulation(s)?

Vincent Levrat. *Outburst* est mon projet de diplôme à l'ECAL. Mon point de départ est l'idée que les terrains vagues seraient des espaces de liberté, du fait qu'ils échappent aux normes et aux conventions sociales. Parce qu'ils sont vides, a priori. Et qu'ils n'ont pas de fonction. Moi-même, dans mon enfance, j'ai investi de tels espaces, qui échappent un peu à l'autorité parentale, pour y faire les 400 coups. Là, j'avais envie de travailler avec mes mains, d'avoir une interaction physique et de quitter mon ordinateur, pour un temps en tout cas. J'ai ainsi fait l'expérience de vivre sur un terrain vague en Valais. Vivre entre guillemets, parce que je m'organise dans des sessions de trois à cinq jours. Je campais sur place. C'était important. Le but était de retrouver l'enfant enfoui, en quelque sorte. Pour atteindre ce stade-là, tu ne peux pas y aller simplement deux heures. Je devais m'ennuier. Ne pas savoir quoi faire. Faire avec ce que je trouvais.

Avez-vous vraiment tout trouvé sur place?

J'ai quand même ramené un marteau et des clous (*rires*). Mais l'essentiel des constructions est fait avec du matériel trouvé sur place. C'est marrant. On pense que ces espaces sont vides. Alors qu'ils sont des réservoirs de formes et de matériaux. Si tu adresses cette atti-

tude enfantine, tu peux créer plein de choses. Enfants, on a tous joué avec un bout de bois. On a tous joué avec rien. On perd ça en grandissant. Là, avec la contrainte de rester sur place avec ces matériaux donnés, le schéma me permettait de retrouver cette magie.

Vous êtes apparu dans les images en cours de route. Pourquoi être tout à coup devenu acteur dans vos mises en scène?

Ce n'était pas du tout prévu (*rires*). Vu que j'étais seul, je photographiais avec un trépied et le retardateur. Comme ce n'est pas très précis comme manière de travailler, je multipliais les prises de vue. Accidentellement, je suis apparu sur une image, avec juste ma tête qui dépassait. A partir de ce moment-là, je me suis dit que j'étais le protagoniste de cette histoire et que je devais en faire partie. De là, j'ai commencé à performer.

Combien de temps êtes-vous resté sur place?

J'y suis allé cinq ou six fois, entre deux et cinq jours. Davantage, c'était difficile. Je n'avais pas accès à la voiture, je devais amener mes vivres. Et, surtout, après cinq jours, j'étais dans un tel état... Bref, j'étais content de rentrer et de prendre une douche! J'étais vraiment sale (*rires*).

N'avez-vous jamais été embêté?

Quelques visiteurs sont venus me poser des questions. Ils ont dû me trouver bizarre, mais personne ne m'a demandé de partir... Un gars de la commune, supersympa et bienveillant, s'est intéressé à ce que je

«Le plus drôle, c'est de la voir affichée partout dans Paris. Ça fait plaisir de tomber nez à nez avec ta photo.»

VINCENT LEVRAT

faisais. En vrai, j'avais fait une demande à la ville de Martigny, propriétaire du terrain. Et elle ne m'a pas répondu durant quatre mois... A la fin du projet, j'ai enfin reçu une réponse.

Négative. Je pense que la commune a laissé couler et, après, elle a dit non. Sa position est assez intéressante: moi, je défends l'idée que ces espaces de liberté sont propices à la création. Et eux ont dit, mot pour mot: «Cet espace n'est pas adapté à la production d'un projet artistique!» C'est drôle, non?

Cette exposition à Paris est une belle manière de faire vivre votre travail de fin d'études...

Ce serait dommage qu'il ne sorte pas du cadre scolaire. En même temps, j'en ai pas fait pas une école d'art pour respecter les consignes. Je n'ai pas fait des «devoirs». Il s'agit d'un travail sur moi. Mais il y a aussi une réalité: si on veut exister comme photographe, il faut bien montrer son travail.

Expliquez-nous la photo choisie pour l'affiche de Circulation(s)?

Concrètement, j'ai versé de l'eau sur de l'huile brûlante. Ce qui provoque une grosse flamme durant un très court laps de temps. Cette image a un peu donné son titre au projet: *Outburst* veut dire explosion. Pour l'anecdote, *Outburst* était le nom d'un groupe de musique qu'on avait quand j'avais 12 ou 13 ans! Toujours le lien avec l'enfance. Dans ma série, elle sort un peu du lot, car j'utilise en général le sol comme un fond neutre, souvent en noir/blanc et de nuit, avec le flash. Là, il y a cette explosion de couleurs très saturées. Dans le livre, elle arrive à la fin, comme le climax. Je la considère comme une sculpture, au même titre que des piles de peus... Dans mes constructions, l'objet fini m'intéresse assez peu. Ce qui compte, c'est l'acte de faire.

Que cela vous fait-il d'être pris pour l'affiche?

C'est vachement gratifiant. Le plus drôle, c'est de la voir affichée partout dans Paris. Ça fait plaisir de tomber nez à nez avec ta photo. C'est chouette. C'est aussi pour les dix ans du festival. Comme une bougie d'anniversaire.

Quel est, depuis Paris, votre rapport à la Gruyère?



Vincent Levrat s'est vu offrir une place de choix au cœur de Circulation(s), à Paris. Non seulement il expose au centre du 104, mais, surtout, une de ses images a été choisie pour l'affiche du festival. (MAMA PASCOT)

Je suis très attaché à la Gruyère. Je ne l'ai pas quittée dans mon cœur. Mais c'est difficile de gagner ma vie à Bulle avec ce que je fais. Pour bien faire, il faudrait que je sois entre les deux, parce que, concrètement, il y a du travail à Paris. Sauf depuis quelques jours, car le studio est fermé pour une durée indéterminée. Je vais donc revenir à Bulle. Pour poursuivre mon projet *Frifri*, initié l'automne dernier avec la régionalisation de la culture.

Je travaille sur les stéréotypes associés à la Gruyère. C'est fou comme la région est attachée à son patrimoine. C'est une force, mais ça devient parfois presque caricatural. Économiquement, on est dépendants du terroir et du tourisme. Et, forcément, on communique sur cette identité-là. Mon but est de désacraliser un peu ces traditions. Avec humour. C'est

sans doute aussi un prétexte pour revenir ici. ■

Vincent Levrat, *Outburst*, Ciao Press

www.vincentlevrat.com

A écouter: France Culture, *Les carnets de la création* du mardi 10 mars

L'avis d'Audrey Hoareau, directrice artistique du festival

«J'ai repéré le travail de Vincent Levrat dès l'appel à candidature. Sur les 850 dossiers, il faisait partie de ceux qui m'ont marquée, explique Audrey Hoareau, directrice artistique de Circulation(s). J'aime beaucoup son histoire, son envie de s'approprier un territoire pour y faire des expérimentations photographiques. Son livre est également très réussi. C'est pourquoi nous lui avons donné une place au centre de la halle du 104, mais aussi au centre de la communication du festival.»

A propos de la photo choisie pour l'affiche, Audrey Hoareau avoue que son choix a, lui aussi, provoqué quelques flammèches. «Plusieurs membres de l'association auraient préféré un visuel plus funky, explique-t-elle au téléphone. Moi, j'étais d'avis qu'il fallait quitter le côté *gritzy* qui a marqué l'association depuis ses débuts. Circulation(s) est un événement qui compte et qui a besoin d'être pris au sérieux. C'est pour cela que j'ai voulu un changement. J'aime beaucoup cette explosion sans aucune violence.» CD

www.festival-circulations.com



«Enfants, on a tous joué avec un bout de bois. On a tous joué avec rien. Je devais m'ennuier. Faire avec ce que je trouvais», explique le Bullois Vincent Levrat en parlant des photographies de sa série *Outburst*, prises sur un terrain vague, «un espace de liberté propice à la création».



PHOTOS: MAMA PASCOT

TÉLÉVISION & RADIO

MARS

- Radio France Internationale (RFI)
- France Bleu
- France Culture
- France 24

JUILLET

- BFM TV
- France TV

RADIO RFI • Marwan Bassioui

Direct MONDE | Direct AFRIQUE

[#CORONAVIRUS](#) [PODCASTS](#) [AFRIQUE](#) [AFRIQUE FOOT](#) [LES PLUS LUS](#) [STOP L'INFOX](#)

Dans ma famille, je n'ai pas baigné dans l'univers artistique. C'est devenu après que j'ai commencé la photographie. Pendant mes études, j'ai découvert une affinité pour l'art abstrait. Il y a un aspect très mystérieux, presque mystique qui laisse un peu la personne qui regarde trouver des rapports, des formes poétiques. C'est très subtil.

La musique instrumentale est aussi une inspiration pour moi. Plus que j'avance, moins je m'intéresse aux mots. Ces arts abstraits m'inspirent beaucoup. Je me suis demandé: la photographie documentaire, peut-elle avoir une approche offrant une expérience aussi ouverte et mystérieuse?



Vue de l'exposition « New Dutch Views », de Marwan Bassioui, dans le cadre du Festival « Circulation(s) » au Centquatre, à Paris. © Siegfried Forster / RFI

► Suite à la fermeture (« jusqu'à nouvel ordre ») de l'exposition *New Dutch Views* dans le cadre du Festival « Circulation(s) » au Centquatre, à Paris, voici le site du photographe Marwan Bassioui.

[PHOTOGRAPHIE](#) [CULTURE](#) [ISLAM](#) [NOTRE SÉLECTION](#)

FRANCE BLEU • Les sorties du week-end

Paris [Changer](#)Infos Sports Culture Vie quotidienne



Toutes les émissions
Le week-end est à vous
Par Ségolène Alunni

[PODCASTS](#) [➔](#)

Ségolène Alunni © Radio France - Christophe Abramowitz

"Le week-end est à vous" de 9h à 12h sur France Bleu Paris avec Ségolène Alunni. Le cocktail pour profiter de vos loisirs en famille.



Écouter la dernière émission
Le week-end est à vous
3h 7 mars 2020

- 9h-9h30 : Côté Culture, comptez sur nous : autour de Ségolène, Magued Rabia vous invite à découvrir des idées de sorties, Murielle Giordan partage les meilleurs visites de Paris avec Cultural.fr
- 9h30-10h : Tous Experts - spécial sortie : une demi-heure pour découvrir Paris, l'île de France et profiter du weekend
- 10h25 : Planète Bleue : faites un geste pour la planète avec Benoit Prospero
- 10h30 - 11h : Grand Quiz du week-end pour gagner des invitations pour les meilleurs événements de la région

11h-12h : Annoncez vos manifestations et idées de sortie au 01 42 30 10 10

france culture LE DIRECT Programmes Podcasts Rechercher...

Le 10/03/2020

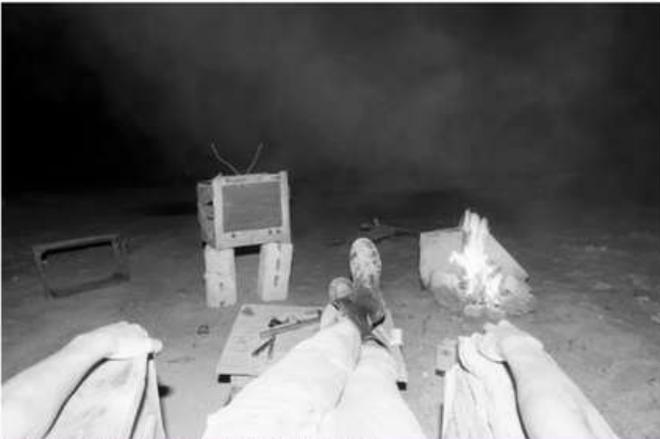
Le photographe Vincent Levrat

▶ ÉCOUTER (8 MIN) ↗

À retrouver dans l'émission
LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

S'ABONNER CONTACTER L'ÉMISSION

Pour sa série "Outburst" présentée à Circulation(s), le Festival de la jeune photographie européenne



Une des photos de la série "OUTBURST" (2018-01) • Crédits : Vincent Levrat

LES PLUS CONSULTÉS

- Financement des nazis avant-guerre : l'incroyable liste argentine
- ▶ Les Époux Arnolfini (1434)
LES REGARDEURS
58 MIN
- ▶ L'ivresse poétique (4/4) : Bukowski, entre la poésie et le bar
LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE
54 MIN
- ▶ Florence Arthaud, l'insoumise
UNE VIE, UNE ŒUVRE
1h

REPLAY Les Carnets de la création Le photographe Vincent Levrat 05:02 / 05:02

FRANCE 24 LIVE

#CORONAVIRUS #FRANDELCKDOWN FRANCE AFRICA CULTURE TV SHOWS FIGHT THE FAKE

Coronavirus notice - View the recommendations and information for travellers issued by the French Government --

Home / Perspective

→ **PERSPECTIVE**

A portrait of Irish travellers: Childhood curtailed

Facebook WhatsApp Twitter Print

Issued on: 12/03/2020 - 14:18 Modified: 12/03/2020 - 14:22

PARIS



THE CHILDREN OF CARROWBROWNE'
PHOTOGRAPHING THE DAILY LIFE OF YOUNG IRISH TRAVELLERS

PERSPECTIVE

FRANCE 24

By: Haasie MEYERS-BELKIN

Ireland's traveller communities live on the margins of society. They're often unable to access state services because they have no permanent address, and they're also physically pushed out of the country's urban centres. What's it like growing up as a traveller in modern-day Ireland? German photographer Tamara Eckhardt has been documenting daily life in a traveller community on the outskirts of Galway. She joined us for Perspective ahead of a group exhibition for young photographers here in Paris.

IRELAND PHOTOGRAPHY MINORITIES

FRANCE 24

البت المباشر

التلفزيون الجغرافي فيروس كورونا فرنسا الأخبار المغربية الشرق الأوسط الأكثر قراءة اخبار الكابلية

مروان بسيوني .. تجربة بصرية خاصة من خلال نوافذ المساجد

831 شارك

نشرت في: 10/04/2020 - 15:14



ثقافة

فن التصوير الفوتوغرافي

مروان بسيوني يعرض تجربة بصرية خاصة من خلال نوافذ المساجد

FRANCE 24

إعداد: ليانا صالح

تستضيف ليانا صالح في هذه الحلقة من "ثقافة" للصور مروان بسيوني للحديث عن تجربته وأعماله في مجال التصوير الفوتوغرافي.



BFM Paris ✓
1 août, 14:08 · 🌐



Festival Circulation(s) - L'exposition n'avait pu ouvrir qu'une journée à cause du confinement, elle joue les prolongations jusqu'au 9 août.

Découvrez ces oeuvres/photos d'artistes européens,
@ColasAura vous emmène au 104 CENTQUATRE dans "les vacances du petit Colas" #Paris19



BFM Paris ✓
1 août, 14:08 · 🌐



Festival Circulation(s) - L'exposition n'avait pu ouvrir qu'une journée à cause du confinement, elle joue les prolongations jusqu'au 9 août.

Découvrez ces oeuvres/photos d'artistes européens,
@ColasAura vous emmène au 104 CENTQUATRE dans "les vacances du petit Colas" #Paris19



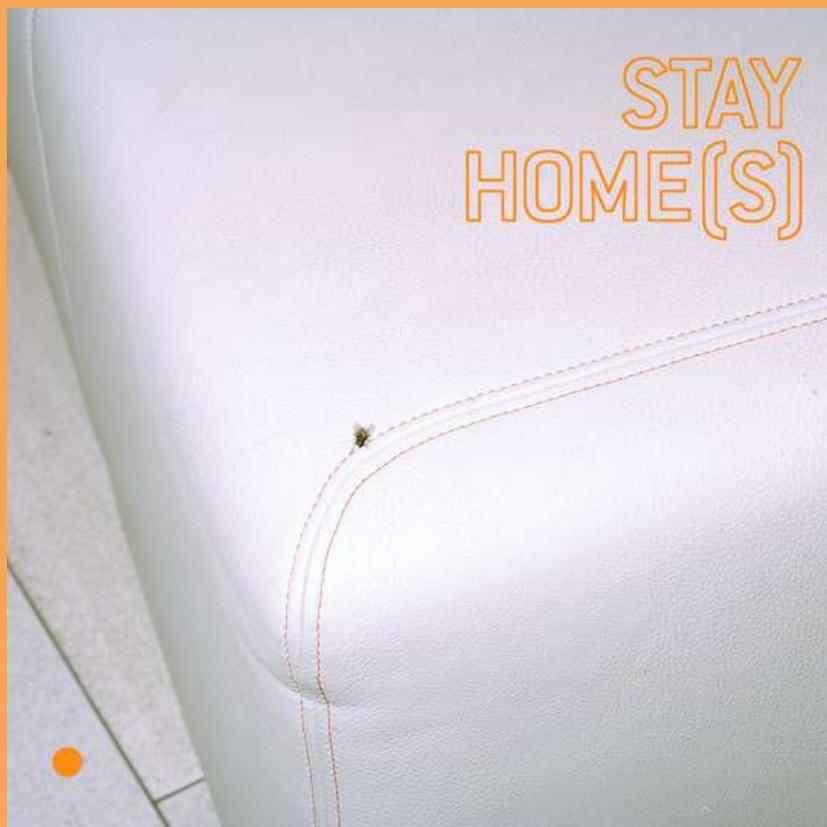
France TV • Jeunes photographes à suivre !

The screenshot shows the France TV website interface. At the top, there is a navigation bar with the 'france.tv' logo, links for 'chaînes', 'catégories', and 'mes vidéos', and the 'TOUR de france' logo. A search bar is located on the right. The main content area features a large video player showing a man in a blue suit speaking. Below the video, the text 'Télématin' is visible. To the right of the video player, there is a section titled 'du même programme' which lists four previous episodes of 'Télématin' with their respective dates and durations.

This screenshot shows a video player interface. The top navigation bar is identical to the one above. The video content shows a scene with several people holding up white sheets or cloths. Text overlaid on the video reads 'vous regardez Télématin Émission du jeudi 30 juillet 2020'. At the bottom of the video player, there is a progress bar and a subtitle that reads 'JEUNES PHOTOGRAPHES À SUIVRE !'. The video player also includes standard playback controls like play/pause, stop, and volume.

20 MARS • LANCEMENT DU PROJET STAY HOME(S)

correspondance avec les artistes CIRCULATION(S)



© Leevi TOIJA • « Consumers in Wonderland » • CIRCULATION(S) 2020

STAY HOME(S) est un projet épistolaire sur les internets sous la forme d'un télégramme artistique, jour après jour. Il s'agit d'un assemblage de photographies, de textes, de musiques et de films... Autant de formes sensibles - quasi instantanées - qui reflètent la vision des artistes de cette édition sur ce contexte inédit du Covid-19 et de son impact.

De Minsk à Berlin, de Rome à Helsinki, de Paris à Barcelone, toute l'équipe du festival et les 45 artistes de l'édition 2020, ont alors livrés quotidiennement leur vision du #stayathome.

Que les frontières des pays soient fermées et/ou que le confinement soit une obligation, le festival CIRCULATION(S) a continué de faire vivre les photos hors des murs et a invité ses artistes à donner de leurs nouvelles et à garder le lien qui nous unit - celui de la création - aux quatre coins de l'Europe.

LES TÉLÉGRAMMES SONT À RETROUVER
SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX :



STAY HOME(S)

MARS

- Artais-ArtContemporain.org
- Archyde.com
- Competencephoto.com
- IledeFrance.fr
- Artshebdomedias.com
- Avivremagazine.com
- Marie claire magazine
- La-Croix.com
- Reponsesphoto.fr
- Quefaire.paris.fr

AVRIL

- Phototrend.fr
- Madame Figaro
- Open Eye Magazine
- PHMuseum.com
- Vivicreativo.com
- Wired.com
- ARTE.tv
- Artslife.com
- ParisLightUp.com
- RFI
- Fisheye Magazine
- Stylist Magazine

Tchernobyl et le coronavirus en Biélorussie, vu par le photographe Ihar Hancharuk



Publié le : 31/03/2020 - 06:20

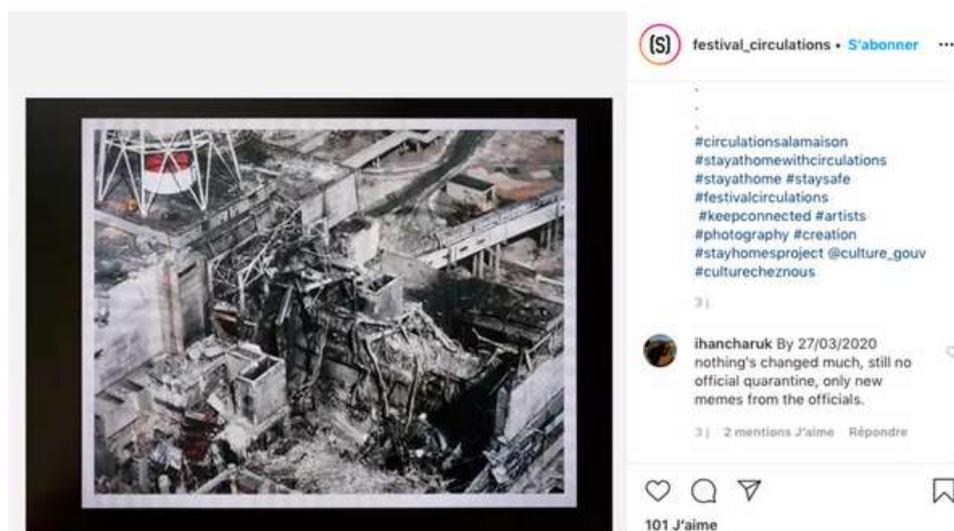


Photo d'archive de la centrale nucléaire de Tchernobyl après l'explosion en 1986. Capture d'écran du compte Instagram de Circulation(s), festival pour la jeune photographie européenne. © Festival Circulation(s)

Texte par : [Siegfried Forster](#)

Quand le Festival « Circulation(s) » lui demande de partager une photo liée à l'époque du coronavirus, le photographe biélorusse met en ligne une image de Tchernobyl. Pour Ihar Hancharuk, face au coronavirus, les autorités biélorusses se retrouvent dans le même déni qu'au moment de l'explosion de la centrale nucléaire en 1986. Entretien sur l'image et la mort à l'ère du confinement.

RFI : Pour l'exposition en ligne *Stay Home(s)* du Festival *Circulation(s)* sur le confinement à l'ère du coronavirus, vous avez partagé une photo de la centrale nucléaire Tchernobyl après l'explosion de 1986. Pourquoi ?

Ihar Hancharuk : Parce que la Biélorussie [pays frontalier de l'Ukraine] a été le pays le plus affecté par la catastrophe nucléaire de Tchernobyl [jusqu'à 70 % des retombées radioactives ; **23 % du territoire national ont été contaminés, ndr**]. Aujourd'hui, la situation avec le coronavirus me rappelle celle de l'époque de Tchernobyl quand les gens en Biélorussie n'ont pas été informés de ce qui s'est passé en 1986. À l'époque, le pouvoir public disait : « Tout va bien », jusqu'au moment où d'autres pays plus éloignés ont enfin démontré la radioactivité mesurée. Seulement après cela, le pouvoir a dû admettre qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas.

Et aujourd'hui, avec un président biélorusse, Lukashenko qui avance comme recette contre le coronavirus le bon mot : « Buvez de la vodka, allez au sauna et travaillez dur » ?

Avec le coronavirus, j'ai l'impression que cela se répète. En Biélorussie, les autorités ne donnent aucune information sur le nombre de personnes infectées par le coronavirus. Ils se contentent de dire : « *Tout va bien, ne paniquez pas, vous pouvez continuer à sortir* ». Pour cela, j'ai montré cette parallèle avec Tchernobyl.



Direct MONDE



Direct AFRIQUE



#CORONAVIRUS

PODCASTS

AFRIQUE

AFRIQUE FOOT

LES PLUS LUS

STOP L'INFOX

ENTRETIEN

L'extérieur e(s)t l'intérieur, la photographie au temps du coronavirus



Publié le : 20/03/2020 - 12:55 Modifié le : 20/03/2020 - 17:13



Le photographe Marwan Bassiouni, 35 ans, et sa série photographique "New Dutch Views" sur des paysages vus de l'intérieur de 70 mosquées. (c) Siegfried Forster / RFI



Vue de l'exposition « New Dutch Views », de Marwan Bassiouni, dans le cadre du Festival « Circulation(s) » au Centquatre, à Paris. © Siegfried Forster / RFI

La plupart des gens regardent les mosquées de l'extérieur. Que change-t-il quand on va dans une mosquée pour regarder l'extérieur ?

L'intérieur et l'extérieur, ce sont des métaphores pour parler d'autre chose : de l'architecture, du paysage... C'est une chose d'être dans une mosquée, c'est autre chose de photographier une mosquée. Moi, je m'intéresse à la représentation des mosquées. Quand on est dehors, c'est facile d'imaginer plein de choses sur l'intérieur. Mais, c'est différent, une fois qu'on est dedans et qu'on regarde. Avec ces images, j'invite être à l'intérieur.

Quand on regarde vos photographies, on voit d'abord des toits, des camping-cars, un immeuble de cinq étages... Qu'est-ce que vous voyez sur vos images ?

Je vois la même chose que vous [rires]. Quand on regarde les images, je pense que cela paraît un peu surréaliste. Parfois, on s'interroge : « est-ce vraiment l'image de l'extérieur et de l'intérieur ? » Chaque image représente une situation actuelle. En même temps, j'ai une approche différente, dans le sens où je fais de la photographie composite. J'utilise plusieurs images et j'essaie de créer une image qui prolonge le regard lorsqu'on regarde. Mon but est de faire une image qu'on a envie de regarder pendant longtemps – en utilisant des détails, des règles de composition, mais, en même temps, je veux rester fidèle au lieu réel et à la situation réelle.

Halte à CIRCULATION(S)

Par Anna Patis - Photo 16-24 mars 2020



Paul Cracklin, *With the Eyes Closed*, 2020, vue d'exposition, Courtesy de l'artiste KJ.GACTOR.RUJOL.

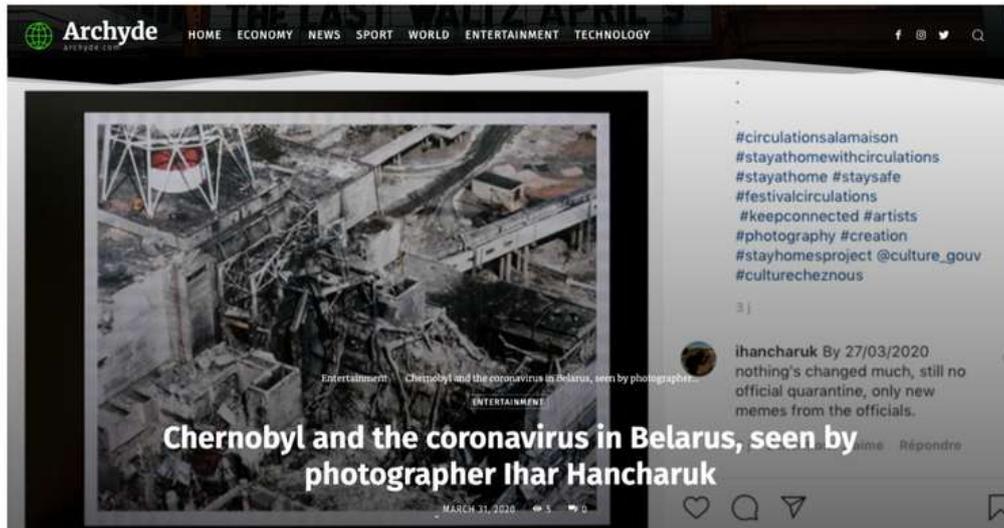
Privège désormais proscrit, le CENTQUATRE offrira, samedi 14 mars, les premières et dernières heures de visite à l'édition 2020 du festival CIRCULATION(S). Alors que tour à tour les frontières se ferment, cette manifestation – au nom aujourd'hui presque ironique – honore l'inventivité, la diversité, et l'émergence photographique européenne, et célèbre cette année sa dixième bougie anniversaire.

Ce festival révélateur de plus de 382 artistes, depuis son apparition en 2011 à l'initiative de la fondatrice de l'association FETART, Marion Hislen, a su étoffer sa programmation visant « un décloisonnement et une confrontation des regards », mêlant conférences, workshops, lectures de portfolios, ou mettant en place des studios photo. La sélection de cette année réunit près de 300 œuvres, 45 artistes et 16 nationalités.

Avec comme invités l'école pragoise FAMU, et la galerie, désormais berlinoise, Persons Projects représentant des artistes de l'école d'Helsinki, et optant pour un focus sur la scène biélorusse, cette édition, dont la direction artistique fut confiée à Audrey Hoareau, met en lumière la multiplicité artistique de l'Europe.

Le CENTQUATRE, emblème du croisement des pratiques et de la multidisciplinarité culturelle, favorise une déambulation aérienne, compartimentée sans pour autant être cloisonnée, entre les différentes sections de l'exposition. Les premiers pas sont accueillis dès l'entrée par une invitation au voyage, cet aperçu des projets photographiques réalisés dans le cadre du Hors-les-murs, *Gares et Connexions*, en partenariat avec la SNCF. Notre regard est peu après attiré par les couleurs chatoyantes des uniformes excentriques des motards de Nairobi, tandis que l'appel de la route retentit à nos oreilles à travers le vrombissement de leurs montures. *Bodo Bodo Madness* est une ode à l'excentricité ; l'artiste néerlandais Jan Hoek collabore avec le créateur de mode ougandais-kényan Bobbin Case, dans ce projet héroïsant les fiers taxis-motos de la ville. En voisins bien distincts de l'îlot central se détache tout particulièrement l'installation de Margaux-Sentis : UXO ("UneXploded Ordnance", en français "Munition Non Explosée"). La poésie des guirlandes de petites cuillères au-dessus de nos têtes, objets aériens au semblant d'innocence, rehausse l'engagement politique de la photographe, de ses voyages au Vietnam, Laos et Cambodge, de son exploration des dangereuses reliques d'une guerre dévastatrice. Accrochage fin et harmonieux, où portraits des habitants, paysages sauvages et assemblages lourds de symbolique se superposent et imposent leur histoire. L'étape « *Ceux que l'on ne voit pas* » accroît cette tendance au militantisme et à la dénonciation sociale. Sur un mur des visages apparaissent, puis s'effacent ; existent-ils seulement ? Maxime Franch questionne ici la valeur de la photo d'identité, testament bureaucratique d'appartenance à la société, dérisoire pour les individus oubliés. « *Les Invisibles* » est une série rappelant à nos consciences que nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, sont sans-abris. Un autre pan du mur consacré à Anita Sciano révèle un autel de minutieux polaroids altérés, révérence aux femmes martyres des temps modernes. Quant à la photographie de l'artiste germano-iranienne Schore Mehrdju, elle capture les motifs, les voiles et leurs plis, dissimule les visages, découvre les silhouettes à travers ses jeux d'ombres, et évoque ainsi la critique du statut des femmes au Tadjikistan.

Grande attention est, au long de l'exposition, accordée aux installations, complexes, étudiées ; fortes de superpositions, elles révèlent les strates de ces réflexions menées sur ces enjeux de société. L'installation vaporeuse de Henrike Stahl en est une parfaite illustration. L'étude de son accrochage, se fait au travers de voiles imprimés flottants, multipliant de ce fait les plans, les visions, les points de vue, sur ces photographies, brutes et directes, révélatrices d'une angoisse de destruction, de disparition. Un salut tout particulier s'adresse à la singularité de présentation de ses photographies, suspendues et légères, libres de cadres ou de crochets, mobiles envoûtant le regardeur. Murmure effrayant dont cette installation fait partie, la section « *Le monde de demain* » nous met en garde : notre avenir aux dépens de notre passé. A cette image, la palette aux pastels presque pop des photographies de Marie Lukaszewicz dénonce notre fascination pour les coraux marins et renseigne sa destruction, son asservissement, au service de l'industrie pharmaceutique.



When the Circulation (s) Festival asked him to share a photo related to the coronavirus era, the Belarusian photographer posted an image of Chernobyl. For Ihar Hancharuk, facing the coronavirus, the Belarusian authorities find themselves in the same denial as when the nuclear power plant exploded in 1986. Image and death interview in the era of containment.

RFI: For the online exhibition *Stay Home (s)* of the Festival *Circulation (s)* on confinement in the coronavirus era, you shared a photo of the Chernobyl nuclear power plant after the 1986 explosion. Why?

Ihar Hancharuk : Because Belarus [pays frontalier de l'Ukraine] was the country most affected by the Chernobyl nuclear disaster [upto70%oftheradioactivefallout;23%ofthenationalterritoryhasbeencontaminated[jusqu'à70%desretombées radioactives;23%duterritoirenationalontétécontaminéseditor's note]. Today, the situation with the coronavirus reminds me of that of the Chernobyl era when people in Belarus were not informed of what happened in 1986. At the time, the public authorities said: "Everything is fine," until other more distant countries have finally demonstrated the radioactivity measured. Only after that, the government had to admit that there was something wrong.

And today, with a Belarusian president, Lukashenko, who puts forward the correct word as a recipe against coronavirus: " Drink vodka, go to the sauna and work hard " ?

With the coronavirus, I have the impression that it is repeated. In Belarus, the authorities give no information on the number of people infected with the coronavirus. They just say, "Everything is fine, don't panic, you can keep going out " For that, I showed this parallel with Chernobyl.

Self-portrait by Belarusian photographer Ihar Hancharuk.

Self-portrait by Belarusian photographer Ihar Hancharuk. © Ihar Hancharuk

Who took the photo you posted for the online exhibit *Stay Home (s)* ?

I don't know the author of this photo. It's an archive photo circulating on the Internet. It shows the nuclear power plant completely destroyed after the accident.

What photo taken in 2020 could reveal the current situation of the coronavirus crisis in Belarus?

The most obvious picture for me would be a photo showing the crowds that can still be seen here in public places, while the rest of the world is quarantined and confined. With us, this is absolutely not the case. Here people always go out as if nothing has happened. So I would take a picture of the crowd on a bus or in a cafe.

COMPÉTENCE PHOTO

Facebook
Twitter
Instagram

#RECHERCHER

compétence
Photo

Abonnez-vous !
Tous les numéros
La Boutique
Index Numérique
Newsletter
CONTACT



ACTUALITÉS LE MAG GUIDES BEAUX LIVRES LE RÉVÉLATEUR VIDÉOS GALERIES ÉVÉNEMENTS **BOUTIQUE** AGENDA ANNUAIRE

L'ACTUALITÉ DE LA PHOTO

Stay Home(s), ou quand le festival Circulation(s) se rebiffe contre l'enfermement

PAR GÉRALD VIDAMMENT, LE VENDREDI 3 AVRIL 2020

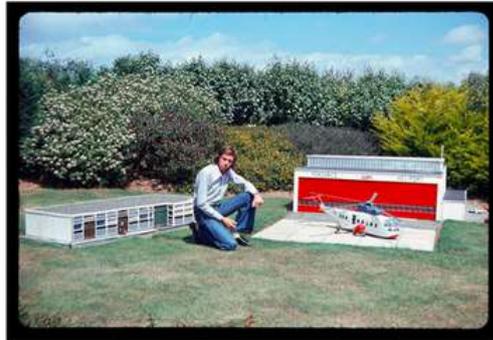
J'aime 0 Tweet Partager Enregistrer

Cette année, le festival Circulation(s) devait fêter sa dixième édition. Si celui-ci ouvrit comme prévu ses portes au public le samedi 14 mars au Centre-Quatre-Paris, il fut contraint de les refermer dès le lendemain en raison de la situation sanitaire que nous connaissons. Mais plus déterminée que jamais à défendre la jeune photographie européenne, l'équipe organisatrice a eu la bonne idée d'imaginer le projet Stay Home(s). "Parce que Circulation(s), c'est tout l'inverse de cet enfermement, nous engageons une grande correspondance autour de l'image."

Présentés sous la forme de télégrammes artistiques, découvrez ainsi quotidiennement sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et Instagram) les travaux des quelque quarante-cinq artistes de l'édition 2020 du festival. Les liens figurent ci-dessous. Nous rêvions, à notre tour, à partager une sélection des images déjà diffusées.

<https://www.facebook.com/festivalcirculations>
<https://twitter.com/fetartparis>
https://www.instagram.com/festival_circulations

Cyrille Robin



Actu photo

Stay Home(s), ou quand le festival Circulation(s) se rebiffe contre l'enfermement



Les derniers gardiens de l'univers, par Yulia Grigoryants, lauréate 2020 des Rencontres Photographiques des Amis du musée Albert-Kahn



Voyagez sans plus tarder avec le Centre d'art GeneSégol



L'Afrique subsaharienne célébrée par le festival photographique L'Œil Urbain

↳ événements photo

Événements

Prix Voltaire de la Photographie : lancement d'un nouveau prix dédié au portrait (interview)



RÉGION ÎLE DE FRANCE

Région île de France

Actualités | Événements | Services en ligne | FAQ | f | @ | in | t

Saisir un terme à rechercher...

La Région	Éducation Recherche	Formation Emploi	Économie	Environnement Cadre de vie	Europe International	Transports	Culture Sport Tourisme	Santé Social Citoyenneté	Aides régionales Appels à projets
-----------	---------------------	------------------	----------	----------------------------	----------------------	------------	------------------------	--------------------------	-----------------------------------

Covid-19 | Smart Région | Égalité femmes-hommes | Finances et budget | Région solidaire | Achats publics

Flash info | Covid-19 - Retrouvez toutes les actions de la Région

Accueil > Tous les événements > Circulation(s) - Stay Home(s) en ligne

Partagez sur f | in | t | @

Circulation(s) - Stay Home(s) en ligne

du lundi 23 mars au dimanche 31 mai 2020

Culture

Ne pouvant se tenir « en vrai », le festival de la jeune photographie européenne donne des nouvelles de ses artistes sur les réseaux sociaux. Et il fixe, chaque mercredi en ligne, un rendez-vous ludique aux enfants.

Prévu de mars à mai 2020 avec le soutien de la Région, le festival Circulation(s) n'a pas pu se tenir ? Qu'à cela ne tienne : il donne des nouvelles de la jeune photographie européenne sur Internet à travers le projet épistolaire Stay Home(s).

De Minsk à Berlin, de Rome à Helsinki, de Paris à Barcelone, les 45 artistes au programme de l'édition 2020 de Circulation(s) partagent leur vision du « restez chez vous » jour après jour sous la forme de télégrammes artistiques (récapitulatif par newsletter le dimanche).

Circulation(s) donne rendez-vous pour cela sur ses réseaux sociaux :

- Facebook
- Twitter
- Instagram
- LinkedIn

Sonja Sakollaraki - Bruxelles

ART HEBDO MEDIAS



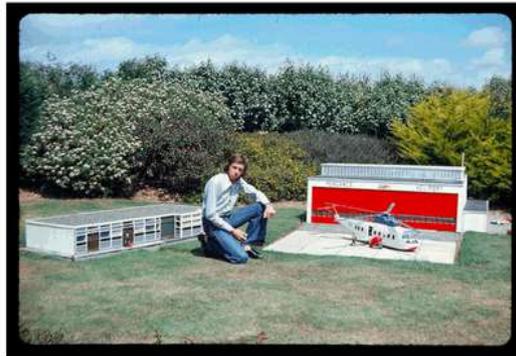
TOUTE L'INFO | EXPOSITIONS | PORTRAITS | ARTS & SCIENCES | EUROPE | PARTENAIRES | ANNUAIRE | AGENDA | E-MAGAZINE | LE BLOG

CLIQUEZ ET DÉCOUVREZ LES FÉVÉRITIERS TEXTUELLES DES 10 ANS D'ART

RETOUR

CIRCULATION(S) épistolaires au temps du confinement

La Rédaction | 28 mars 2020 | art contemporain, confinement, covid-19, événement en ligne, Photographie



©Cyrille Robin - artiste personnelle - Page au pari de Benetton, 1975, credit photo marcos



À VIVRE MAGAZINE

À vivre

SÉLECTION DE PRODUITS

PREPAS A VIVRE

LES JOURNEES

ACCUEIL > ACTUALITÉS > JOUR APRÈS JOUR, LES ARTISTES DU FESTIVAL CIRCULATION(S) VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS !

JOUR APRÈS JOUR, LES ARTISTES DU FESTIVAL CIRCULATION(S) VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS !

ACTUALITÉS | #STAY HOME(S) | #PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE | #FESTIVAL | #TOGETHER

Rédigé par À Vivre édition / Festival Circulation(s) | Publié le 15/04/2020



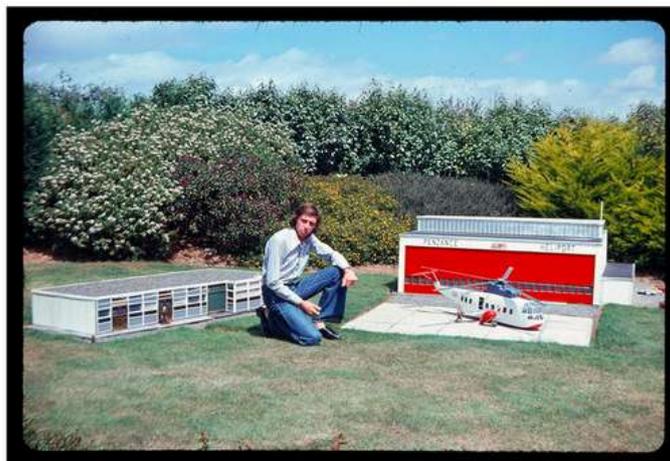
Vu que nous sommes tous contraints à rester chez nous, pour notre bien et celui des autres, le festival de la jeune photographie européenne **Circulation(s)** engage une correspondance autour de l'image intitulée **Stay Home(s) !**



MARIE CLAIRE MAGAZINE

De l'air ? De l'art ! – épisode 3

Recevoir un télégramme



©Cyrille Robin - archive personnelle _ Papa au parc de Bekonscot,1976, crédit photo maman _ STAY HOME(S) project - festival CIRCULATION(S)- Mars 2020

« L'isolement c'est aussi l'occasion d'arrêter de vivre en accéléré et de plonger dans nos photos souvenirs, véritables fenêtres sur le passé, puis de les partager avec les gens que l'on aime. Regarder ces images ou envoyer un album à un proche, c'est les utiliser pour ce qu'elles sont. » Cette missive du photographe Cyrille Robin, accompagnée de cette photographie ci-dessus, c'est le premier « télégramme » envoyé par le festival de la jeune photographie européenne Circulation(s). Contraint de fermer son exposition au Centquatre-Paris, qui a lieu chaque année et qui met en avant la jeune garde de la photo, le festival a réfléchi à une manière de faire vivre les photographes et leurs clichés d'une autre manière.

J'attribue une mention spéciale à cette image décalée et son incomparable légende : "Papa au parc de Bekonscot, 1976, crédit photo maman."



©Niina Vatanen STAY HOME(S) project - Festival CIRCULATION(S) Mars 2020

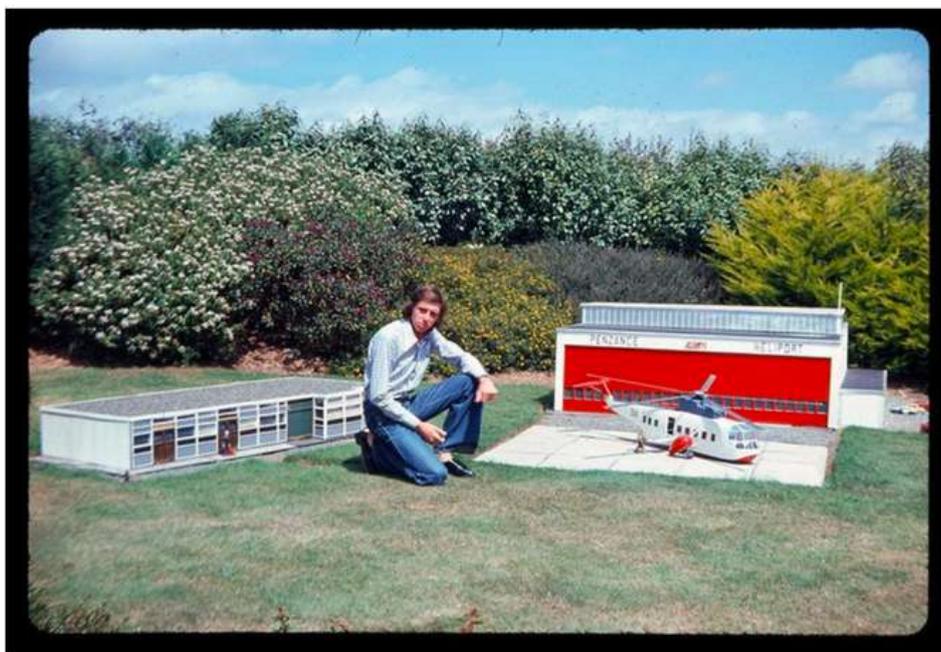
Circulation(s) engage une « grande correspondance autour de l'image ». Chaque jour, sur ses trois réseaux sociaux (Twitter, Facebook et Instagram), l'équipe du festival dévoile un télégramme d'un des 45 artistes de cette édition 2020 « pour faire vivre les photos hors des murs ». Une photo, accompagnée d'un texte, d'un poème ou d'une vidéo qui reflète la vision de l'artiste sur ce contexte inédit du Covid-19 et de son impact. Une exposition au jour le jour.

Festivals photo en version confinée (1)

La saison des festivals photographiques est lancée. Impactées par le confinement jusqu'à mi-juillet, les unes après les autres, petites ou grandes manifestations, annulent ou repensent leur programmation et leur organisation pour s'adapter à cette crise majeure.

Fabien Vernois, le 15/04/2020 à 16:28

Lecture en 2 min.

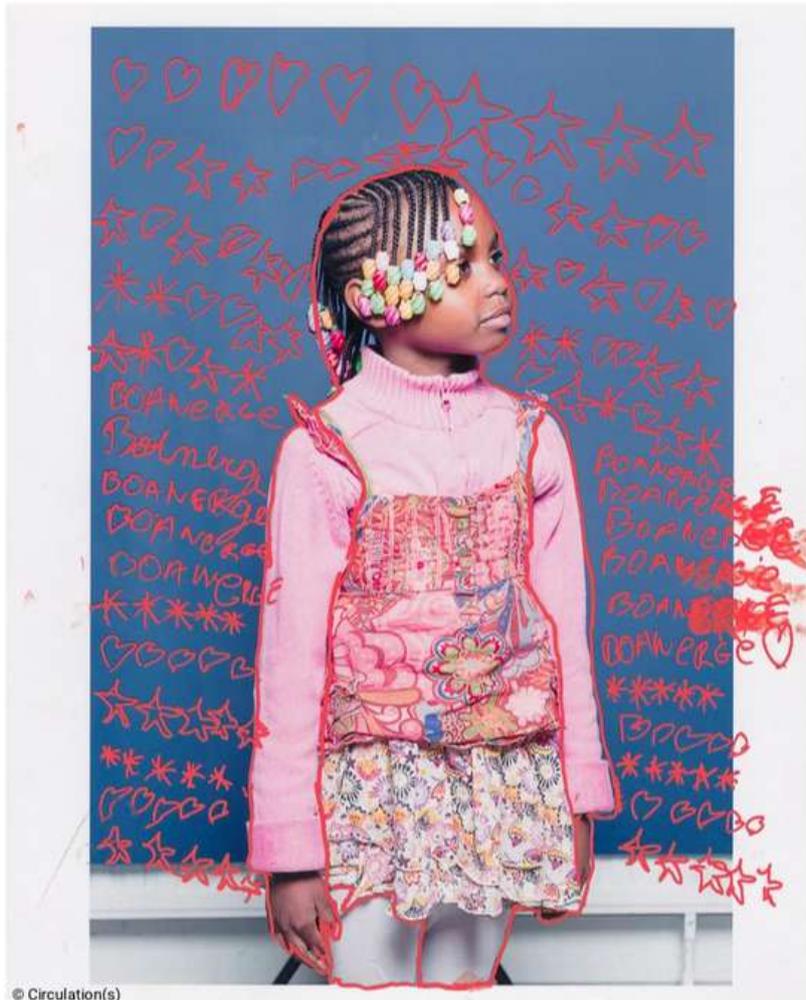


Le festival **Circulation(s)** à Paris venait de finir l'accrochage dans les locaux du 104 quand l'annonce du confinement est tombée. Il fallait donc trouver une parade rapide, fut-elle virtuelle pour garder le lien avec le public.

RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES PHOTO

Little Circulation(s) joue à domicile



© Circulation(s)

ACTUALITÉ CULTURE

Le festival Circulation(s) vous propose les animations de Little Circulation(s), l'exposition à hauteur d'enfants, à découvrir à la maison avec des animations à télécharger chaque mercredi pour occuper les petits!

Inscrivez vous à la newsletter du festival Circulations et recevez chaque mercredi un jeu ou une animation à réaliser / télécharger pour vos enfants! Chaque année, le festival Circulation(s) dédie au jeune public de 5 à 12 ans son programme Little Circulation(s) : une exposition des séries du festival adaptées pour le jeune public, avec une scénographie sur panneau adaptée au jeune public et des jeux inspirés par les œuvres exposées : jeu de mémoire, jeu des 7 différences, jeu de la pièce manquante, jeux de formes.

Cette semaine, téléchargez l'appareil photo Papertoy, à imprimer et monter pour les photographes en herbe !

Le festival Circulation(s) mobilise également les artistes de cette édition 2020 avec une correspondance autour de l'image avec le projet stay home(s) à suivre sur le profil Instagram du festival pour découvrir les productions partagées depuis chez eux, sons, images et films.

QUE FAIRE À PARIS ?

ACTUALITÉS

Les arts visuels s'invitent chez VOUS



Arts plastiques, arts déco, design, films, vidéos, photographie, architecture... Les structures dédiées aux arts visuels mettent à votre disposition moult documents à consulter, écouter, visionner en ligne. Petit tour d'horizon!

*Jour après jour avec les artistes
de CIRCULATION(S)*

CIRCULATION(S), le festival qui se déroule en temps normal au CENTQUATRE-PARIS, propose une grande correspondance autour de l'image. **STAY HOME(S)** est un projet épistolaire sur "les internets" sous la forme d'un télégramme artistique quotidien. De Minsk à Berlin, de Rome à Helsinki, de Paris à Barcelone, toute l'équipe du festival et les 45 artistes de cette édition, vous livrent jour après jour leur vision de cette situation inédite de confinement et du #stayathome.



Le festival CIRCULATION(S) continue de faire vivre les photos hors des murs et invite ses artistes à donner de leurs nouvelles et à garder le lien qui les unit (celui de la création) aux quatre coins de l'Europe. Suivez les sur **Facebook** et **Instagram**.

PHOTO TREND



GUIDES D'ACHAT CULTURE ACTU MATÉRIEL APPRENDRE FOCUS +



STAY HOME(S) : LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE À L'HONNEUR PENDANT LE CONFINEMENT

8 AVRIL 2020

ÉVÉNEMENTS ET EXPOS

DERNIERS ARTICLES



STOCKER ET PARTAGER FACILEMENT SES PHOTOS AVEC ZOOMED

6 AOÛT 2020



SIGMA 85 MM F/1,4 DG DN ART : OPTIQUE PORTRAIT LUMINEUSE ENTièrement REPENSÉE POUR L'HYBRIDE

6 AOÛT 2020



EXPO PHOTO : LES CLICHÉS HUMANISTES ET SANS FARD DE JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER

6 AOÛT 2020



SAMSUNG GALAXY NOTE 20 ET NOTE 20 ULTRA : TRIPLE MODULE PHOTO ET ÉCRAN GÉANT

8 AOÛT 2020



EXPO PHOTO : LES CLICHÉS HUMANISTES ET SANS FARD DE JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER

8 AOÛT 2020



© Anton Shebetko, Amsterdam

Repenser son rapport au monde

Explorer les conséquences de l'enfermement amène de nouvelles perspectives comme celle d'une ouverture mentale sur le monde, d'un examen approfondi sur soi, ou encore la possibilité de revisiter ses liens et ses souvenirs. C'est l'occasion de repenser sa présence et son rapport au monde, d'observer la nature pour certains, ou encore d'être plus présent au passage du temps.

Cyrille Robin, photographe parisienne, a débuté la série #Télégramme du e-festival avec une photographie de famille représentant son père au parc de Bekonscot en 1976. « L'isolement #stayathome c'est aussi l'occasion d'arrêter de vivre en accéléré et de plonger dans nos photos souvenirs, véritables fenêtres sur le passé, puis de les partager avec les gens que l'on aime. Regarder ces images ou envoyer un album à un proche, c'est les utiliser pour ce qu'elles sont », déclare-t-elle.

La définition de la maison est explorée par Joan Alvaro depuis Barcelone. Alors que la Biélorussie garde ses frontières ouvertes et que le gouvernement n'a prévu aucune mesures de quarantaine, le photographe Ihar Hancharuk partage sa vision à travers une photographie issue de sa série « Pre Mortem. »

MADAME FIGARO

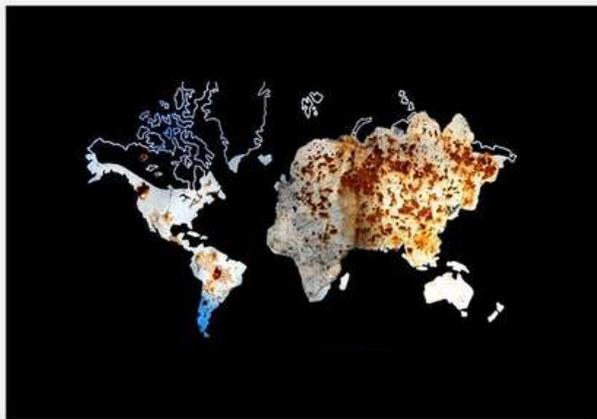


4. Le confinement en photos

Avis à tous les *culture lovers* : pour combler votre soif d'expos, le festival Circulation(s) continue de faire vivre les photos hors des murs. De Minsk à Berlin, en passant par Paris et Helsinki, 45 artistes livrent jour après jour leur vision de la quarantaine. L'occasion de tisser du lien au travers de la création.

(S) festival_circulations
Festival Circulations

[Voir le profil](#)



#stayathome

Pour sa 10^e édition, le [Festival Circulation\(s\)](#) n'a pu ouvrir qu'une seule journée, pour son vernissage, le 14 mars. Le festival qui devait durer du 14 mars au 10 mai, espère pouvoir rouvrir ses portes dès la fin du confinement. En attendant cette réouverture, **Clara Chalou**, coordinatrice générale et membre du comité artistique, nous a précisé dans une interview téléphonique accordée à **OPENEYE** le 27 mars dernier, les difficultés rencontrées et les initiatives prises par le festival, notamment sur les réseaux sociaux avec [STAY HOME\(S\)](#) et [LITTLE CIRCULATION\(S\) - À LA MAISON](#).

« Nous n'avons pu ouvrir qu'une seule journée au public, le samedi 14 mars, le jour du vernissage, dans des conditions extrêmement particulières, avec une jauge maximum de 100 personnes simultanément au [CENTQUATRE-PARIS](#). Pour la 10^e édition, nous avions prévu un gros week-end de performances qui ont dû être annulées. Pendant la durée de la fermeture des lieux du festival, notre objectif est de le faire vivre. Nous avons ainsi créé un festival en ligne avec un projet qui s'appelle **Stay Home(s)** et 45 artistes européens de 16 nationalités différentes, un nid d'informations et de relais passionnant. Précisons qu'il ne montre pas l'ensemble de la programmation du **Festival Circulation(s)** car nous avons envie de croire à la réouverture et de donner aux gens l'envie d'y venir. »

À chaque artiste, le festival a demandé d'envoyer une fois ou tous les jours, au minimum, une image, un son, une création numérique, de ce qu'ils vivent en confinement ou en pré-confinement.

« Après une semaine de lancement, nous recevons tous les jours des sujets très divers : une playlist par l'une de nos artistes, [Anita Sciano](#), photographe mais également DJ, qui a réalisé une vidéo. Certains prennent un parti très politique, d'autres poétique, c'est très à l'image de **Circulation(s)**, du contenu, de la beauté et de l'échange permanent » précise **Clara Chalou**.

Le projet prend la forme d'un post par jour, à 10h30, sur les réseaux sociaux et au travers d'une newsletter. Il évolue au jour le jour en fonction des événements. Le festival a également lancé le projet « **Little Circulation(s) à la maison** » qui a lieu tous les mercredis, une exposition à hauteur d'enfant, réadaptée sous forme de petites vidéos. Il présente chaque artiste, avec un jeu proposé en fin de vidéo, « à la manière de ». Il s'agit d'inciter les enfants à réaliser leurs propres créations « à la manière de l'artiste » avec ce qu'ils peuvent trouver à la maison, puis d'envoyer, avec l'aide de leurs parents, une photo de leur réalisation qui sera publiée sur les réseaux.



© IHAR HANCHARUK - STAY HOME(S) PROJECT - FESTIVAL CIRCULATION(S) MARS 2020



April's Photo Festivals

02 April 2020 - Written by Simon Hall

Despite these tough and uncertain times for public events across the world, many photo festivals are responding by producing online content or rearranging their opening dates for later in the year. Here we look at the actions taken by those originally scheduled to open in April.



© Vera Hadzhiyska, from the series *With the Name of a Flower*

Over the last decade, Circulation(s) festival has evolved into an innovative laboratory of contemporary European creativity and one of the must-attend photography events on the calendar. The event was cancelled on the eve of the official opening following the lockdown measures implemented by the French prime minister. Instead, the festival organisers and all 45 participating artists are collaborating to deliver an epistolary online project in the form of an artistic telegram. From Minsk to Berlin, Paris to Helsinki, and London to Barcelona, photographers are sharing pictures and inviting other artists to share their news to maintain the creative link that unites visual storytellers across Europe. You can follow their updates via the festival's [Instagram page](#).

Articoli

Giorno dopo giorno con gli artisti di CIRCULATION (S)

di Cristina Biondi • 3 min tempo di lettura



Scritto da **Cristina Biondi**

Perché oggi siamo tutti costretti, per il nostro bene e quello degli altri... a restare a casa, CIRCULATION (S), che per definizione è l'opposto di questo confinamento, ha deciso d'impegnarsi in una grande corrispondenza intesa all'immagine!

FESTIVAL OF YOUNG EUROPEAN PHOTOGRAPHY

CIRCULATION (S) è il festival francese dedicato alla fotografia emergente in Europa che rivela ogni anno la vitalità della giovane creazione artistica e difende la diversità della scrittura fotografica attraverso mostre ed eventi unici.

La manifestazione si sarebbe dovuta tenere al Centrequatre di Parigi, dal 14 marzo al 10 maggio, in pieno periodo del confinamento in Francia.

Trampolino di lancio per artisti, laboratorio innovativo della creatività contemporanea e futura, CIRCULATION (S) è diventato, in 10 anni, un evento fotografico di portata internazionale, immancabile, per conoscere il panorama delle nuove tendenze.

Da Minsk a Berlino, da Roma a Helsinki, da Parigi a Barcellona, i 45 artisti di 16 nazionalità differenti, tra cui tre italiane (Chiara Avagliano, Anita Sciano e Chiara Caterina) e l'intero team del festival dell'edizione 2020 propongono, giorno dopo giorno, la loro visione di questa nuova situazione e del #stayathome.

STAY HOME (S)

Oggi più che mai, CIRCULATION (S) è determinato a continuare a supportare i giovani fotografi, connettendosi agli artisti per far conoscere il loro lavoro agli amanti della cultura confinati.

STAY HOME (S) è un progetto epistolare su Internet come un telegramma artistico. Che i confini dei paesi siano chiusi o che il lockdown sia un obbligo per alcuni, il festival CIRCULATION(S) continua a far vivere

Prossimamente sul web, un insieme di fotografie, testi, musica, video e altre forme espressive per dar libertà la creatività e dar spazio alla visione dei fotografi in questo nuovo contesto del Covid-19 e il suo impatto sulla società.

Ognuno con la propria scrittura, motivata dall'ingiustizia sociale o dall'ansia per mondo di domani, dal problema complesso dell'identità o a quello direttamente correlato alla natura del mezzo e alla sperimentazione formale.

LITTLE CIRCULATION(S) – À LA MAISON

Se il cuore del festival sono le nuove generazioni d'artisti, un'attenzione particolare anche ai più piccoli con "LITTLE CIRCULATION(S) – À LA MAISON", un appuntamento settimanale (ogni mercoledì) per scoprire i protagonisti del festival con un approccio divertente dedicato al pubblico giovane, che unisce osservazione e divertimento.

I bambini potranno realizzare e condividere i loro lavori: creare delle immagini seguendo le indicazioni degli artisti, stampare e colorare dei disegni e altre attività ludico-creative pensate per loro, per i quali il confinamento è molto duro.

l'intervista del mese

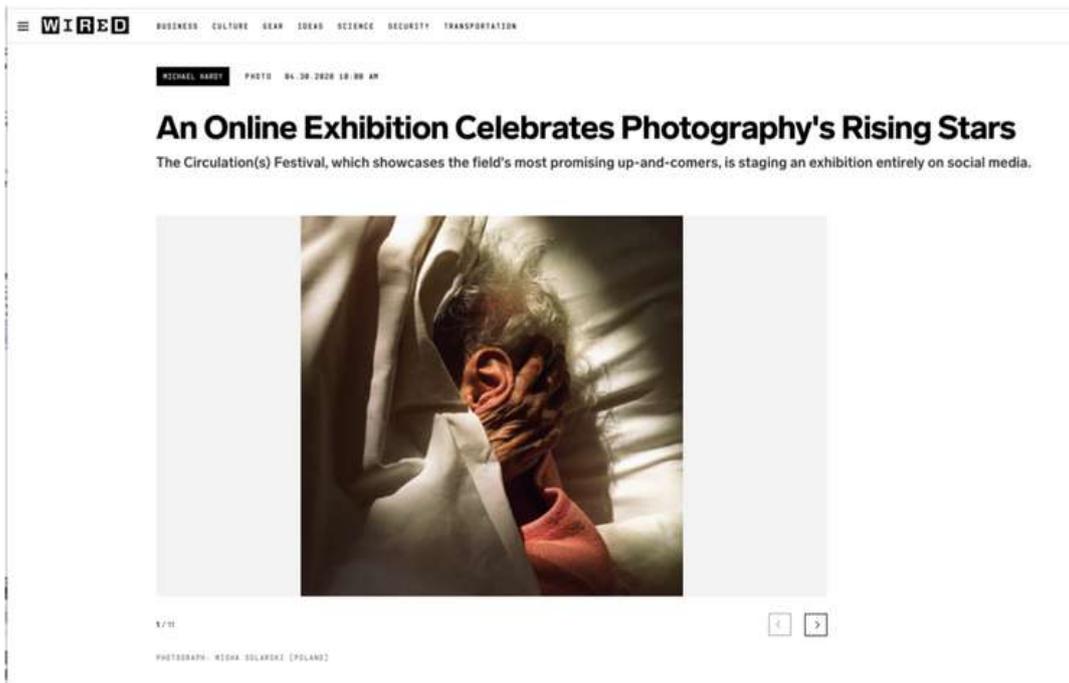


gli amici di vivicreativo



i nostri social





SINCE LAUNCHING IN Paris in 2011, the Circulation(s) Festival of Young European Photography has grown into one of the world's leading photography festivals, drawing curators and collectors from around the world to view cutting-edge work by emerging artists, many of whom have gone on to successful careers. The festival was supposed to celebrate its 10th anniversary last month with an exhibition of 45 photographers representing 16 nationalities.

Then, on March 14, the first day of the festival, France's prime minister, Édouard Philippe, announced a nationwide shutdown of all nonessential businesses to curb the spread of the new coronavirus. Even in France, the birthplace of photography, Circulation(s) didn't make the cut.

"When we had to close, it was an unknown situation for us," says Clara Chalou, the festival's general coordinator. "We didn't know how to react at first. But we knew we wanted to make the festival live so that we could show the work of our artists." Lacking the ability to create a virtual tour of the exhibition, and still hoping that the festival might reopen sometime this summer, Chalou and the other curators decided to stage an online photography festival, Stay Home(s), via the festival's Instagram and Facebook pages.

Each day since March 21, the festival has posted a new photograph to its social media accounts from one of its featured 2020 artists. Some of the artists created new work; others selected a piece from their archives. Many of the photographs reflect anxieties about the Covid-19 pandemic. Germany's Felix von der Osten photographed a medical worker holding a ventilator; Bulgaria's Vera Haidzhyiska shot a group of her household plants, a sign of life amid so much death; Poland's Weronika Perłowska made a whimsical collage of a woman watching television, which she captioned "Threatened by despair, tempted by hope."

"I really love that one," Chalou says. "It captures the way you wake up some days and go, 'Oh my God, it's horrible,' and other days you're like, 'OK, I'll survive!'"

Like everyone else, photographers are worried about their livelihoods. How will they continue taking pictures if they can't leave the house? How will they attend festivals like Circulation(s)? "For professional artists it's going to be really, really hard to survive and continue their work," Chalou says. The same goes for curators: How many of the hundreds of photography festivals staged around the world each year will survive? Thanks to Dropbox and WeTransfer, photographs can still travel; photographers are somewhat less mobile.

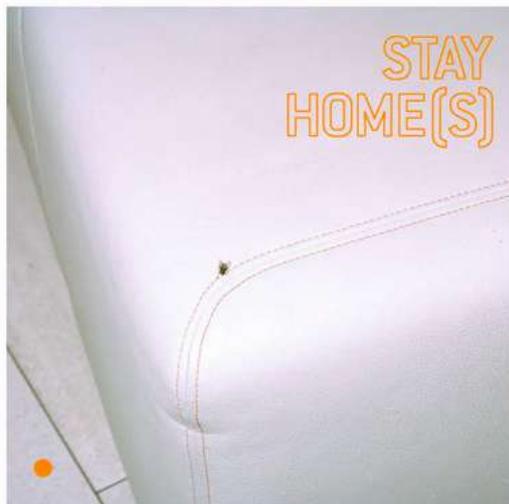
Circulation(s), for one, expects to be around in 2021. The festival plans to put out its annual call for submissions in June.

ARTE • Coup de coeur culture de la semaine



Circulation(s), fotografia emergente europea: il progetto epistolare in scena su Instagram

di Gloria Mottarelli



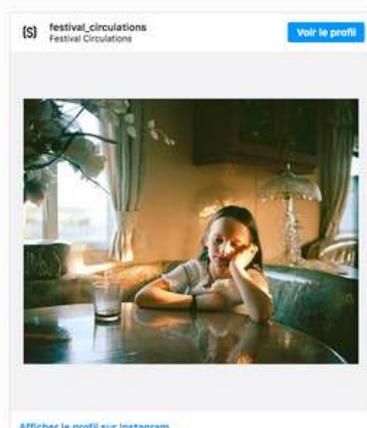
EVENTI SPONSORIZZATI

"Dynamique Infiltrée" di Maurizio Gabbana
 23/06/2020 - 30/09/2020
 Milano
 Sono aperte le selezioni per il catalogo "Arte in Quarantena" da Editoriale G. Mondadori
 14/07/2020 - 15/09/2020
 La mostra internazionale di Spoleto Arte riapre le selezioni
 21/07/2020 - 31/10/2020
 Spoleto
 Inaugurazione di Pro Biennale con Vittorio Sgarbi, l'arte contro la paura
 23/07/2020 - 23/08/2020
 Venezia
 Insolita Mentis
 22/08/2020 - 18/09/2020
 Portofino Sestiana
 tutti gli eventi

Circulation(s), il festival dedicato alla fotografia emergente europea, avrebbe dovuto svolgersi a Parigi dal 14 marzo al 10 maggio. In attesa di nuove date ha lanciato stay home(s): un progetto epistolare che va in scena su Instagram.

Ogni anno, il festival parigino **Circulation(s)** rivela la vitalità dei giovani creativi e difende la molteplicità degli sguardi fotografici attraverso mostre, conferenze, workshop, letture portfolio. trampolino di lancio per gli artisti emergenti, in dieci anni di attività è diventato un appuntamento imperdibile all'interno del panorama fotografico internazionale. La decima edizione, che avrebbe dovuto prendere il via il 14 marzo per concludersi il 10 maggio, è ancora in attesa di nuove date.

Da Minék a Berlino, da Roma a Helsinki, da Parigi a Barcellona: nonostante il lockdown, i 45 fotografi della nuova edizione hanno contribuito a creare uno spazio virtuale di scambio, perpetuando un legame artistico ai quattro angoli del continente. Il festival ha infatti lanciato l'iniziativa **stay home(s)**, grazie alla quale la pagina Instagram **Circulation(s)** si è trasformata in un vero e proprio museo virtuale. Un progetto epistolare sotto forma di telegramma, giorno dopo giorno, dà voce a un fotografo della decima edizione che, attraverso un'immagine e un breve testo, racconta un momento legato al periodo storico in corso.


[Afficher le profils sur Instagram](#)



ACTUALITÉS, ACTUS EN FRANÇAIS, À VOIR & À FAIRE, CULTURE & EVENTS

avril 2, 2020

La culture depuis votre canapé : l'offre artistique de l'Est parisien pendant le confinement

Confinement oblige, les **musées, galeries** et **salles de concert** de la capitale ont fermé leurs portes au public. De nombreux lieux culturels continuent cependant de partager leurs œuvres virtuellement : l'occasion de découvrir des artistes locaux ou internationaux tout en restant chez soi !

Des arts visuels en passant par la musique, la danse, le cinéma, ou encore la littérature, l'offre culturelle de l'Est parisien se décline toujours sous de nombreuses formes :



Recherche...

CONTEMPORARY LYNX • Focus sur les photographes Biélorusses



FROM DANCE TO DEATH - THE WORLD THROUGH THE EYES OF FOUR BELARUSIAN PHOTOGRAPHERS

Apr 15, 2020

FROM DANCE TO DEATH - THE WORLD THROUGH THE EYES OF FOUR BELARUSIAN PHOTOGRAPHERS

March 14th was supposed to mark the beginning of the 10th edition of **CIRCULATION(S)**, a photography festival dedicated to young and emerging European artists held in Le Centquarte in Paris. Unfortunately, due to the current world health crisis Marion Hislen, founder of the festival, and her team were forced to make the tough decision of closing this year's event until further notice. This however did not stop them from supporting the artists whose works were set to be shown during the 10th edition of the festival. An online project named **STAY HOME(S)** was launched in place of the event. Each day, on different platforms (**Facebook**, **Instagram** and **Twitter**) the work of cooperating artists is promoted. This vast group of creators includes four Belarusian photographers who were selected by **CIRCULATION(S)** staff during a visit to **The Month of Photography in Minsk (MPM) 2019**. Below you will find a short summary of their work. So stay tuned and be on the lookout!

PAVEL GRABCHIKOV - WITH THE EYES CLOSED

Born in 1985 in the capital of Belarus, Pavel is a UX designer and design strategy consultant by profession, photography is a hobby for him. His project, titled **WITH THE EYES CLOSED** documents the celebration of Navy Day in Russia (July 29th) in different cities - from Minsk to Moscow and Sevastopol on the Crimean Peninsula. During these celebrations people dress up as soldiers, play war and mime death while the military displays its fleet of machines in big, boisterous parades.

The focus of these photographs are the people in them. These images, characterised by a continuous and omnipresent blur, evoke both dreams and the boundary between history and mere facts. With no captions the viewer is left to create his or her own story. This work puts things into perspective and challenges our benchmarks: how can we distinguish from one simple picture the "real" Ukrainian Revolution from parodies of it as re-enacted at public events?



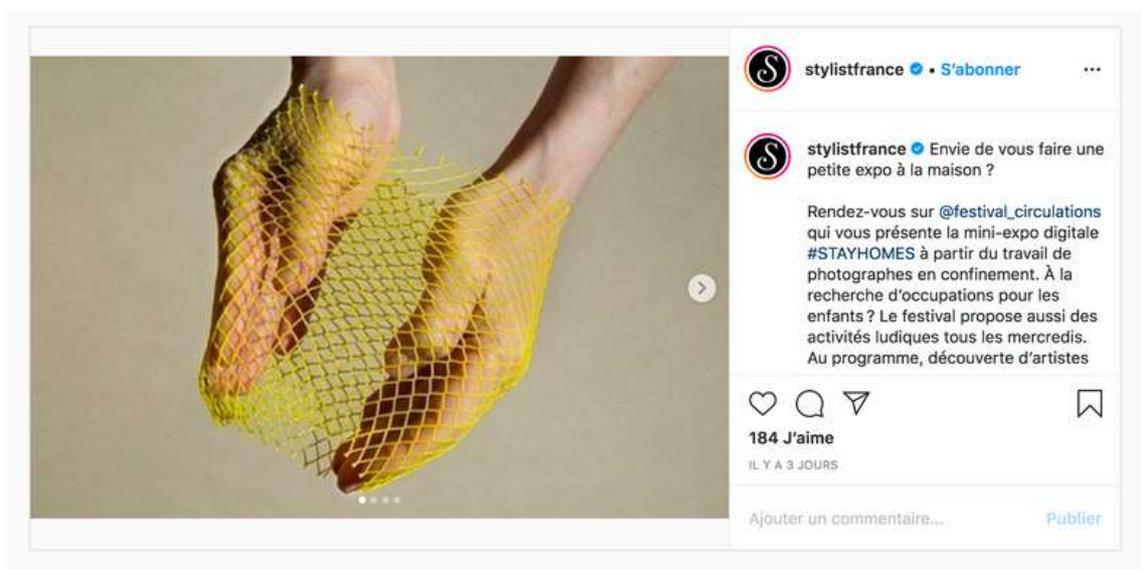
Le festival Circulation(s) poursuit son soutien aux artistes durant cette période de confinement. Le dispositif STAY HOME(S) permet le partage d'images, en lien avec l'actualité, des 45 photographes de l'édition 2020. Une itinérance visuelle à découvrir jour après jour.

Contraint de fermer le jour de son ouverture, le festival use d'ingéniosité pour assurer ses missions. « Parce que Circulation(s), c'est tout l'inverse de l'enfermement. Nous engageons une grande correspondance autour de l'image ! »

STAY HOME(S) livre quotidiennement une vision de cette situation délicate. Jour après jour, l'un des 45 photographes programmés cette année partage un visuel qui lui tient à cœur. Défini comme un projet épistolaire numérique, STAY HOME(S) établit des liens entre les jeunes artistes et les visiteurs frustrés. Cyrille Robin a apporté sa pierre à l'édifice en révélant d'anciens clichés de famille. « L'isolement c'est aussi l'occasion d'arrêter de vivre en accéléré et de plonger dans nos photos souvenirs, véritables fenêtres sur le passé, puis de les partager avec les gens que l'on aime. Regarder ces images ou envoyer un album à un proche, c'est les utiliser pour ce qu'elles sont », confie l'artiste parisien.

Retrouvez chaque jour une photographie sur le compte Instagram, Twitter, et Facebook du festival Circulation(s).

STYLIST MAGAZINE • Envie de vous faire une petite expo à la maison ?





REVUE DE PRESSE

ÉDITION 2020